

TOUTES LES
APPARITIONS
DE LA VIERGE
MARIE EN
FRANCE

ALFREDO MARRA

ALFREDO MARRA

**TOUTES LES
APPARITIONS DE LA
VIERGE MARIE EN
FRANCE**

2022

“ Et la France ! Que n’ai je pas fait pour elle !”
(Message de la Sainte Vierge Marie à Estelle Faguet en
Pellevoisin le 14 septembre 1876)

La France, avec l'Italie, peut se vanter d'une série impressionnante de visites de la Sainte Vierge Marie, dont 91 ont été constatées, en tout temps et en tout lieu. Aucun autre pays n'a bénéficié des faveurs célestes, comme la France, comme le soulignait la Mère de Dieu elle-même dans le message à Estelle Faguette à Pellevoisin le 14 septembre 1876, comme le rapporte l'épigraphe :

« ET LA FRANCE ! CE QUE JE N'AI PAS FAIT POUR ELLE ! »

Il n'est certes pas donné à nos facultés de comprendre les desseins du Seigneur mais comme nous le lisons dans les messages prophétiques laissés aux voyants, la Mère Céleste, apparue à plusieurs reprises, précisément pour avertir des dangers, si le peuple n'avait pas changé de cap, mais en vain.

Guerres, pestes, catastrophes climatiques, famines, troubles sociaux, tous prophétisés et portés à l'attention des puissants au pouvoir mais en vain. Comme lorsqu'au XVII^e siècle, en pleine avancée du protestantisme, la visitandina Margherita Maria Alocoque reçut la visite du Sacré-Cœur de Jésus, qui lui laissa un message pour le roi de France Louis XIV.

Le Sacré-Cœur de Jésus a demandé la consécration de la France à son Sacré-Cœur mais le roi a complètement ignoré le message.

Au siècle suivant, la révolution aurait fait des ravages dans la monarchie et le clergé, se livrant à toutes sortes de méchancetés.

Son successeur, Louis XVI, dans la fureur de la terreur révolutionnaire, est arrêté et décapité.

Près de 2,5 millions de personnes ont perdu la vie.

Puis encore la défaite française dans la guerre franco-prussienne de 1871, la Première Guerre mondiale, avec plus de 6 millions de morts français et enfin la Seconde Guerre mondiale, avec les horreurs que tout le monde connaît.

Une église française blessée en difficulté évidente, avec des évêques et des cardinaux démissionnaires et des prêtres qui quittent la soutane, submergée par les scandales et la corruption et avec un vandalisme qui voit une église brûlée tous les 15 jours. En plus des fermetures d'églises faute de fidèles, une trentaine chaque année.

51% de la population se déclare athée, un chiffre en constante augmentation.

Seuls les sanctuaires mariaux résistent et enregistrent chaque année un record de fréquentation, à la seule exception des deux dernières années, en raison de la pandémie, qui a contraint de nombreux pèlerins à renoncer à leur visite.

Depuis 1700, avec l'avènement des Lumières, du scientisme, du jacobinisme et des idées révolutionnaires pour arriver à une sécularisation constante et progressive, grâce aux choix ecclésiastiques malheureux, jusqu'au concile Vatican II dévastateur, tout a contribué à aliéner les fidèles par Dieu et l'église.

Même la monumentale cathédrale Notre-Dame n'a pas été épargnée par la horde sauvage et destructrice des partisans d'un monde voué au Mal.

Mais ne soyez pas dupe !

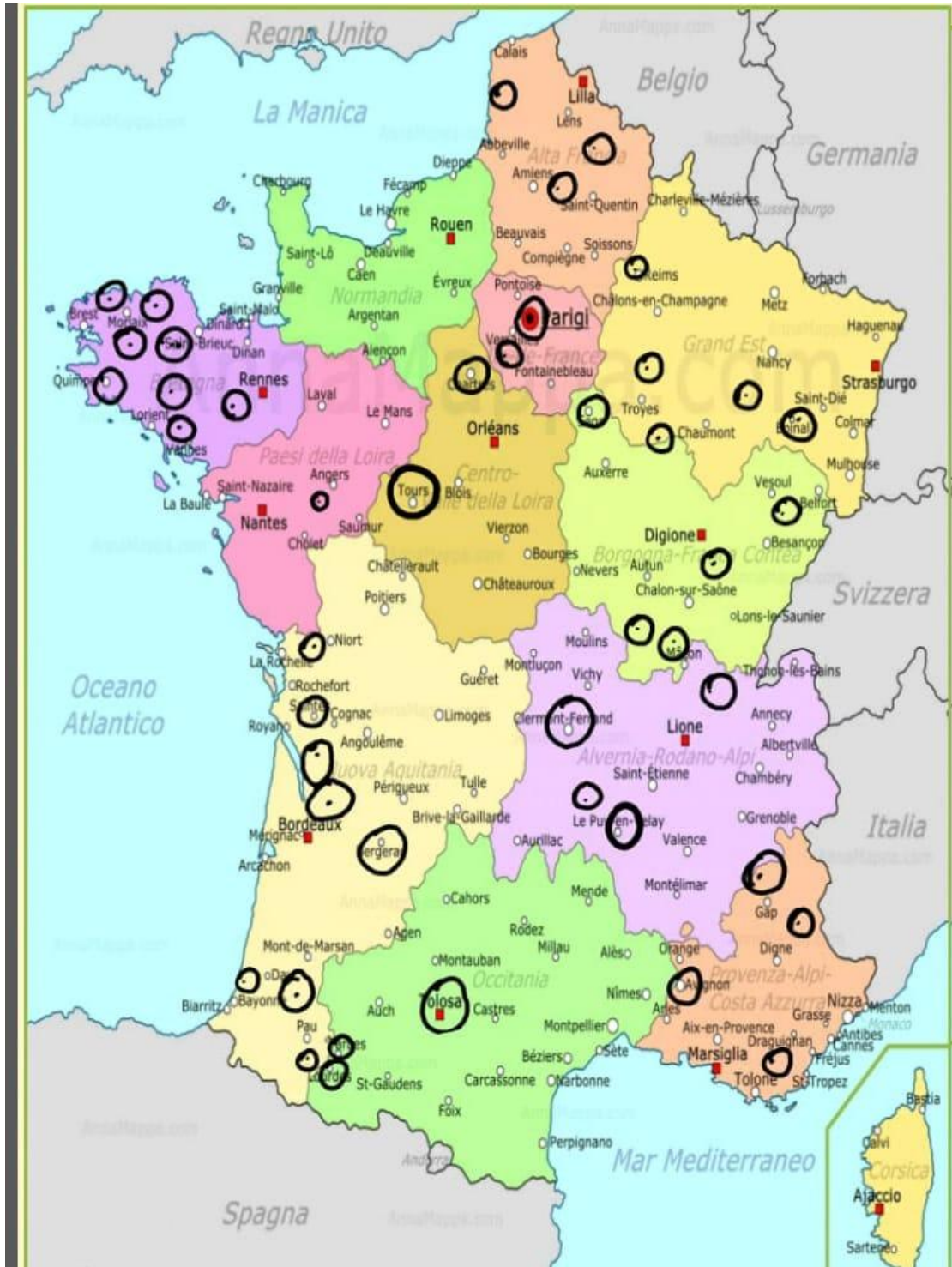
Combien d'avancées triomphales aboutirent à autant de reculs indignes.

Finalement, le vent tournera et les fidèles, désormais minoritaires et persécutés, reviendront fouler les lieux de culte, illuminant les autels du Seigneur et de la Vierge Marie de millions de bougies, une lumière aveuglante, qui ne finira jamais.

Frères français, que l'avenir soit pour vous un retour à la splendeur antique, non pas celle des champs de bataille, entre baïonnettes et canons mais entre couronnes et cierges allumés à la gloire de Dieu et de la Bienheureuse Vierge Marie.

AETERNA GLORIA VIERGE MARIE !

Ce livre est proposé en français et en italien.



TOUTES LES APPARITIONS DE LA SAINTE VIERGE MARIE EN FRANCE

LE PUY 47 après JC

En juillet 47, la Vierge est apparue sur le mont Anis à une heure femme, Vila, en convalescence d'une grave maladie. Deux siècles plus tard la Madone elle reparaitrait au même endroit à un paralytique, la guérissant. La chapelle originale, au fil des siècles, elle s'est transformée en sanctuaire actuel.

En 1254, Louis le Saint, roi de France, embellit le temple d'un précieux tableau de Marie. En 1860, une gigantesque statue de la Vierge fut érigée, faisant face à la bénédiction vers les vallées lointaines, les montagnes et les villages.

Le Puy reste encore aujourd'hui un important lieu de pèlerinage. L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



TOURS 371 après JC

San Martino (né en 316/317 et mort en 397), du 371 évêque de Tours, avait nombreuses apparitions de la vierge. Le saint, ascète et thaumaturge, était un modèle de

charité illimitée envers les pauvres et les démunis. Il est considéré comme le père du monachisme français et fut un prédicateur infatigable et efficace.

A quinze ans, il est initié par son père à la carrière militaire. Lorsque

le célèbre épisode historique du manteau a eu lieu à Amiens,

également documenté par certains écrivains de l'époque. En l'an 339, il fut baptisé et en 354, il quitte ses armes pour devenir moine et se consacrer à l'apostolat.

A partir de ce moment, il se mit à errer d'abord en France, puis en Hongrie et en Italie, devenant célèbre pour les miracles qu'elle a accomplis et pour la protection qu'elle a

il offrait aux faibles et aux opprimés.

Vers 360 il rentre en France et fonde le premier monastère d'Occident à Ligugé,

qui seraient suivis d'autres. Sa renommée grandit à tel point qu'en 371 le

habitants de Tours l'élisent leur évêque. Même à ce titre, il a continué son

pèlerinages d'ânes dans la campagne française, apportant la foi

Chrétien parmi les pauvres et continuant dans les guérisons miraculeuses et dans la défense de

pauvre. Près de Tours, il fonda le Monasterium Maius, qu'il atteignit bientôt une grande notoriété.

Il décède le 8 novembre 367 à Tours. Le culte de San Martino s'est bien répandu bientôt dans toute l'Europe, y compris l'Italie; il suffit de dire que nous arrivons à plus de 150 grandes et petites villes qui portent le nom du son.



BEHUARD 431 après JC

Sur la petite île de Behuard (Loire), près de la ville d'Angers, l'ermite vivait Maurilio, plus tard élu évêque de cette ville (San Maurilio 364-435). Dans 431 la Sainte Vierge apparut à l'évêque lui montrant le chemin spirituel. Comme signe par gratitude, il fit construire une église dédiée sur le site de l'apparition à la Sainte Mère du Ciel. A partir de ce moment, le sanctuaire est devenu et est encore aujourd'hui, destination de nombreux pèlerinages. L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



BOULOGNE Année 636

En 636 un navire sans équipage et sans gouvernail débarque à Boulogne, en La France; le navire avait à bord une statue de la Sainte Vierge Marie avec le Enfant Jésus. En même temps, comme le dit la légende, Marie est apparue au peuple rassemblé près du navire et a annoncé qu'il avait choisi cette ville comme lieu de grâce. Le pèlerinage à Notre-Dame de Boulogne relie également à la dévotion mariale de

Godefroy de Bouillon qui, lors de son pèlerinage à Boulogne, offrit son couronne de Jérusalem à la Mère de Dieu. Dans l'histoire de France, le sanctuaire de Boulogne joue un rôle important. L'ancienne statue miraculeuse a été détruite pendant la Révolution française ; une seule main de Marie a été sauvée, la même que celle

encore aujourd'hui, c'est un objet de culte. En 1866, une nouvelle cathédrale a été érigée, où

une copie de la statue de Marie vénérée comme « l'étoile de la mer » a été placée.



CLERMONT Année 684

684. San Bonito était très dévoué à la Sainte Vierge Marie ; il est arrivé à son frère aîné dans l'évêché de Clermont. Un matin plus tard une veillée nocturne passée en prière, la Mère de Dieu lui est apparue avec un grand groupe d'anges et de saints pour célébrer le sacrifice en sa présence de la Sainte Messe et 2 ans plus tard l'évêque de Clermont se retire définitivement à l'abbaye de Manlieu, où il mourut en 710.



CORBIE Année 815

Saint Anscario est né en l'an 801 en Picardie, près de Corbie. Dans les années de jeunesse est apparue la SS. Vierge Marie qui l'a exhorté à consacrer sa vie terrestre au service du catholicisme. Anscario a accueilli avec ferveur cette exhortation

et tout au long de sa vie il exerça une intense activité d'apostolat, en surtout dans les pays scandinaves. Il était instituteur à l'école conventuelle de Corvey, moine bénédictin, évêque de Hambourg (à partir de l'an 831) et de Brême (à partir de l'an 845). Il fut parmi les premiers évangélistes de Suède et du Danemark et,

à partir de l'an 827, il est connu comme "l'apôtre du Nord". En 852 Anscario converti le roi Olaf de Suède à la foi catholique, favorisant ainsi la propagation de catholicisme dans ces terres. Le pape Grégoire IV le nomma légat du saint Siège social pour toute la Scandinavie. Il se retirait souvent dans un couvent pour méditer, mais

il était aussi très actif dans les tâches caritatives et spirituelles. Il mourut à Brême en 865.



TOULOUSE Année 836

Le saint archevêque de Toulouse, Gondisalve, a reçu la grâce de quelques apparitions de la Sainte Vierge Marie. Une fois, lors de la célébration d'une Sainte Messe, la Mère de Dieu lui est apparue et a exprimé le désir de diffusion de la doctrine de l'Immaculée Conception et l'institution d'une fête correspondant. Gondisalve a consacré le reste de sa vie à cette tâche.



SION LES SAINTOIS FRANCE Année 970

Né à Cologne vers 935, Gerardo (lat. Gerardus) était chanoine du chapitre de Saint-Pierre dans cette même ville, lorsque Brunone, archevêque de Cologne et Le duc de Lorraine (frère d'Otton Ier) le choisit pour remplacer l'évêque de Toul, Gozelino.

Il fut consacré à Trèves le 29 mars 963 et ce fut l'une de ses premières pensées pour terminer la construction de l'abbaye de St-Mansuy (San Mansueto), commencé par Gozelino. Dans sa cité épiscopale, il fonda en l'honneur de San Gengolfo

(Gengoult), martyr bourguignon, monastère féminin, remplacé en 986 par un chapitre de chanoines. Il est également crédité de la fondation de la Maison-Dieu de Toul.

Le S.S. Maria lui apparaît sur la colline des Saintois et lui fait part de son désir voir en ce lieu une église dédiée à son culte.

Son activité en faveur des paroisses n'est pas bien connue, mais elle semble avoir été fructueux. Surtout, il a lié son nom à la reconstruction de sa cathédrale qu'il consacra en 981 ; le bâtiment actuel, construit au XIIIe ou XIVE siècle a conservé le plan de la cathédrale de Gerardo et respecté son tombeau.

Vers 984, il fit un pèlerinage à Rome suivi de clercs et de moines. En dessous de son épiscopat les reliques de

Sant'Elofo, martyr local, et au prieuré de Flavigny-sur-Moselle ceux de St. Firmino, évêque de Verdun.

Malade et sentant la mort imminente, Gerardo alla, comme d'habitude, au bureau de nuit dans sa cathédrale ; le voici tombé, frappé d'une vive douleur au diriger. Il fut emmené dans son lit où il mourut le 23 avril 994 après en avoir encore un

une fois exhorté et béni son clergé.

Il fut enterré dans le chœur de la cathédrale ; le 21 octobre 1050 son successeur, Bruno

di Dabo, qui devint pape sous le nom de Léon IX, procéda à l'élévation du reliques.

Gerardo était le plus célèbre et le plus vénéré des évêques de Toul et une telle célébrité qu'il était

en raison d'un certain nombre de faux documents, fabriqués plus tard pour poser plusieurs fondations sous sa planche. L'un a également été construit au 11ème siècle Bulle revendiquée de canonisation par Léon IX, insérée dans l'un des biographies de ce pape.

La fête de Gerardo est fixée au 23 avril malgré la coïncidence avec celle de Saint George.



VALENCIENNES Année 1008

Maria apparut à un ermite des environs de Valenciennes, lui confiant la tâche d'appeler la population au jeûne et à la prière, car dans la ville faisait rage la peste. Les habitants de Valenciennes ont répondu à l'appel avec une grande ferveur. Le lendemain soir, la Sainte Vierge est apparue aux citoyens avec

de nombreux anges qui ont étendu un cordon autour de la ville pour arrêter la peste e prouver sa protection. De plus, Maria a supplié les habitants de tenir un cortège pour le lendemain. En effet, pour accomplir la volonté du Saint Vierge, le 8 septembre, fête de la naissance de la Mère de Dieu, une procession formé par une multitude de personnes il a duré une journée entière pour le rues de la ville. Aussitôt la peste cessa subitement de faire rage. Pour commémorer cet événement chaque année le même jour que le récurrence, à Valenciennes, un cortège est organisé. La fondation de la La confrérie Notre-Dame de la Corde fait référence à cet événement. L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



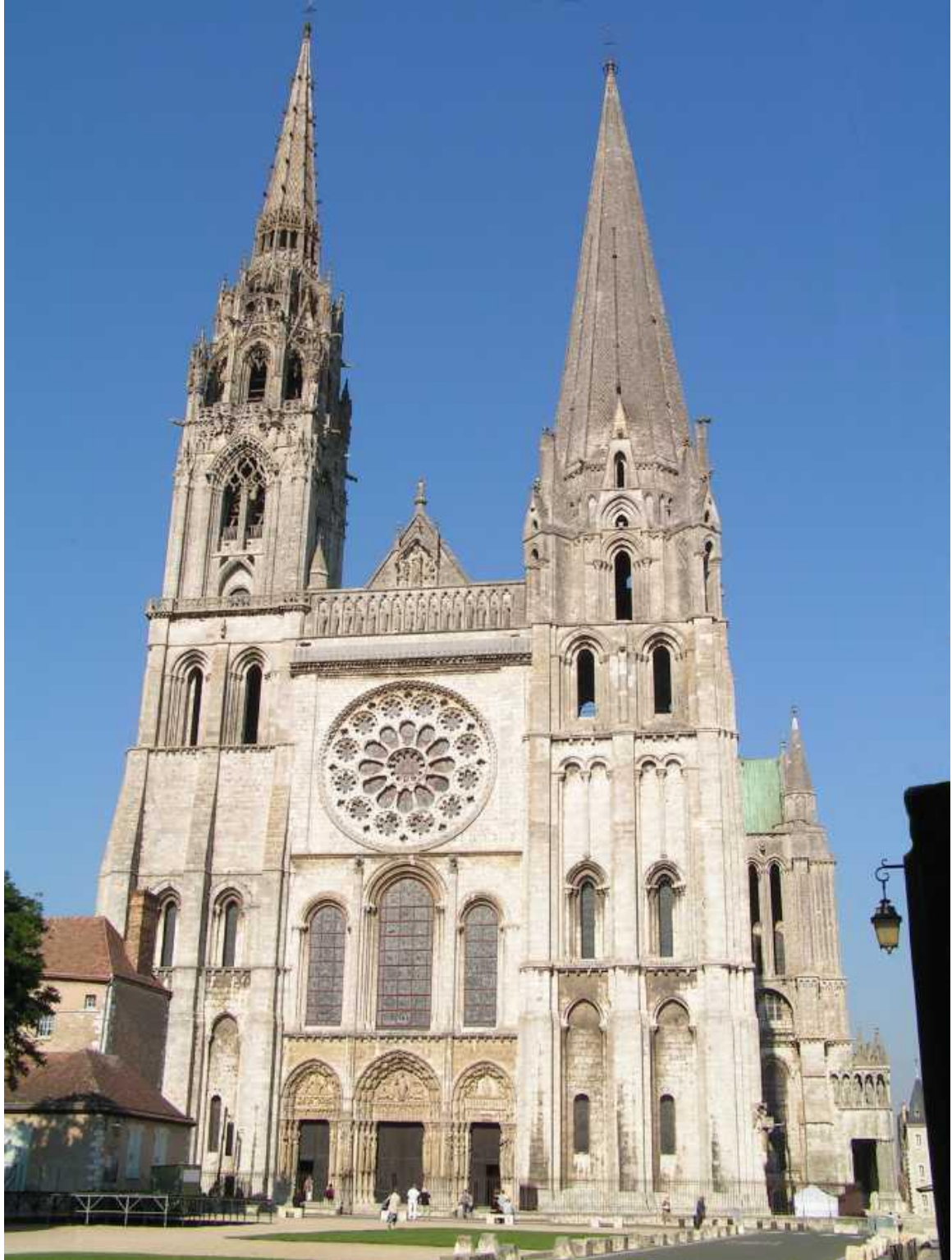
CHAMPAGNE Année 1024

Marie SS. apparut en rêve à sainte Ermengarda, qui attendait alors un enfant, et a placé une bague en or dans sa main où les éléments suivants ont été gravés paroles : « O Ermengarda ! Le bébé que tu portes dans ton ventre doit devenir le mien jeune marié!". En effet, le fils d'Ermengarda, saint Robert (1027-1111), devint moine bénédictin. Il fonda le couvent de Molesme (1075) et, avec Sant'Alberico en 1098, le couvent de Cîteaux - Cistercium - (où il fut construit l'Ordre des Cisterciens). Le culte de la Bienheureuse Vierge Marie a pris le relais pour cet ordre a une signification particulière.



CHARTRE Année 1026

San Fulberto (960-1028), connu comme un fervent dévot de culte marial, remis d'une grave maladie après une apparition (1026) du Sainte Vierge. En remerciement, il fonda la célèbre cathédrale de Chartres (qu'il fit aussi reconstruire après un incendie en 1020). Fulberto, dans sa jeunesse, il fut l'élève de Gerberto di Aurillac (Pape Sylvestre II) et devint l'un des les théologiens les plus importants de son temps.



CLUNY Année 1060

Le saint abbé Hugues de Cluny (1024-1109) fut le grand réformateur de l'Ordre Bénédictin. Il fut aussi le constructeur de la gigantesque église à cinq nefs dont le maître-autel fut consacré par le pape Urbain II. Un jour l'abbé il raconta à ses moines l'histoire d'un homme qui avait reçu une apparition de la Sainte Vierge dans la nuit de Noël (1060) : Marie lui était apparue avec un visage rayonnant d'amour lui montrant l'Enfant Jésus dans ses bras ; la Child lui avait révélé les mystères et les symboles profonds de la fête de Noël et avait chassé Satan hors de lui. D'après le récit captivant, les moines ont compris que l'abbé lui-même avait été le protagoniste inconnu de cet événement mystique.



ESPAIN Année 1060

Sant'Alberto (+1095), comme le dit la tradition, eut la grâce de recevoir une apparition de Jésus avec sa Mère (1060), la Reine du Ciel. Guidé par cette apparition et en signe de gratitude envers la Mère de Dieu, il se consacra à vie religieuse et fonde l'abbaye de Pontida, près de Bergame.



ARRAS Année 1095

En 1105, il est apparu à Arras, en France, lors d'une autre épidémie de peste. La Vierge apparaît à la foule du haut du clocher de l'église et donne à l'évêque une bougie allumée, promettant que quiconque boit l'eau touchée par cette bougie sera guéri ou ne tombera pas malade. On dit que cela s'est produit et que la bougie ne s'est pas éteinte ou usée jusqu'à la fin de la peste. En souvenir de cet événement miraculeux, une église a été construite en l'honneur de "Notre Dame de la Sainte Chandelle"

L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



CITEAUX An 1109

Sant'Alberico (+ 1109) était abbé du couvent réformiste bénédictin de Cistercium (ou Ckeaux), fondé par lui et par Robert de Molésme. Les biographes informer qu'il aurait reçu des apparitions de la Sainte Vierge. À partir de ces apparitions ont donné naissance à l'inspiration de la robe blanche des cisterciens (cocolla noir sur soutane blanche). Maria assura l'abbé de Cîteaux de son aide et protection permanente.



LAON Année 1120

Norberto, né en 1082 ou 1085, qui devint plus tard un saint, renonça à la vie mondaine

devenir prêtre et prédicateur. Il se convertit en 1115. Une nuit alors qu'il était absorbé en prière dans une ancienne chapelle, Marie lui apparut soudain SS. qui lui dit : « Mon fils, prends l'habit blanc », disait ainsi le Saint La Vierge lui a en fait remis une robe blanche. Norberto a ensuite pris ses fonctions avec le

ses élèves dans la vallée sauvage de Prémontré et y fonda l'ordre religieux premostratense, avec la règle augustinienne. En 1126, à la suite d'un voyage à Rome de Norberto en tant que prédicateur itinérant, l'Ordre a été approuvé officiellement par l'autorité ecclésiastique. Norbert de Xanten a été élevé archevêque de Magdebourg en 1126, mort le 6 juin 1134. A partir de 1128, l'un de ses disciples, l'abbé Hugues de Fosses (+ 1164) assumait la direction de l'Ordre.



MAZIERES An 1140

Saint Hugues, petit-fils de Saint Hugues de Grenoble, né en 1120 à Chateauneu, entra au

Couvent cistercien de Mazières. La vie conventuelle, cependant, était trop pesante pour lui, puis il adressa une prière à la Sainte Vierge pour inspirer sa propre choix. Notre-Dame lui est apparue et lui a montré, dans tous les détails, la vie et le douloureuse Passion de notre Seigneur Jésus-Christ. Animé par cette apparition de Maria SS. et par amour pour le Christ, Ugo est resté fidèlement fidèle à l'Ordre religieux. En 1162 il devient abbé de Léoncel, et en 1166 de Bonnevaux. Dans ce dernier couvent, quelques années plus tard, Ugo se retrouve à confesser un frère qui souffrait de ces mêmes doutes que l'abbé avait déjà passé. Puis Ugo lui inculqua le courage et la force nécessaires pour être réuni avec le Seigneur Jésus-Christ en lui racontant son précédent expérience mystique. En effet, le frère est resté fidèle à la communauté monastique et, au moment de son départ, la Sainte Vierge lui apparut avec la promesse de la couronne céleste.



CLAIRVAUX Année 1153

Saint Bernard (cf. 1110), peu de temps avant sa mort, a été consolé de l'apparition de la Bienheureuse Vierge Marie; Elle s'est révélée à lui alors guide-le dans l'éternel séjour céleste. Ainsi se termina une vie mouvementée mystiques et entièrement dédiés à la fervente dévotion de la Mère de Dieu

1115 Bernard est envoyé avec douze moines pour fonder le couvent de Chiaravalle ; Soixante-neuf autres filles d'abbayes suivirent. L'abbé Bernard il avait des relations étroites avec d'autres ordres religieux, il était conseiller des papes et des évêques et les hommes célèbres de son temps. Il voyageait souvent et prêchait les croisades, mais il n'a jamais négligé la vie spirituelle et mystique. Il est représenté comme «Chanteuse de Marie». Selon lui, la Mère de Dieu avait avant tout le rôle de Médiatrice par laquelle le Seigneur vient à nous et nous donne l'Eau divine de grâce.



PARIS Année 1180

L'éminent poète Adamo, moine de Saint Victor à Paris, était un fervent consacré à la Sainte Vierge et, en signe de cette dévotion, il lui a consacré beaucoup poèmes en latin. Une fois, alors qu'il écrivait les vers : « Salve Mater pietatis / Et totius Trinitatis / Nobile Triclinium », Maria SS. remercia.



CLUNY An 1200

Un prêtre a été agressé et grièvement blessé par les Albigeois lors de la célébration d'une sainte messe. Il se réfugie à l'abbaye de Cluny où la Sainte Vierge lui est apparue et l'a guéri.



PARIS An 1215

Le bienheureux Boniface est né en 1188 à Bruxelles et a étudié la théologie. Déjà pendant la l'époque où il était professeur de théologie à Paris, la Sainte Vierge Marie est apparu à quelques reprises et a promis de le soutenir dans son aspiration à sainteté. Une fois Bonifacio était gravement malade et, alors qu'il était allongé dans le solitude de sa cellule, la Madone lui apparut et plaça l'Enfant sur lui Jésus dans ses bras. Cette apparition a donné à Boniface une guérison miraculeux.

En 1231, Bonifacio est nommé évêque de Lausanne, mais il dépose la charge en 1239 pour se retirer au couvent.



TOULOUSE An 1215

Marie SS. apparut plusieurs fois à saint Dominique Guzmàn (1170-1221), l'inspira et il le protégea dans ses efforts pour fonder l'Ordre des Prêcheurs et dans lutter contre les hérésies des Albigeois et des Vaudois. Dans l'un de ces nombreux apparitions Marie lui a recommandé le Saint Rosaire comme moyen important et actif contre les ennemis du catholicisme, les recommandant particulièrement pour contempler les mystères les plus importants de la foi. Les dominicains en effet, ils sont engagés dans le soin et la diffusion de la prière du Rosaire. Dominique a été canonisé en 1234.



AVIGNON An 1317

La Sainte Vierge apparaît au pape Jean XXII en 1317 pour lui annoncer qu'elle libérera du Purgatoire, le samedi après leur mort, les porteurs du scapulaire du Mont Carmel. La même année 1317, le pape publie une bulle concernant le "privilège sabatien".

L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



BERGERAC Année 1330

Marie SS. est apparu de nombreuses fois à saint Pierre Thomasius (1305-1366) l'encourageant à poursuivre son intense activité apostolique. En 1325, il entra au Carmel de Bergerac et en 1345 fut procureur général de l'Ordre ; en 1354 évêque de Patti et Lipari; en 1359 évêque de Koroni en Grèce ; Dans le 1363 archevêque de Crète; enfin, en 1364, patriarche titulaire de Constantinople. L'Église Romain et grec, il travailla avec une grande ferveur pour tenter de concilier.



PARIS Année 1338

En la fête de l'Assomption de la Madone, 1338 lors de la célébration de la Sainte Messe dans une église d'un couvent franciscain, la Madone est apparue avec l'Enfant Jésus Toute la communauté monastique était présente à cette apparition. On pense que la Sainte Vierge est apparue aux moines franciscains depuis il aurait reconnu leur fervent dévouement.



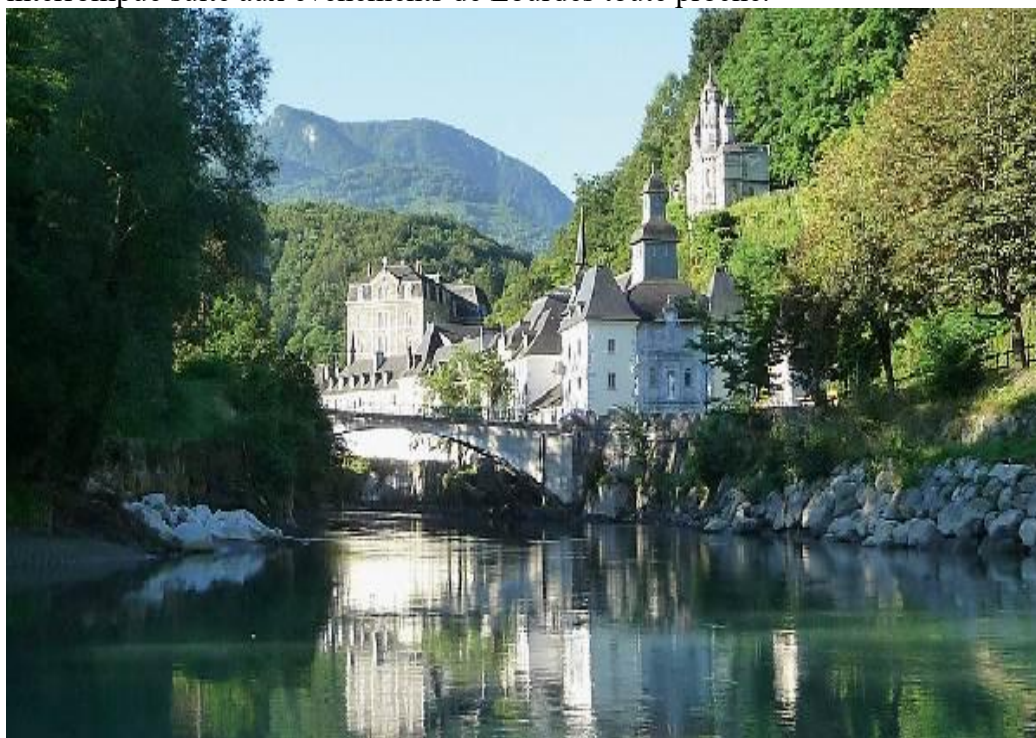
DOMRÉMY An 1425

Giovanna, qui sera une sainte, a été bénie par les apparitions des SS. Vierge. En effet, sainte Jeanne d'Arc (1412-1431) a souvent entendu, dès l'âge de treize ans, des voix surnaturelles la pressant de sauver la France menacé, libère Orléans des Anglais et consacre le Dauphin Charles comme roi. Pendant quelques années, il a résisté à ces voix intérieures et aux apparitions de Notre-Dame, ainsi que de l'archange Michel et de certains saints. Enfin en 1429 le jeune mystique se rendit à Chinon depuis le Dauphin. Celui-ci, après l'avoir fait examiner par des théologiens experts, il lui accorda toute sa confiance. Après quelques événements, Giovanna réussit à faire consacrer Charles VII à Reims ; malheureusement c'était trahie et capturée par les Bourguignons qui la livrèrent aux Anglais. le l'évêque de Beauvais ordonna un long procès inquisitoire contre la Pucelle ; la Le 30 mai 1431, Giovanna est brûlée vive sur la place du Vieux Marché de Rouens. En 1447, Charles VII ordonna la révision du procès qui conduisit à la réhabilitation complète du jeune mystique. En 1909, elle fut béatifiée et en 1920 canonisé.



BETHARRAM, PYRENEES An 1450

Quelques enfants découverts dans la région de Bétharram, dans les Pyrénées françaises à l'ouest de Lourdes, une statue lumineuse de la Madone. L'histoire appartient à tradition locale et c'est bien attesté : une petite fille, lors d'une excursion, ou il s'est séparé des autres enfants pour cueillir des fleurs au bord du Gave. Elle voulait rendre hommage à Marie Très Sainte, mais elle est tombée dans la rivière et a été sauvée par l'intervention miraculeuse de la Madone qui était entre-temps apparue aux enfants. Plusieurs personnes se sont rendues sur le lieu de l'événement pour y prier Madone. Pendant des années, la région a été la destination de nombreux pèlerinages interrompue suite aux événements de Lourdes toute proche.



PARIS Année 1465

Bienheureux Alano de Rupe, communément appelé Dogue Allemand de Bretagne, né en 1428 à

Brittany, était de père dominicain et enseigna aux universités de Paris (1461) et de Rostock (1470). Marie lui apparaissait souvent pour l'exhorter à prier et à prêcher la Chapelet. Il a dirigé la Confrérie des palmistes et a mené une vie dévouée. Il est mort à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de la Sainte Vierge Marie en 1475 à Zwolle.

Alano de Rupe a écrit Les Psaumes de Marie (ou aussi Le Rosaire marial) qui ils appartenaient à la prière obligatoire des communautés religieuses d'inspiration Marianne. Les Psaumes d'Alano comprennent 15 Notre Père, 150 Je vous salue Marie et 150 contemplations.



COTIGNAC Année 1519

Le 10 août 1519 dans les collines de Vardaille accompagnée Marie apparut par l'Archange Michel et Saint-Bernard. La Vierge a exprimé à un imbécile fermier, Jean de la Baume, le désir d'un sanctuaire où il pourrait d'accorder des grâces à tous ceux qui s'y rendaient pour prier. Pour ça raison pour laquelle Notre-Dame a voulu s'appeler "Notre-Dame de Grâce". Nello la même année fut posée la première pierre de la fondation de l'église, deux ans après que le pape Léon X a approuvé son culte et son pèlerinage. L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



TARBES Année 1520

En 1520, dans un village près de Tarbes, une bergère eut l'apparition de Marie. Notre-Dame a très gracieusement exprimé son désir d'y voir construit une église en son honneur. Il chargea la jeune fille de raconter cette apparition

aux habitants et aux autorités du village afin qu'ils mettent en place pratiquer la demande. La jeune fille a supplié la Mère de Dieu de s'occuper des moutons

jusqu'à ce qu'elle revienne avec son père et quelques témoins. La Sainte Vierge il consentit à la demande de la bergère et s'occupa bien du troupeau. Après quelques fois le père est venu avec quelques personnes et sa fille; Notre-Dame s'est montrée eux pendant un bref instant, puis a disparu. Animé par l'apparition, avec beaucoup ferveur, ces braves gens ont commencé la construction. Donc aussi dans cet endroit a été construit une église en dévotion aux SS. Vierge où était-ce vénérée avec le titre de "Notre bien-aimée Dame de guérison".

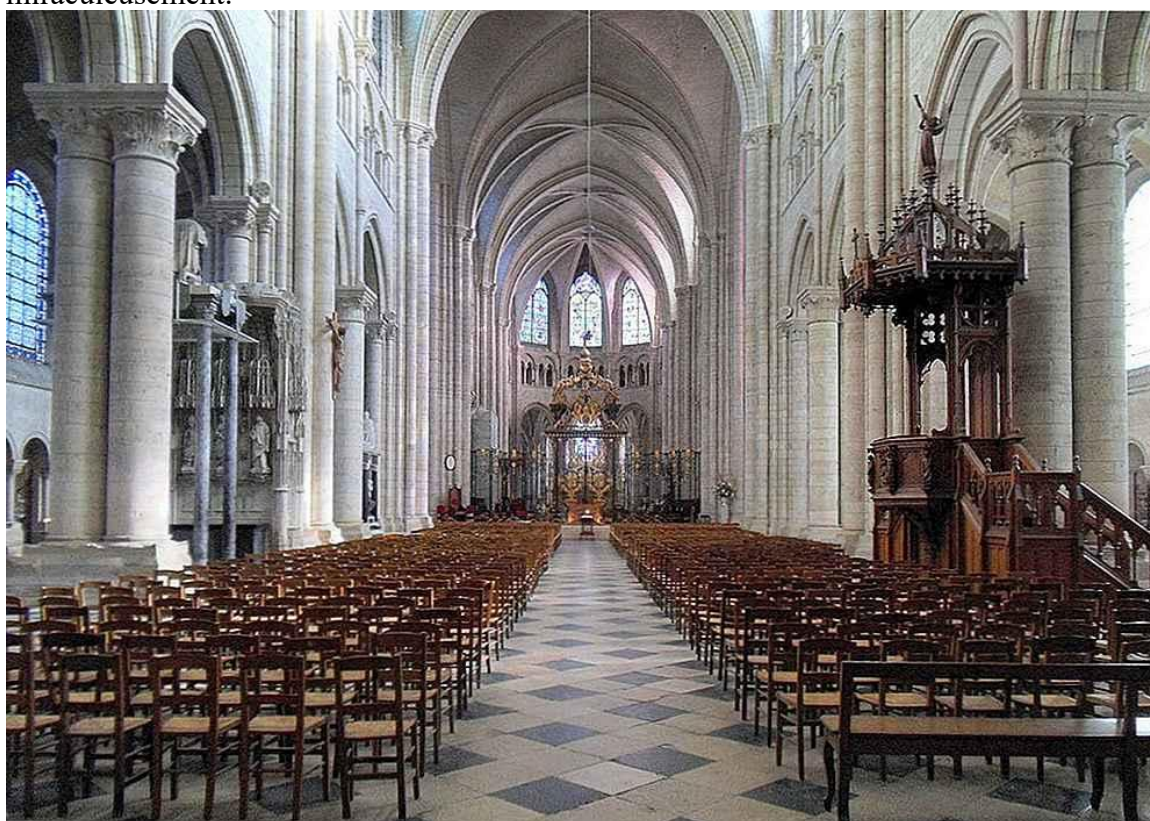
L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



SENS DE BOURGOGNE Année 1529

En 1529, la peste fait rage. L'épidémie avait infecté de nombreuses villes et tous les fidèles fortement concernés se tournèrent vers la Mère de Dieu, la suppliant pour la guérison des malades et la cessation du mal. Dans la ville de Sens la prière de toute la population fut particulièrement fervente et pleine de vérité élan dévotionnel. La tradition de cette ville veut que lors d'un saint La messe, dans l'église principale de la ville, est apparue dans une intense lumière céleste

la Sainte Vierge Marie entourée de nombreux anges : cette apparition a donné au les prières ont renouvelé la vigueur et les fortes espérances. Peu de temps après, l'épidémie s'est arrêtée miraculeusement.



PLOUGUERNEAU Année 1582

La vie du curé Michel Le Nobletz (1577-1652) fut marquée, dès son enfance, à une conscience mariale. Le petit Michel a vu Maria SS pour la première fois, comme une belle Dame enveloppée d'une lumière intense et céleste. La dame lui fit signe de le suivre et le conduisit dans une chapelle voisine, lui ouvrant les portes
portes closes. En tant qu'étudiant, Michel a été conduit par la Sainte Vierge qui l'a inspiré à
prêtrise; en tant que missionnaire, il pouvait toujours expérimenter des conseils et des conseils
consolations de la Mère de Dieu Enfin, après avoir été à ses côtés toute ma vie, l'a préparé à sa mort. Le Nobletz développe de nouvelles formes de catéchèse : il travaille
avec des cartes colorées illustrées, des chansons figurées des mélodies et il avait une méthode
innovant pour l'endoctrinement des catéchistes laïcs.



PARIS Année 1608

Le futur cardinal, Pierre de Bérulle (1575-1629), dans sa jeunesse il reçut le don d'une apparition mariale. A cette époque, il n'osait pas prendre entre ses bras l'Enfant Jésus que Marie lui avait apporté. Quand il est devenu prêtre, la Vierge lui est apparue de nouveau lors de la célébration du saint messe et le chargea de diriger ses énergies vers le développement et la diffusion de l'Ordre des Carmes en France.

Avec l'aide de la bienheureuse sœur Maria Acarie, en l'an 1608, avec des religieuses espagnoles, fonde le premier Carmel français à Paris. En 1613, il fonde le premier siège de la oratoriens. En 1627, devenu cardinal, il joua un rôle important dans la vie ecclésiastique-politique.



PARIGI Année 1614

La bienheureuse Barbara Avrillot est née en 1566 à Paris et mariée en 1582 avec Pierre Acarie avec qui il a eu six enfants. Quand son mari est mort, Barbara est entrée, en 1614, comme religieuse laïque au couvent des Carmélites à Paris. Elle a été co-

fondatrice

du Carmel. Chez elle, du vivant de son mari, de nombreux noms illustres de la spiritualité française se sont rencontrés : Bérulle, Canfield, Francesco de Sales et autres. A partir du moment où le dévot est entré dans le

le couvent a reçu de nombreuses extases et visions comme un don céleste. Entre ceux-ci,

fréquentes étaient les apparitions de Notre-Dame, comme "Reine du Ciel", ou comme "Mère avec l'Enfant Divin". Barbara a été béatifiée en 1791.



QUIMPER Année 1625

La grande mystique française Catherine Daniélou (1619-1667) a souvent été maltraitée

enfant par son beau-père et sa mère. La jeune fille s'est réfugiée à une statue de Marie près de la maison paternelle. Quand il a eu seize ans

années, la Bienheureuse Vierge Marie lui apparut près de cette statue et lui dit :
"Caterina, tu es pauvre, moi aussi... Je suis pauvre et riche à la fois
parce que je vis au Ciel mais parfois je suis sans abri sur Terre.

Cependant, quand quelqu'un aime mon Fils, je prends tout en son cœur;
mais s'il commet un péché mortel, il me chasse... Va à la cathédrale et prends un saint
Corentino comme père et protecteur. Alors reviens souvent vers moi ! ». Depuis ce
jour

Catherine fut miraculeusement conduite par la Sainte Vierge. Une fois la mère de
Dieu lui a dit : « Le plus grand bonheur qui puisse arriver à un être humain est
souffrez pour Jésus. Vous souffrirez, mortifié dans votre honneur, dans votre
possession et dans la vôtre.

corps". En fait, c'est arrivé: Catherine a été stigmatisée et est devenue une épouse
mysticisme de Jésus-Christ. Il s'est déroulé et a patiemment pris sur lui les peines et
les peines

souffrances de notre Seigneur, qui ont été consacrées au développement des missions
populaire et pour les pauvres âmes des morts et du purgatoire. Avec ces souffrances
a joui à plusieurs reprises de la consolation de la Sainte Vierge et de la sienne
mots.



LANGÉAC Année 1627

La vénérable mère Agnès de Jésus (Agnès Galand), née en 1602 au Puyen-Velay, entre au couvent dominicain de Langeac en 1623, où il devient supérieur en 1627. Sœur Agnès a eu une vie mystique pleine d'apparitions célestes, elle connaissait la grâce des saints stigmates. Entre autres visions, elle eut celle prémonitrice de l'œuvre d'Olier. La Sainte Vierge lui apparut et lui donna de prendre des dispositions pour entrer en contact avec le fondateur de la Société de Saint-Sulpice, à qui Agnès annoncera que sa véritable mission est de fonder des séminaires en France. La mystique dominicaine est ainsi devenue la patronne officielle de Saint-Sulpice. Il est mort en odeur de sainteté ; immédiatement après le processus de béatification.



LURE Année 1630

En 1630, la Sainte Vierge Marie apparaît à un berger et le supplie de faire tout son possible afin qu'en ce lieu, où se trouvait une ancienne abbaye bénédictine, on puisse en construire une église. Le pasteur a travaillé dur et après un certain temps, il a réussi à faire construire le bâtiment église. Lorsque la nouvelle de l'apparition se répandit, de nombreux pèlerins vinrent prier. Dans cette église était placée une ancienne icône de la Madone venue détruit en 1793. Une fondation dédiée à Notre-Dame de Lure prend en charge la vie du sanctuaire et du pèlerinage.



GUICLAN Année 1634

Marie Amice Picard, née en 1599, partit en pèlerinage le 19 mai 1634 au sanctuaire de Notre-Dame de Lambader. Lors de son voyage de retour, il rencontra dans un chevalier qui l'a attaquée et harcelée sévèrement. Soudain, il est apparu les SS. Vierge avec Jean l'Evangeliste et Marie libérée de cette condition malheureux. Le chevalier tomba à genoux et demanda l'indulgence repentante. Là Picard s'installe à Saint-Pol de Léon, où il se consacre entièrement à la vie intérieure.

C'était

stigmatisée, elle ne prenait plus de nourriture et devenait une « âme expiatrice » qu'elle prenait

sur lui toutes les souffrances du Seigneur et Sauveur. Marie a reçu la grâce de eu de nombreuses apparitions de la Sainte Vierge jusqu'à son départ en 1652.



PARIS Année 1649

A Jean-Jacques Olier, né en 1608 à Paris, fut frappé d'une maladie dans sa jeunesse aux yeux et fut guéri par l'intervention miraculeuse de la Sainte Vierge. Comme un signe de gratitude pour la Madone, il se consacra à San Vincenzo de' Paoli et il a été ordonné prêtre. Immédiatement après, il se consacra avec une grande ferveur à la mission

populaire et la fondation des séminaires. En 1648, il est curé de la paroisse de Saint-Sulpice

où il fonda son célèbre séminaire pour prêtres. Jean-Jacques a été béni avec des grâces et des apparitions insolites. En 1649, Maria lui apparut et le conduisit à

reprendre la vie vouée à la prière, qu'il avait laissée de côté quelques jours.

Ému par les grâces mystiques et les messages de Marie Très Sainte, le serviteur de Dieu a pu

revigorer et faire revivre l'idéal sacerdotal à travers ses séminaires et ses deux ouvrages théologico-ascétiques. Il exerça une grande influence sur le renouveau du clergé. En 1664, le séminaire de prêtres de sa conception fut approuvé comme congrégation et se répandit rapidement en France, en Amérique et en Afrique, avec

le nom des Sulpiciens. Dans ces communautés de prêtres, la spiritualité des oratoriens et mysticisme français. Les points principaux du monde spirituel d'Olier étaient le culte des SS. Sacraments et la Sainte Vierge Marie, l'abnégation totale en Dieu et la pleine consécration au Christ. UNE

on trouve un résumé de toute sa spiritualité dans le Catéchisme chrétien pour les âmes de la vie intérieure. A moitié paralysé, il a passé les dernières années à écrire des ouvrages spirituels.

Olier mourut en 1657, à l'âge de 49 ans.



CAMPÉNÉAC Année 1652

La simple servante Armelle Nicolas, surnommée la "bonne Armelle", est née en 1606 à Campénéac, il eut une jeunesse triste et une vie difficile au service de plusieurs familles. En 1652, le jour de l'octave de l'Assomption de la Sainte Vierge Marie, Armelle eut une vision miraculeuse de la glorification de Marie au Ciel. Armelle eut plus tard d'autres visions de Maria SS. Un jour là Notre-Dame lui a donc dit : « Je te communique mon Amour ! ». Armelle aimait ardemment sa Mère du Ciel jusqu'à sa mort, survenue en 1671 à Vannes.



QUERRIEN - LA PRÉNESSAYE Année 1652

Jeanne Coutel, 12 ans, est née sourde-muette. Le 15 août, en broutant les moutons de son village natal de La Prénessaye, la Très Sainte lui est apparue Vierge Marie et la guérit de son infirmité. Après l'apparition, la jeune fille il pouvait parler et entendre normalement. Aussi le lendemain du miracle Marie réapparut : cette fois la Vierge l'exhorta à en faire construire un chapelle pour le culte marial. Comme preuve de son apparition, en plus du miracle de guérison, Maria lui a indiqué où une statue était enterrée de l'image de "Notre-Dame de l'Éternel Secours". La statue est vraiment venue trouvé et sur ce lieu quinze apparitions du Madonna qui ont été examinées et reconnues comme des phénomènes authentiques surnaturel par l'évêque de Saint Briec. La chapelle a été immédiatement construite sur place des apparitions et la statue déterrée a été placée à l'intérieur. Une énorme masse les pèlerins se rendaient dans ce lieu de culte pour vénérer la statue de Marie. Quelques jours plus tard, dans la chapelle, d'autres miracles se produisirent. Là statue est devenue célèbre avec l'attribut dévotionnel de « Notre-Dame de l'éternel aide".



LE LAUS Année 1664

Dans les Alpes françaises, au printemps 1664, près du village
A Saint-Etienne d'Avançon, une pauvre bergère conduisait le troupeau au pâturage.
Oui

s'appelait Benoite Rencurel et naquit en 1647. Tandis que Benoite, avec le troupeau, s'approcha du pâturage, tout à coup un vieil homme apparut devant elle qui, habillé en évêque, il était très gentil. La jeune femme étonnée ne pouvait comprendre d'où ça vient. L'évêque s'approcha d'elle avec courtoisie et annonçait l'apparition imminente de la Sainte Vierge Marie dans un petit grotte appelée Les Fours. Puis il disparut, tel qu'il était apparu. La bergère, touchée par l'événement, au bout de quelques jours elle se rendit dans cette grotte et s'agenouilla, elle se mit à prier. Il l'a fait tous les jours pendant quelques semaines. Très tôt un matin, alors qu'elle était de nouveau absorbée par la prière, elle vit apparaître la Madone. Benoîte était abasourdie et bouche bée devant tant de beauté et de bonté magnifiques. Maria, parlant lentement, l'exhorta voyant pour prier les litanies de la Mère de Dieu ou, là où cela n'avait pas été possible cette prière, pour favoriser les processions. Elle souhaitait en cela place à voir érigée une grande église et une résidence pour les prêtres. La Vierge cela lui est également apparu à d'autres moments. En 1671, Benoîte tenta la Passion du Seigneur et reçut les sceaux de l'union mystique avec le Christ : les saints stigmates. Jusqu'à sa mort (1718), il vécut en ermite sur le site des apparitions. Quelque temps après l'événement miraculeux, une église a été construite à l'endroit où il avait vécu voyant. Notre-Dame du Laus est devenue un sanctuaire célèbre. En 1855 Le pape Pie IX célèbre le couronnement de la Madone par le cardinal de Bordeaux. L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



LAUTHECOUR Année 1671

Santa Margherita, Maria Alacoque (1647-1690), a été bénie par les apparitions de la Sainte Vierge depuis l'enfance. En 1655, à l'âge de huit ans, il perd son père qui avait été juge et notaire bien connu. Après le décès du parent, Margherita a beaucoup souffert : cinquième de sept enfants, elle a été placée dans un retraité à Charolles chez les Clarisses. En vivant parmi les religieuses, vous découvrez la paix de

cloître et, à l'occasion de sa première communion, il réalisa profondément de sa conscience mystique du conflit entre la paix de Dieu et la turbulences du monde. Elle était souvent malade; immobilisée par des rhumatismes, elle a fait

Je jure à la Vierge de devenir "une de ses Filles" si elle était guérie. Ces des années de souffrance ont préparé sa sanctification. En juin 1671, après après avoir surmonté de nombreux obstacles d'ordre pratique, Margherita Alacoque a récupéré et

a tenu la promesse faite à la Mère de Dieu : il est entré au couvent des Visite de Paray-le-Monial. Le couvent qu'elle a choisi vivait selon les pensée et inspiration de Francesco de Sales. Margherita est devenue l'une des choisi par notre Seigneur Jésus-Christ, dont il a reçu de grandes grâces. Là religieuse mystique fut l'une des plus ferventes ambassadrices du message du Cœur de Jésus.



LE GIAUDET-LANRIVAIN Année 1692

Dans le diocèse de Lanrivain de Saint-Brieuc, Maria est apparue à un pauvre paysan de

trente-quatre ans, père de douze enfants et multiplia le pain sur la pauvre table de la famille du voyant. Malgré ce miracle, le curé ne croyait pas aux apparitions, au bout de dix jours, il devint aveugle. Un jour, son paroissien il trouva miraculeusement une statuette de la Madone et tomba absorbé dans la prière devant : en même temps le curé a repris la vue. Immédiatement après le guérison, le curé s'efforça de faire construire une chapelle Marianne.



FORET DE LA MADELEINE Année 1709

Louis Marie Grignion de Montfort (1673-1716) était un mystique extraordinaire, fervent prophète et apôtre du culte marial. Son plus grand mérite est que d'avoir initié d'innombrables personnes à l'amour de la Sainte Mère de Dieu e à la pratique du culte marial. La dévotion mariale de son inspiration suppose deux éléments qui se confondent en un seul corps inséparable : le pratique parfaite de la vraie vénération à Marie et le plus profond dévouement Jésus, c'est-à-dire la consécration totale de soi au Christ par la consécration quotidienne à Marie.

Le 5 juin 1700, Grignion est ordonné prêtre ; en 1701, il entra comme aumônier des pauvres à l'hôpital de Poitiers dont, après divers événements, il a été nommé directeur. À partir de 1706, il se consacre aux missions paroissiales pour le

peuple, sa véritable vocation, et fonda les filles de la Sagesse Divine, un Ordre d'hôpital dédié aux SS. Vierge Marie. C'était un missionnaire itinérant dans toute la France et, lors de ces déplacements, il était souvent accompagné des apparitions d'une "Dame vêtue de blanc". L'apparition a été vue même par certains fidèles. De la prière de saint Louis Maria Grignion, dédiée à la Sainte Vierge, l'influence profonde de ces apparitions est évidente.

A cause des persécutions des jansénistes, qui dominaient la vie à cette époque ecclésiastique et public, ses écrits n'ont longtemps pas pu circuler.

Ce n'est que bien plus tard que son traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge), retrouvé en 1842, avait large diffusion. L'œuvre complète de Luigi Grignion s'est d'abord diffusée La France et l'Angleterre, puis dans tout le monde germanophone, grâce à publications de la maison d'édition suisse Canisio. Grignion a été béatifié en 1888 et canonisée par le pape Pie XII le 20 juillet 1947. L'encyclique *Ad diem istum*, dressé par Pie X pour la célébration du cinquantenaire de la déclaration du dogme de l'Immaculée Conception, le tout écrit dans l'esprit de Grignion de Montfort, a favorisé le lien entre le culte marial et le apostolat moderne. À partir d'une enquête minutieuse sur le mysticisme marial de Grignion

la parenté avec celle de Bérulle et d'Enrico Suso est claire.



BOIS-DE-LA-ROCHE EN NÉANT Année 1747

Maria est apparue à Madeleine-Marie Morice (1736-1769) âgée de 11 ans et lui a expliqué

la prière du Notre Père, tout d'abord le sens des mots « Viens le ton Royaume ! ». Avec une autre apparition, la Madone pria la jeune fille de à tout mettre en œuvre pour créer un orphelinat Casa della Provvidenza. Dans cette apparition, la Sainte Vierge a anticipé bien des souffrances qu'elle aurait Il a dû souffrir, mais il lui a promis sa protection personnelle. La Madone vêtue le bleu est encore apparu plusieurs fois à Madeleine. La fille a quitté le monde terres en 1769.



RANDCHAMPS Année 1803

Petit garçon dévoué, Cécile Mille fait sa première communion en 1803.

Un jour qu'il quittait l'église, il partit immédiatement pour rentrer chez lui. En passant par

le petit garçon a vu un chêne, à sa grande surprise, la Mère de Dieu immobile entre deux feux. Après quelques minutes, la statue a disparu. Quand le bébé excité, il a dit à ses parents ce qui s'était passé, ils voulaient aller à l'endroit de l'apparition pour découvrir la vérité. Arrivé au chêne dans un premier temps moment, ils n'ont rien vu, mais en examinant de plus près, ils ont constaté que dans un creux du chêne était une statue perdue de la Mère de Dieu

il y a longtemps. La nouvelle se répandit rapidement et les gens commencèrent à adorer le

statuette à cet endroit. Une église mariale et Nostra Amata a ensuite été construite Dame du Chêne est devenue un lieu de pèlerinage, encore beaucoup aujourd'hui a visité.



LESCOUET-GOUAREC Année 1820

Jean Poull, dix-sept ans, alors qu'il surveillait les moutons en train de paître, entendit un

une voix qui lui dit : « Va chez ton curé et demande-lui en mon nom de construire ici une chapelle ! ». Au même moment, il vit la Sainte Vierge devant lui Marie; l'apparition ne dura que quelques minutes. Seulement à la deuxième apparition de la Sainte Vierge Poull alla vraiment chez le curé et raconta l'événement surnaturel. Le curé et sa gouvernante se rendirent à l'endroit et entendirent : avec le voyant, un chant céleste. Une chapelle a été érigée à cet endroit Marian et un portrait de la Vierge a été placé.

L'apparition a été officiellement reconnue par l'Église.



MIMBASTE Année 1830

Maria Lataste (1822-1847) était une grande mystique. Il a eu la grâce de recevoir nombreuses apparitions du Sacré-Cœur et de la Sainte Vierge Marie. Madone il lui donna la grâce des vertus héroïques et l'exhorta à entrer comme religieuse laïque dans couvent du Sacré-Cœur de Rennes. Maria Lataste nous a laissé de nombreuses lettres et courts traités ascétiques. En plus des apparitions, il eut aussi des illuminations prophétique.



PARIS Année 1830

La Sainte Vierge Marie est apparue trois fois à Sainte Catherine Labouré (1806-1876). Catherine avait alors vingt-quatre ans et venait d'entrer comme novice dans la congrégation des Filles de la Charité, fondée par saint Vincent de Paul. Dans la nuit du 19 juillet, la novice Catherine est amenée chez son Ange gardien dans l'église du couvent où il entendit le bruissement d'une robe de soie et presque

en même temps, il a vu une dame majestueuse assise sur un fauteuil voisin à l'autel. Au début, il eut du mal à croire que c'était la Sainte Vierge, mais lorsqu'il s'est rendu compte qu'il était réellement en présence de la Madone, il est immédiatement tombé

à genoux, pleine de dévotion. Maria a promis à la communauté conventuelle protection contre les désastres de la prochaine Révolution.

La deuxième apparition a lieu le 27 novembre, dans la chapelle : la Vierge est debout, vêtue d'une robe de soie blanche, à manches plates, un voile, également blanche, encadre son front et descend jusqu'au sol ; le manteau est de couleur bleu argenté; le beau visage est presque entièrement découvert ; la les yeux sont tournés intensément vers le ciel ; les pieds, qui reposent sur un globe à moitié allumés, ils écrasent un serpent verdâtre tacheté

Jaune; les bras tendus émettent des rayons brillants des mains. Révérende Catherine il fut chargé de faire estampiller une médaille de cette apparition et faites-le se propager. La novice confia l'événement à son père confesseur, Gian Maria Aladel, qui ne lui a cependant pas donné de poids. En décembre de la même année,

Maria lui apparut pour la troisième fois et l'exhorta à remplir la fonction de médaille. Catherine se tourna de nouveau vers son confesseur, cette fois informa l'évêque. A partir de 18321 une "médaille miraculeuse" (car elle vint immédiatement

appelé, car il avait donné lieu à de nombreux miracles) a été distribué dans millions de spécimens à travers le monde. En 1834, Catherine écrivit pour le sien directeur spirituel un récit des apparitions de Marie. De 1836, jusqu'à la sa mort, la voyante a pris soin des vieillards de l'hospice d'Enghien dans le nord Paris. Ce n'est qu'après sa mort que le nom de l'auteur de ces apparitions a été fait connaître. Catherine Labouré a été canonisée en 1947. Son corps gît intact dans la chapelle de l'apparition à Paris, rue de Bac, 140

L'église a reconnu l'apparition.



BOUS-SEPTFONTAINES-CLAIREFONTAINES Année 1833

Maria est apparue à Anna Moes (1832-1895), déjà dans sa petite enfance mystique, la maison paternelle à Bous. En 1868, Anna entra dans l'Ordre de Dominicains et prit le nom de Maria Domenica Chiara de la Sainte Croix. On le considérait comme une âme expiatoire pour la réforme de l'ordre religieux. Sœur Maria Domenica a eu la grâce de nombreuses expériences mystiques et apparitions spirituelles du Seigneur, des anges et des saints. A cause de ces visions, elle fut accusée par plus de tromperies et de fraudes, même de la part de son père confesseur que pendant douze ans qu'il ne l'avait pas crue. Finalement, un tribunal épiscopal a tranché en sa faveur en 1884. Pendant tout ce temps, elle était restée obéissante à l'autorité ecclésiastique et il avait enduré la méfiance et la calomnie comme des exercices d'humilité. Il a fondé un couvent à Clairefontaines et un sur le Mont Limpert à Luxembourg. Ici il est mort en 1895. La cause de béatification a commencé en 1915.



ARS Année 1840

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1895) d'Ars avait pour diverses raisons il n'a atteint l'ordination que difficilement et au début de sa carrière sacerdotale il n'avait pas la permission d'avouer. A partir de 1818, il est soigné à Ars dans un centre de spiritualité. L'immense travail au confessionnal et son ascèse sévère ils ont conduit à de nombreuses tentations démoniaques. Il a souvent été tenté de partir tout et se retire de son travail de curé, mais il revient toujours sur sa décision puisqu'il y voyait sa véritable vocation. En ce temps la Sainte Vierge il lui apparut et lui parla en présence d'Etienne Durié. Dans cette apparition Maria SS. il portait une robe blanche irisée recouverte de roses, des diamants brillaient sur ses mains, et son front était constellé d'un couronne d'étoiles. Le curé d'Ars s'est beaucoup entretenu avec la Mère de Dieu Éclairant.



PARIS Année 1840

Giustina Bisqueyburu est née le 11 novembre 1817, entrée à vingt-deux ans comme postulante dans la congrégation des Sœurs Filles de la Charité, fondée par Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac. Là supérieur général de la congrégation, dans la lettre circulaire du Nouvel An 1905, il écrit de Giustina : « Sœur Bisqueyburu avait une dévotion particulièrement envers la Sainte Vierge, une dévotion qui rayonnait dans paroles et dans la manière fervente de réciter le Rosaire ». Notre-Dame est apparue six

fois à Sœur Giustina Bisqueyburu aux dates suivantes : 28 janvier 1840 ; 8 février 1840; 15 août 1841 ; 13 septembre 1841 ; 3 mai 1842 ; 8 Septembre 1846. La Mère de Dieu avait son Cœur dans la main droite surmonté de flammes et à gauche une sorte de scapulaire ou plutôt la la moitié d'un scapulaire (plus comme un médaillon qu'un scapulaire correctement dit). La Mère de Dieu a exhorté la servante de Dieu à introduire et répandre ce « scapulaire vert » en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Dix ans après les apparitions reçues par Catherine Labouré, un sœur du même Ordre des Vincentiens est entrée en contact avec Sainte Vierge. Le scapulaire vert a d'un côté, une image de la Madone et, de l'autre, un cœur enflammé des rayons lumineux du soleil, percé d'une épée et entouré d'une inscription ovale surmontée d'une croix d'or, il porte ces mots : « Cœur Immaculé de Marie priez pour nous maintenant ». La couleur verte symbolise la pleine confiance dans la toute-puissance miséricordieuse de la Vierge Marie devant le trône de Dieu Le 8 septembre 1846, Maria SS.ma s'adressa à sa sœur Giustina à Versailles et lui révèle le sens du scapulaire : « Si le scapulaire viendra porté en toute confiance se traduira par un grand nombre de conversions e elle procurera une bonne mort aux infidèles ». Le pape Pie IX l'a approuvé scapulaire en 1870. Depuis lors, de nombreuses prières ont été exaucées, oui elles sont manifestent de nombreuses conversions et tout d'abord des guérisons miraculeuses maladies graves (en particulier des tumeurs et des maladies pulmonaires). Ce scapulaire ne présuppose aucune appartenance à un Ordre religieux ou à une confrérie, à aucune confession et même pas au christianisme. Il peut aussi être donné à des personnes éloignées de Dieu pour les recommander à l'amour et à l'aide de Marie. Cependant, la personne portant le scapulaire doit réciter le

le prière suivante : « Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen".



LA SALETTE Année 1846

C'était le samedi 19 septembre 1846 à trois heures de l'après-midi, deux petits bergers, Massimino Giraud et Melania Calvat, respectivement onze et quinze ans, ils étaient dans les hautes montagnes, veillant sur le troupeau. Soudain, Mélanie il vit une grande splendeur devant une source. Les deux petits bergers se levèrent et firent

ils se sont approchés du globe de lumière lorsqu'ils ont discerné quelque chose dans le faisceau de lumière

ça a bougé ! C'était une Dame tout de blanc vêtue, la tête entre les mains qui pleurait en silence. La Dame s'est levée et les a appelés, les deux l'ont fait ils se sont arrêtés et sont entrés dans le champ de lumière brillante, pouvant ainsi le voir

mieux : la Dame avait un aspect majestueux et était suspendue du sol à environ vingt centimètres. Elle était entourée d'une double auréole, elle portait une robe col très haut blanc et brodé de perles, semblable au costume régional français, sur sa poitrine il portait une croix et les outils de la crucifixion ; un voile couvrait tête et était entouré d'un diadème et d'une couronne de roses de différentes couleurs. Les larmes fondirent dans la lumière avant de glisser au sol. Il s'est tourné vers enfants s'exprimant en français et dans toute sa majesté :

«Approchez les enfants, n'ayez pas peur, je dois vous faire une grande annonce...».

Après une pause, le Visiteur céleste reprit la parole : « Si le peuple ne se soumet, je serai obligé de laisser libre le bras de mon Fils. Il en est ainsi fort et lourd que je ne peux plus le retenir. Depuis combien de temps ai-je souffert pour toi !

Si je veux que mon Fils ne vous abandonne pas, je dois me charger de le prier sans cesse pour vous, et vous n'y prêtez aucune attention. Autant que vous priez et faites,

tu ne pourras jamais compenser la douleur que j'ai prise pour toi. je t'en ai donné six jours pour travailler, j'ai réservé le septième et vous ne voulez pas le reconnaître.

C'est ce qui pèse tant sur le bras de mon Fils. Si la récolte fait

il gâte la faute est à vous. Je te l'ai montré l'année dernière avec des pommes de terre, mais tu n'as pas

vous l'avez considéré.

Au contraire, quand tu en trouvais de mauvaises, tu maudissais le nom de mon Fils. Ils continueront à pourrir et cette année, à Noël, il n'y en a pas ils seront plus. Si vous avez du blé, ne le semez pas. Le semé sera mangé des insectes, et ce qui vient tombera en poussière quand vous le battez. Ça viendra une grande famine. Avant cela, les enfants de moins de sept ans ans seront frappés de tremblements et mourront dans les bras de ceux qui les prendront

tiendra. Les autres feront pénitence avec la famine. Les noix vont moisir et les raisins vont pourrir. Si ces gens se convertissent, alors les pierres et les rochers ils se transformeront en tas de blé et les pommes de terre pousseront d'elles-mêmes dans les champs. Dit le

votre prière, mes enfants? Ah, mes enfants, il faut bien le dire, matin et soir.

Quand vous n'avez pas le temps, dites au moins un Notre Père et un Je vous salue Marie. Lorsque

tu peux mieux faire, tu en diras plus. En été, seules quelques femmes vont à la messe

âgé. Les autres travaillent le dimanche, tout l'été. En hiver, quand ce n'est pas le cas ils savent quoi faire, ils ne vont à la messe que pour se moquer de la religion. Dans Car ils vont chez le boucher comme des chiens ». En plus de cela, la Dame a confié à chacun des deux voyants un secret, tandis que l'autre ne sentait rien, bien que
813/1476

voir le mouvement des lèvres. C'étaient deux secrets différents. La dame il avait parlé en français.

Puis il passa devant le ruisseau, posant ses pieds sur un pierre émergeant et répétant les derniers mots "faites savoir à mon peuple", il gravit la butte d'en face, comme s'il marchait le long d'un chemin de croix, et disparut. 1 deux

des voyants l'ont accompagnée dans la dernière partie. Très vite la nouvelle s'est répandue

de cette apparition; au cours des deux seules années, il y a eu un afflux d'environ trois cent mille pèlerins 1 lieu de l'apparition. Tout le monde est rentré à la maison amélioré spirituellement. Après le triomphe de la médaille miraculeuse de 1836, le Le message dur de La Salette a encore plus ému les hommes et les a entraînés "Montagne de l'Expiation". Les deux enfants ont gardé le silence et m'ont écrit secrets le 2 juillet 1851 qu'à condition d'envoyer la lettre au pape par l'évêque. Quand Pie IX la lut, il fut profondément ému par la vérité qu'ils contiennent. Lorsque les pères de la nouvelle société des missionnaires de La

Salette lui a demandé ce que disaient les secrets de La Salette, alors son père l'a fait il a dit: "Voulez-vous connaître le secret de La Salette?" La racine des secrets est ceci : Si chacun ne décide pas consciemment de faire pénitence, nous serons perdu ". En 1879 le secret révélé à Melania fut exposé au public dans celui-ci façon : « Melania ce que je vais maintenant te révéler ne doit pas rester à jamais un secrètement, en 1858 (l'année des apparitions de la Mère de Dieu à Lourdes) vous pouvez

le faire savoir. Les prêtres qui sont les serviteurs de mon Fils, juste eux avec la vie dissipée et l'avidité pour l'argent rendra la manifestation possible de la colère du Tout-Puissant. Les consacrés et les prêtres pardonnent à mon Fils nouveau sur la croix. En raison du comportement des habitants de la Terre sera appelé la colère du Père Céleste. Les chefs d'Etat et de peuples ont oublié prière et pénitence, le diable sera rappelé par ces astres devenus sombre et bourré d'erreurs. L'humanité se tient à la veille d'événements tristes et de dieux

peines plus lourdes. Le représentant de mon Fils, le Souverain Pontife Pie IX, après l'année 1859 il ne quittera plus Rome, il combattra vaillamment avec les armes de foi et d'amour. Je serai avec lui. L'église connaîtra une crise très Profond. Ce sera le temps des ténèbres.

La foi sacrée en Dieu tombera dans le l'oubli, l'homme sans Dieu perdra l'amour de toutes choses et chacun voudra être le patron de tous les autres. Une crise sans fin avec violence suivra et arrogance de toutes sortes. Ce temps approche où nous ne verrons que triompher l'empire de l'oppression et des meurtriers, de la haine et du mensonge, chacun ne cherchera que son propre profit égoïste. Il n'y aura plus d'amour pour le famille et patrie. Le Saint-Père souffrira beaucoup. Mais je serai à côté de lui et J'accepterai vos sacrifices. Le triomphe du mal ne sera pas garanti pour toujours (Melania prononce en effet ces mots à Lecce : « Il ne régnera pas longtemps »). LA

les gouvernements temporels auront tous le même but, démolir les fondations religieuses des peuples et en disposer, pour fonder le matérialisme, le spiritisme et l'athéisme. La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre entreront en guerre. Les Français ils se battront contre les Français et les Italiens contre les Italiens. il y en aura un grand

814/1476

guerre. Dieu ne sera plus honoré en Italie et en France, l'Évangile sera complètement oublié. Le malin entrera dans chaque maison. De nombreuses grandes villes

ils seront brûlés et presque détruits, d'autres engloutis par des tremblements de terre. tous

ils croiront que la fin est venue. Les justes auront beaucoup à souffrir, mais leurs prières et les sacrifices expiatoires monteront droit au ciel ; ils imploreront ma miséricorde et mon aide leur seront accordées. Alors ma miséricorde Son ordonnera aux anges de détruire l'ennemi du monde.

Tout à coup, tous les ennemis de l'Église de Jésus-Christ disparaîtront et les La Terre deviendra comme un désert. Alors une nouvelle ère commencera lentement dans laquelle

les hommes de la terre se mettront au vrai service du Christ.

Paix, harmonie

entre les hommes et Dieu et l'amour du prochain prévaudra sur tout. Les nouveaux dirigeants deviendront le bras droit de la Sainte Église, qui sera devenu véritablement porteur des vertus de Jésus-Christ. L'évangile sera prêché partout et les hommes feront de grands pas vers la vraie foi, car elle sera là l'unité entre les fidèles du Christ et les hommes vivra des fruits de Dieu.

la concorde entre les hommes ne durera pas longtemps, cependant, on oubliera que les péchés du monde sont à l'origine de tous les châtements qui tombent sur la Terre.

Un précurseur de l'anticristo fera son apparition et voudra être vu comme le Dieu nouveau Les saisons vont changer, l'ambiance aussi ; eau et feu

ils causeront de terribles tremblements de terre et de grandes destructions, des montagnes et des villes tomberont.

Les étoiles et la lune n'auront plus la force de briller. Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist. Les démons de l'air produiront des phénomènes

prodigieux dans les airs et sur Terre. Les hommes seront de pire en pire. Mais Dieu veillera toujours sur ses serviteurs les plus fidèles et ses hommes de bien sera. L'évangile sera prêché partout; tous les peuples et toutes les nations sauront la vérité de Dieu. Alors je peux appeler les apôtres de la fin des temps, les fidèles disciples de Jésus-Christ, ceux qui ont mené une vie humble et privations courageuses, dans la contemplation et le silence, dans la prière et l'expiation,

en union avec Dieu et les choses divines. Je pourrai appeler ceux qui ont vécu immergé dans la souffrance et caché du monde. Le temps viendra où ils ils devront se montrer pour remplir le monde de lumière.

Alors je leur dirai : « Allez et

montrez-vous mes enfants ! Je serai avec toi et en toi. Combattez les enfants de lumière pour la

gloire de Dieu et de Jésus-Christ." "Le Sauveur du monde", comme il sera appelé le prince des ténèbres, sortira de l'abîme ouvert dans la terre. Il le voudra

s'élever fièrement dans les airs et tendre la main vers le ciel. Mais il connaîtra le souffle

de l'Archange Michel et sera étouffé. Il retombera sur Terre et sera aspiré pour toujours dans l'abîme éternel de l'enfer avec ses acolytes. Puis de l'eau et le feu purifiera la Terre et tout sera renouvelé. Alors seulement Dieu sera servi et honoré ». Après cinq ans d'études continues menées par l'évêque compétent de Grenoble, Filiberto de Bruillard, l'apparition a obtenu la reconnaissance ecclésiastique. En 1852 est fondée la Confrérie de La Salette, qu'elle honore Marie comme "Conciliatrice des pécheurs". En 1852, après la reconnaissance 815/1476

ecclésiastique avec la première pierre du sanctuaire, le couvent de nouvel ordre religieux. Maximin voulait étudier la théologie puis la médecine, enfin il se rendit à Rome pour servir le pape dans les Zouaves. A trente-huit ans, en 1883, Maximin est mort dans son pays natal, Melania est entrée au couvent, mais n'est pas venue

accepté comme professé. Elle a été envoyée à Darlington Carmel en Angleterre puis dans d'autres couvents français. Enfin il resta en Italie où il reçut la grâce du Stigmates et a vécu dans la retraite sous la direction de l'évêque de Lecce. Il est mort en 1904

Giovanni Battista Vianney, curé d'Ars, s'exprimait ainsi : « Maintenant ce ne sera plus moi

possible de ne pas croire à La Salette. J'ai demandé les signes et je les ai eus. Tu peux et oui

faut croire à La Salette ! ». En effet, le curé est mort dans les bras de son évêque réaffirmant sa foi dans l'apparition de Maximin et Melania

La Salette est l'un des lieux de pèlerinage les plus populaires au monde, l'eau le printemps continue de couler et les pèlerins qui affluent en grand nombre longent la quatorze étapes du voyage effectué par la Madone avant de disparaître du vue des voyants.

L'apparition a été reconnue par l'église.



LOURDES Année 1858

A la Grotta di Massabielle, en l'an 1858 la Sainte Vierge est apparue dix-huit fois à la petite Bernadette Soubirous. La première apparition a eu lieu le 11 Février 1858.

Bernadette avec sa sœur Maria et une amie, se rendit devant la Grotte un ramasser du bois. soudain un vent violent l'oblige à relever la tête : à l'intérieur d'un creux de la Grotte, elle voit une "belle Dame" qui lui sourit. Elle est vêtue de blanc, a une ceinture bleu clair ; une rose dorée repose sur les pieds. Là

jeune fille prend le chapelet dans sa main, quand, imitant la Dame, elle un beau signe de croix.

Récitez tous les Ave du Rosaire un à un. La Dame bombarde aussi la sienne couronne, mais seulement à Gloria Patri bouge ses lèvres. Après le Rosaire, la Dame sourit et disparaît. La jeune fille va maintenant se sentir poussée vers la Grotte par un attraction irrésistible; et la Dame lui apparaîtra encore dix-sept fois.

Message de la Sainte Vierge

Le 18 février (troisième apparition) la Vierge dira à Bernadette : « Tu m'accordes la grâce

venir ici tous les jours pendant cette quinzaine ?. La fille répond :

« Très volontiers, si mes parents le permettent. La Dame la laisse avec ces mots : « Je ne promets pas de vous rendre heureux dans ce monde, mais dans l'autre ".

Le 24 février, la Dame manifeste sa volonté à la jeune fille et à travers elle le sien, à nous tous : « Pénitence ! Pénitence! Priez pour les pécheurs ».

Le 25 février il dit à Bernadette : « Va boire à la fontaine et lave-toi ». Sous les doigts une fontaine miraculeuse jaillit de la jeune fille creusant le sol il ne sèchera plus jamais.

Le 2 mars, Bernadette reçoit un message : « Allez dire aux prêtres que je veux qu'une chapelle soit construite ici et vienne en procession ».

Tremblante Bernadette porte le message au curé de Peyramale. Ces il exige que la Dame se fasse d'abord connaître en prononçant son nom.

Le 25 mars, Bernadette retourne à la Grotte auprès de son curé. "La Dame m'a dit : Je suis l'Immaculée Conception ». Sans oublier ces mots qui elle n'en avait jamais entendu parler, Bernadette était allée de la Grotte au presbytère en répétant

sans cesse : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Enfin, le 16 juillet, l'accès à la Grotte ayant été interdit par des poutres, Bernadette est allée dans le pré. sur l'autre rive du Gave. La Sainte Vierge lui est apparue pour

la dernière fois, rayonnante et maternelle : « Je ne l'ai jamais vue aussi belle ! dira Bernadette. L'extase a duré un quart d'heure, puis la Madone a souri et a disparu.

Lourdes : l'eau de la grotte

La Vierge. à Lourdes, il nous rappelle à nous chrétiens, par Bernadette, quelques 850/1476

grandes lignes du message évangélique :

- la prière qui nous unit à Dieu ;
- la pénitence qui nous unit à la Passion du Christ ;

- l'existence d'un autre monde, dans lequel nous connaissons la vraie vie ;
- la vie en Église : un peuple en chemin vers la Lumière.

En ce lieu, Marie fit découvrir une source à Bernadette en lui disant :

"Allez à la fontaine pour boire et vous laver". La Vierge nous invite à redécouvrir le message évangélique :

"Celui qui a soif vient à moi et boit celui qui croit en moi" (Jn 7,37).

"Celui qui croit en moi vivra" (Jn 11, 25).

L'eau potable de la source du delta Grotta signifie :

- manifester sa foi en Dieu, le seul capable d'assouvir notre soif de bonheur ;
- vouloir se préparer à une vie plus fraternelle ;
- demander de la force pour le moment de l'épreuve.

Se laver dans l'eau de la Grotte signifie :

- vouloir être lavé de nos péchés et demander à être libéré de toutes sortes de maux ;
- affirmer notre foi, notre espérance, notre charité ;
- souviens-toi de notre baptême.

L'appel de Lourdes

Le message de la Vierge a un contenu essentiel dans ces paroles : « Je

Je veux que les gens viennent. Je veux que les gens viennent ici en cortège. Pénitence!

Priez pour les pécheurs ».

Message qui fait écho à l'appel autoritaire de la parole du Seigneur : « Si vous ne ferez pas pénitence, vous périrez tous. Il faut toujours prier, jamais le soir interrompre".



Sans doute cette recommandation est-elle plus urgente à notre époque. "Le Je crois - disait un écrivain non catholique - que Lourdes est une manifestation delta bonté de Dieu envers un monde qui a de plus en plus besoin de lui ».

Les apparitions et l'Église

Le clergé, sans prendre position, resta d'abord dans un essai

confidentialité. Le curé de Peyramale avait ordonné aux prêtres de ne pas se rendre au Grotte, tout écouter, prier, attendre.

Mais outre la candeur et la sincérité de la jeune fille, voici d'autres faits : « Un printemps

le miraculeux avait surgi sous les mains de Bernadette ; le tailleur de pierre Bourriette il avait retrouvé, grâce à cette eau, la vue qu'il avait perdue depuis 19 ans ; le petit Justin Bouhort avait été jeté mourant dans la même eau et guéri immédiatement ".

Le curé Pyramale est ému et convaincu.

Mgr Laurence, évêque de Tarbes, après avoir fait la connaissance du quatrième 851/1476

arrivé à la Grotte dans une enquête canonique longue et méticuleuse, proclamée, la 18 janvier 1862, que la Mère de Dieu est effectivement apparue 18 fois depuis son départ

du 11 février 1858 à Bernadette Soubirous, dans la Grotte de Massabielle.

Bernadette

Pendant les apparitions, Bernadette habitait (une petite maison appelée

« Le Cachot » - Rue des Petites Fossées, 15 - remis gratuitement à Francesco Soubirous d'un de ses proches. Après les apparitions, Bernadette est accueillie par Sœurs de Nevers avec qui elle a également été admise à la Première Communion.

A l'été 1866 après avoir prié une dernière fois à la Grotte,

elle partit pour Nevers au Monastère Saint-Gildard où elle prit le nom de Sœur Maria Bémarda.

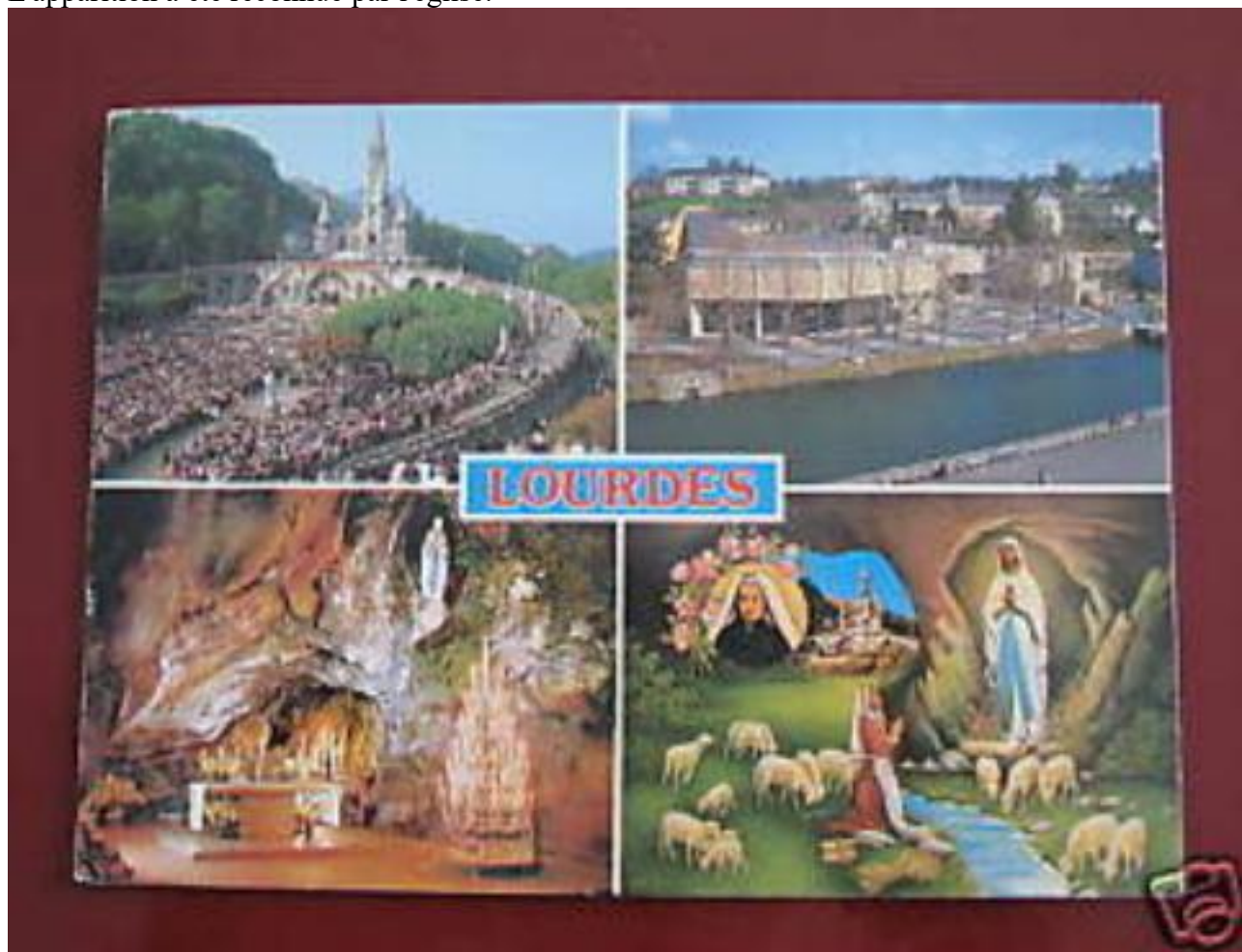
En 1867, Mgr Laurence, évêque de Tarbes, rachète le moulin Lacadé et le lui a fait don à la famille Soubirous pour avoir un logement convenable. La maison maintenant elle s'appelle "Maison Paternelle" et se visite rue Bernadette, mais là Bernadette n'a pas mal vécu. Il y a des meubles Soubirous et un lit delta Père Noël.

La Vierge a dit : « Je ne promets pas de vous rendre heureux dans ce monde, mais dans l'autre ». L'humble religieuse n'était pas épargnée par la souffrance : elle avait été averti et stressé tout sans se plaindre; et de quelques mots qui parfois échappée, il est certain qu'elle offrit sa vie en holocauste pour la conversion des pécheurs.

Le 16 avril 1879, à l'âge de 35 ans, Bernadette revoit la Vierge au ciel il avait contemplé la terre.

Le 8 décembre 1933, dans la gloire de la basilique Saint-Pierre de Rome, le S. Padre Pio XI éleva le Voyant de Massabielle à la gloire des autels.

L'apparition a été reconnue par l'église.



ANGLET Année 1863

Marie est apparue dans le couvent de Notre-Dame des Réfugiés au fondateur, le prêtre Louis Edouard Cestac (1801-1868), vicaire capitulaire et chanoine. Il lui montra, en qualité de "Reine des Anges", de quelle manière les puissances démoniaques ils dévastent le monde et comme ses anges ils vainquent le diable et les démons.

Cestac

il a fondé des jardins d'enfants et des maisons pour les orphelins et les filles abandonnées, et en 1836, il a fondé le

Congrégation des Servites de Marie. En 1908, le processus de béatification.



CHAMBÉRY Année 1866

Une religieuse, nommée Marta Chambon (1841-1907), avait au couvent des Visitation de Marie fréquentes apparitions de la Vierge et de Jésus-Christ. Beaucoup de ces apparitions traitaient des souffrances douloureuses et des blessures de notre Seigneur Jésus-Christ.



NANCY Année 1870

La chapelle du couvent de la Maison de Secours était un lieu de culte choisi par les Mère de Dieu pour apparaître aux fidèles. Il est apparu plusieurs fois entre le 20 novembre

1870 et 1872. A cette époque, de nombreux fidèles priant dans la chapelle virent la Mère céleste en silence et pour quelques instants.



WALSCHBRONN Année 1870

Barbara Conrad était une fillette de neuf ans atteinte d'une grave maladie. Elle a reçu la grâce d'une apparition dimanche de la Sainte Vierge Marie delle Palme de 1870, puis de nouveau, un an plus tard à la même période. Soudain, après ces apparitions, Barbara s'est remise de la grave maladie.



PONTMAIN Année 1871

Pontmain est aujourd'hui une petite ville du nord-ouest de la France. En 1871, il était un

ferme habitée par quelques dizaines de personnes. Le 17 janvier 1871, tout le monde craignait

l'arrivée de l'armée prussienne (en raison de la guerre franco-prussienne en cours) et ils étaient enfermés chez eux. Il neigeait et c'était presque le soir ; Eugène Berbedette

Le fils d'un fermier de 13 ans regardait le ciel. Soudain, sur la maison à proximité, il vit quelque chose bouger : c'était une Dame vêtue d'une robe de couleur bleu foncé, parsemé d'étoiles d'or et sans ceinture, et portait une haute couronne. Il était debout et avait les mains baissées, les paumes ouvertes et adressée en signe de bienvenue. Eugenio a appelé d'autres personnes, bientôt oui ils rassemblèrent une soixantaine de personnes à cet endroit. La majorité d'entre eux ils ne pouvaient pas voir l'apparition; d'autres, cependant, privilégiés, l'ont vu; ils étaient

surtout des enfants : le frère de 11 ans d'Eugenio, Giuseppe ; Francesca Richer, onze ans; Giovanna Maria Lebossé, neuf ans ; Eugenio Friteau, six ans; Agostina Boitin, deux ans ; Augusto Avice, quatre ans. Seulement les quatre premiers voyants étaient considérés comme officiels par la commission ecclésiastique,

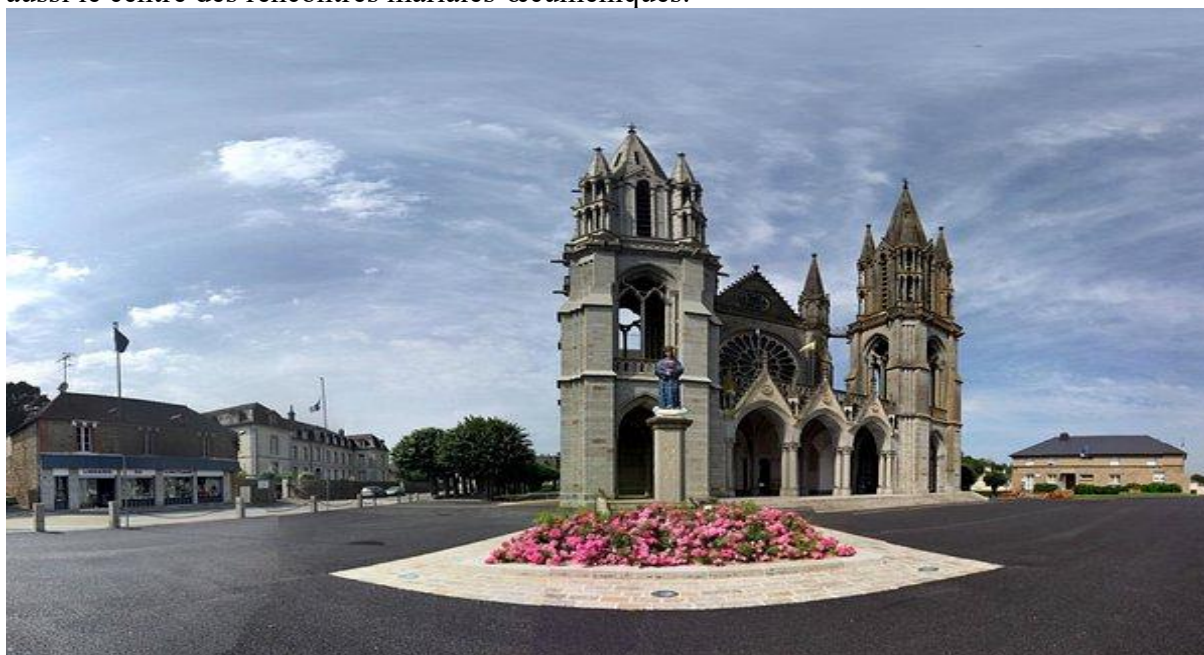
les autres ont été jugés trop jeunes. Mais tous ont vu un signe ciel qui s'est clairement manifesté : trois grandes étoiles en forme de triangle qui restait immobile dans le ciel et fixe, bien que les autres étoiles bougeaient. Puis la figure de la Dame s'est agrandie et une inscription est devenue visible : « Priez mes enfants, Dieu vous entendra ! Mon Fils se laisse attendre ». tous ils chantaient le Magnificat et priaient solennellement. Alors les voyants virent le Madonna affligée, une croix rouge avec un Christ de la même couleur a été apparu devant elle ... le tenait avec les deux mains légèrement inclinées vers vous leur; au sommet de la croix une bande blanche portait le nom de en lettres rouges Jésus Christ. La Vierge a regardé la croix de son fils et le peuple, le sien les lèvres tremblaient. Les enfants ont été frappés par le regard triste vers lequel il se tournait

Crucifix. Ses lèvres remuèrent en prière intérieure.

L'apparition avait duré un peu plus de trois heures. Tout le monde a été absorbé pendant longtemps

prière, sans se soucier du froid glacial de la nuit. Pendant ce temps, juste entre six et neuf heures du soir, à Sannt-Brieuc, en la chapelle Notre-Dame de la l'espoir, les fidèles de cette ville ont fait vœu à la Sainte Vierge pour la libération de l'invasion prussienne. Cela, les habitants de Pontmain ne le savaient pas. Dans la même nuit, entre le 17 et le 18 janvier, les troupes prussiennes prennent le chemin du retour. Comme l'avait prévu le pieux curé de Pontmain, éclairé de Maria, les trente-huit habitants de Pontmain partis à la guerre revinrent tous. Dans Des milliers de pèlerins ont afflué vers cette ferme et, entre autres, Sœur Leonia

Pigeon, qui vient de marcher vers la statue de la Madone, érigée en ce lieu, il a retrouvé l'usage de ses cordes vocales, perdues depuis longtemps, et a pu chanter avec les autres pèlerins l'Ave Maris Stella. L'évêque compétent a subi un examen approfondi tous les cas et en 1872 a annoncé l'authenticité de l'événement miraculeux. En 1873 commencent les travaux de construction d'une basilique consacrée en 1900. Aujourd'hui, la basilique de Pontmain n'est plus seulement un lieu de pèlerinage, mais est devenue aussi le centre des rencontres mariales-œcuméniques.



L'HOPITAL Année 1872

La Sainte Vierge est apparue pendant plus d'une heure à Clémentine Girsch, une fille de onze ans. La Madone lui est apparue dans l'église vêtue d'une robe dorée, tandis que elle versa des larmes de sang, dans sa main elle tenait la sphère du monde et était entouré des âmes des soldats allemands et français morts à la guerre.



POUILLE-LES-CÔTEAUX Année 1872

Les SS. La Vierge Marie est apparue pour la première fois à Giuseppina Rodhomme (1859-

1938) sur le maître-autel de l'église mariale de ce lieu. C'était le 14 février 1872, la Madone apparaît dans une robe blanc-bleu et rose et porte sur la tête une couronne de fleurs. La même apparition se reproduisit deux fois, le 15 et 16 février ; dans ce dernier, Marie exprima son ardent désir de se convertir le monde et l'a donc invitée à prier avec ferveur à cette fin, notamment réciter l'Ave Maria et l'Ave Maria Stella « Étoile de la mer je te salutation". Quelque temps plus tard Giuseppina devient religieuse du nom de Marie-Léonie et montera au ciel en 1938.

Salut, étoile de la mer,
Salut, étoile de la mer,
glorieuse mère de Dieu,
toujours vierge, Marie,
heureuse porte du ciel.

Le "Ave" du messager céleste
apporte l'annonce de Dieu,
changer le destin d'Eve,
donne la paix au monde.

Briser les liens des opprimés,
donne la lumière aux aveugles,
chasse de nous tout mal,
demande tout bien pour nous.

Montre-toi une Mère pour tous,
offre notre prière,
Que le Christ vous accueille avec bienveillance,
celui qui est devenu ton Fils.

Sainte Vierge de tous,
douce reine du ciel,
rendez vos enfants innocents,
humble et pur de coeur.

Donne-nous des jours de paix,
veille sur notre chemin,
laisse-nous voir ton Fils,
plein de joie dans le ciel.

Louange au Père Très-Haut,
gloire à Christ le Seigneur,
monter au Saint-Esprit,
l'hymne de la foi et de l'amour. Amen.

BILDING-ST. AVOLD Année 1873

Le 10 mars 1873, dans l'église de Saargemiind, Maria apparaît à Catherine Filljung (1848-1915). La Sainte Vierge est apparue d'autres fois au voyant un Bilding. La Mère de Dieu était toujours parée d'une robe bleue et d'un manteau blanc et se manifesta silencieusement à la mystique Catherine. Inspiré de ces apparitions, le visionnaire fonde un orphelinat en 1884 et en 1899 une communauté de femmes tertiaires de San Domenico qu'il a dirigée comme prieure. À cause de désobéissance à Mgr Willibrord Benzler OSB de Metz, cette communauté a été dissoute. Le mystique a reçu le don des saints stigmates dont l'authenticité surnaturelle était cependant mise en doute. Des expériences aussi mystiques de Catherine, ce qui amena le pape Léon XIII à recommander le culte de Saint Rosaire, elles n'ont jamais été validées par des commissions ecclésiastiques.



LA FRAUDAIS Année 1873

Maria Giulia Jahenny (1850-1941) est née dans le village de Blain, en Département de la Loire en France. A 23 ans, elle était alitée parce que gravement malade; le 22 février 1873, la Sainte Vierge lui apparaît Marie deux fois dans la même journée : à 11h du matin et à 15h. La Madre de Dieu, elle était vêtue de blanc et avait avec elle une grande croix blanche. La première le temps se manifesta en silence, la seconde fois que la Sainte Vierge parla à Maria l'a consolé et a promis sa guérison; elle lui a également demandé si elle était prête à recevoir les saints stigmates. Puis la Vierge a disparu. A partir de ce moment ça a commencé pour les privilégiés une vie d'intense expiation pour les péchés du monde et pour pauvres âmes. Il reçut les saints stigmates et la grâce de nombreuses contemplations et visions de la Mère de Dieu, de Jésus-Christ et des saints. Comment il les avait prédit la Sainte Vierge, le voyant fut guéri le 2 mai. Soudain, le visage coloré, il enfila ses vêtements et se prépara à soutenir la rencontre avec près de deux mille personnes qui ont voulu la voir. Elle voulait faites-en des témoins de la promesse faite par Notre-Dame. Le 7 octobre Maria Giulia a reçu la peste de la couronne d'épines; le 25 novembre une plaie sur épaule, où Jésus portait le poids de la croix ; en janvier 1874 oui ils portaient sur leurs poignets les empreintes des cordes avec lesquelles Jésus était lié ; le 21 Février l'empreinte de l'alliance mystique est apparue sur l'annulaire " (visible jusqu'en 1909). A partir de 1930 les Stigmates ont disparu, restant visibles seulement partiellement et parfois ils saignaient. Le voyant avait aussi beaucoup visions sur l'avenir de la France, de l'Église et du monde : il a vu de terribles révolutions, guerres et dévastations, mais aussi la France à prospérer et l'Église à se renouveler. La position de l'Église dans ce cas n'était pas univoque : l'évêque Fournier, compétent pour le diocèse, connaissait la voyante et croyait en elle apparitions qu'il avait eues et leur provenance mystique. A la mort de Fournier, trois semaines plus tard, Maria Giulia est excommuniée. Après l'avoir examiné, Le cardinal Rampolla du saint office fut positivement convaincu sur le sincérité mystique de cette femme. Le nouvel évêque, cependant, n'a pas décidé un la reconnaître pour ne pas contrarier les groupes adverses de son clergé. Experts théologiens et les ecclésiastiques, après l'avoir examiné aussi, sont devenus convaincus que le voyant ne elle était possédée comme beaucoup le soupçonnaient. En 1888, Maria Giulia était donc

réhabilité pour approcher à nouveau les sacrements. La position de l'Église est restée longtemps

contradictoire face à cette affaire : alors que l'évêque Le Fer de la Motte (1914-1955) était plein de souci pour la mystique, il s'occupait de ses contacts, il lui rendit visite et la pria d'adresser ses prières et sacrifices expiatoires pour la clergé diocésain, son successeur, au contraire, n'a prêté aucune attention au voyant. Presque toutes les extases et contemplations de Maria Giulia étaient annotés, depuis des dizaines d'années, en milliers de pages par les Charbonnier et frères

autres. Beaucoup a été perdu dans les dernières années de la vie du voyant,

916/1476

surtout avec la mort de tous les membres de la famille et quand un ami fidèle à elle, après s'être occupé d'elle ces dernières années, il est parti lorsque la mystique s'est éteinte.

En 1972, une tentative a été faite pour récupérer toutes les annotations restantes qui étaient en

publié plus tard.

Parmi les nombreux messages que Maria Giulia nous a laissés, marqués par le sien souffrances de l'expiation on trouve aussi la confirmation des secrets de La Salette et de

Fátima. Padre Pio s'exprimait ainsi à propos de Maria Giulia : « Elle vit comme un alto

dans l'ombre, pour mieux briller à la lumière de la Vérité ».



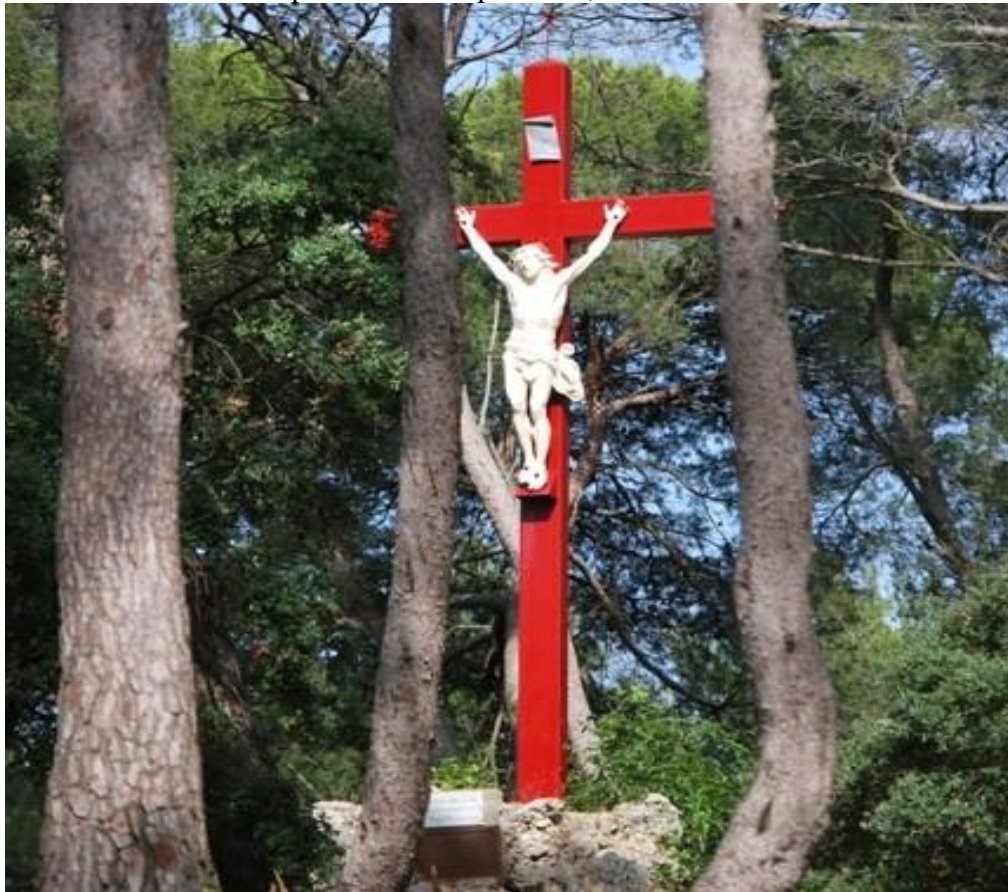
RIXHEIM Année 1873

Deux jeunes filles revenaient d'un pèlerinage à Notre-Dame du Champ, lorsqu'ils rencontrèrent une Dame qui était assise sur le tronc abattu d'un arbre. La Dame, qui était la Sainte Vierge Marie, a invité les deux filles à s'asseoir avec elle et converser. Ils parlaient des temps troublés de l'humanité. À la fin Notre-Dame a promis aux deux filles de guérir le père de l'une d'elles et le mère de l'autre, atteinte de maladies incurables. En fait, les deux personnes étaient guéries et les filles en expliquèrent la raison et l'origine miraculeuse à leurs proches. Bientôt un grand nombre de pèlerins se rendirent au lieu «Capitagna dell'Angelo » où la Madone était apparue. Le pèlerinage a été écourté de l'intervention de la police et de l'armée ; les filles avaient une autre apparence de la Sainte Vierge et furent miraculeusement sauvées de la persécution. Ils ont été accueillis par le Bon Dieu encore à un jeune âge.



SAINT-BAUZILLE DE LA SYLVIE Année 1873

Bien que ce fût le dimanche de la fête de la Trinité, le vigneron Auguste Arnaud travaillait dans sa vigne. Soudain, selon la légende locale, Augusto a vu une lumière très claire au milieu du champ et, s'approchant, il a remarqué que dans cette lumière la figure de la Sainte Vierge Marie est apparue; Elle a rappelé l'attention du fermier le dimanche repos et l'a exhorté à ériger une croix, placer une statue de la Madone dans le vignoble et la vénérer avec ses voisins. Exactement un mois plus tard, Elle réapparut sur la croix, qui entre-temps avait été érigée avec un esprit de dévotion, et a dit à toutes les personnes présentes : « Cela ne devrait pas être ne travaille jamais le dimanche ! Heureux ceux qui croient ! L'autorité ecclésiastique n'a pas reconnu ces apparitions. Cependant, à la suite des travaux d'une commission d'enquête qui se réunit au printemps 1876, l'évêque de Montpellier, Mgr. De Cabrières, sans se prononcer sur la réalité des faits, autorise la construction d'une chapelle trois ans plus tard, en 1879.



MAIRIE DE WALBACH Année 1873

Le 14 avril 1873, certaines personnes eurent le privilège de voir les SS. vierge qui leur est apparue comme "Notre bien-aimée Dame du licol" Notre Dame de la Rhin. La Mère de Dieu s'est manifestée aux voyants Joseph Hoffert, 21 ans ; Saverio Ilergott, 13 ans, et la paralytique Teresa Kaufmann, 50 ans. Là il exhortait à la prière et à la pénitence, non seulement pour soi mais pour l'ensemble La France. Les trois visionnaires eurent encore d'autres apparitions de la Madone dans le

le qui a reçu des paroles de consolation et des prophéties.

Le 13 février 1874, Teresa Kaufmann est miraculeusement guérie après une autre apparition de Marie.



BETTWILLER Année 1873

En 1873, à Bettwiller, petit village français du diocèse de Metz dans le Moselle, deux enfants du pays, ont eu des visions de la Vierge dans la maison des dieux

parents, à l'église comme dans la rue. Les messages sont une invitation à conversion des hommes, prier et demander la construction d'une nouvelle chapelle en l'honneur de la Madone. Aucune enquête officielle n'a jamais été ouverte par l'évêque diocésain et l'événement fut oublié



NOYAL MUZILLAC Année 1874

Jean Pierre Le Boterff, né le 15 octobre 1857 à Noyal-Muzillac, était un jeune homme agriculteur très diligent et occupé dans son travail. Le 10 septembre 1874, près du champ où il avait l'intention de semer, il vit une silhouette au bord de la Les bois. Ce personnage plongé dans un halo fortement lumineux s'est fait de plus en plus distincte, jusqu'à ce qu'elle prenne l'apparence de la Mère de Dieu : elle portait une robe bleue parsemée d'étoiles, un manteau doré et un voile blanc. Marie il a invité l'agriculteur travailleur à faire un pèlerinage à pied à Sant'Anna d'Auray. La Vierge lui apparut d'autres fois et l'exhorta à prier pour la Bretagne. Quelques années plus tard Pierre rejoint l'Ordre des Frères de l'Instruction Chrétienne en Bretagne, au couvent de Plérmel, où il mourut à l'âge de 31 ans.



BOULLERET Année 1875

Giuseppina Reverdy était une femme très malade. Le 11 décembre 1875, alors qu'il souffrait des douleurs les plus atroces, il eut le privilège de recevoir une apparition de la Sainte Vierge Marie qui la guérit d'une grave maladie. Pour gratitude et d'amour pour la Sainte Vierge, la voyante s'est déclarée disposée à se sacrifier comme une âme expiatoire pour les péchés du monde. La Madone oui elle s'est également manifestée à Giuseppina à d'autres moments comme "Mère des douleurs" et "Reine des martyrs". Surtout le samedi, Giuseppina avait des extases douloureuses qui il a accepté comme sacrifice expiatoire pour son prochain.



PELLEVOISIN Année 1876

A l'époque de ces événements extraordinaires, Pellevoisin était un village sans importance pour le centre de la France. Ici vécut une miraculeuse : Stella Faguette, née le 12 septembre 1843. La bonne avait été miraculeusement guérie par une maladie très grave et avait reçu le don de voyance. En 1901 il écrivit sous serment par le testament de l'évêque d'Orléans, M. Touchet, la propre autobiographie de la période 1843-1876. En 1876, cependant, Stella avait déjà écrit l'histoire des apparitions reçues cette année-là, à l'invitation de Don Artemio Salmon, curé de Pellevoisin. Dans le Conte, le voyant décrit le quinze apparitions de Marie.

Le 19 février 1876, Stella eut la cinquième apparition de la Sainte Vierge Marie et elle fut miraculeusement guérie : la tumeur qui l'affligeait depuis onze ans, consommation,

la paralysie de son bras droit a soudainement disparu lors d'une guérison merveilleux et miraculeux. De cette apparition, dans son Récit, nous lisons :

«La Vierge n'est pas restée au pied du lit, mais s'est approchée très près de moi, m'a regardé

en silence, et immobile se tenait au milieu d'un nuage clair ».

Avant les apparitions de Maria SS., Quand Stella était sur le point de mourir oui

il s'adressa au Seigneur par une fervente prière: «Le jour où j'ai reçu

l'onction des malades est venue du fond de mon coeur la suite

prière intérieure : « Seigneur, tu sais mieux que moi ce dont j'ai besoin,

fais ce que tu veux, mais aide-moi à offrir généreusement mon sacrifice ! "».

Et Dieu a certainement accepté cette prière en donnant à Stella quinze

apparitions des SS. Vierge. Dans la première apparition Maria SS. Il lui a dit:

« Courage, patience ! Tu souffriras encore cinq jours en l'honneur de cinq fléaux de Jésus Samedi, ou tu seras mort ou guéri. Si mon Fils vous donne le vie, je veux que vous célébriez ma gloire; où tu habites tu peux faire du bien e fête ma gloire ! ».

Parmi les autres messages que Marie a envoyé à Stella on se souvient : "" Ne crois pas ça,

vivant, tu ne souffriras pas. Au contraire! Mais c'est la souffrance qui augmente la valeur

de la vie ". Il m'a regardé avec bienveillance, puis a disparu sans rien dire de plus."

"" Vous célébrerez ma gloire. " J'ai essayé de dire "Comment?" mais je n'avais pas le temps... La Vierge, s'en allant, ajouta : 'Faites tout ce que vous pourrez' ».

"Si tu veux me servir, sois simple et tes actions correspondent à tes paroles."

« La France va souffrir même si j'ai beaucoup fait pour elle ! "Je suis venu avant tout pour la conversion des pécheurs ». De la neuvième apparition, le voyant écrit :

« « Les trésors de mon Fils sont ouverts depuis quelque temps ; mais nous devons prier ». Comme ça

disant qu'il a soulevé le petit carré de laine qu'il portait sur sa poitrine, sur ce j'ai

J'ai vu un cœur rouge qui ressortait clairement. Je pensais que c'était le Sacré-Cœur. En le soulevant, il me dit : « Cette dévotion m'est chère... c'est ainsi que je serai Honoré'''.

951/1476

Le 30 janvier 1900, Stella est reçue par Léon XIII ; lui a envoyé le message de Notre-Dame et lui montra le scapulaire qu'elle avait fait selon le motif qu'il avait vu sur la poitrine de la Vierge : deux rectangles de laine blanche, réunis par deux sangles; sur l'une était représentée l'image du Cœur de Jésus, et de l'autre celle de la Madone avec le titre "Mère de miséricorde". Papa il promet de l'approuver comme seul scapulaire du Sacré-Cœur. Le voyant est mort à l'âge de 86 ans en Pellevoisin.

Après diverses péripéties, en 1983 l'archevêque de Bourges, Monseigneur Vignacour, a officiellement reconnu le rétablissement de Stella en 1876 comme miraculeux. Le sanctuaire de Pellevoisin, du nom de "Notre-Dame de la Miséricorde", est encore aujourd'hui très visité par les pèlerins.



FARGUES Année 1876

Le 3 juillet 1876, à Fargues, près de Mont-de-Marsan, la fillette de dix ans Catherine Ducla et sa compagne, Jeanne Cazade, vont ensemble, comme ils le font habituellement, pour puiser de l'eau à la fontaine du village. Soudainement, Catherine aperçoit au fond d'une cavité d'environ trois mètres, une dame vêtue de blanc avec un long voile, les mains jointes, des rubans sur les bras, une couronne argent et un chapelet à la ceinture. Les apparitions se répètent plusieurs fois dans le même lieu jusqu'au 16 juillet 1876. La Dame ressemble à l'Immaculée Conception et demande prière et pénitence.

L'évêque diocésain, Monseigneur Delannoy, a reçu la documentation des faits par le curé de Fargues et, après enquête, il a nié l'origine surnaturelle des apparitions.

Laurentin écrit que la Curie a même nié l'existence de documents à ce sujet (ils ont oublié le huitième commandement !).



LYON Année 1882

La tradition de la Mère de la Solitude parle de dix-neuf apparitions reçu par la visionnaire Anna Maria Coste (1862-1924) à l'hôpital de Lyon. Le voyant souffrait d'une grave tuberculose des poumons et des os. Marie se montra à elle dans un magnifique manteau avec un diadème très précieux, elle tenait l'Enfant Jésus dans ses bras et posait ses pieds sur un nuage. Le sien Fils divin tenait dans ses bras la sphère du monde avec une croix brisée. Les SS. Mère se tourna vers la voyante et lui dit: «Ce qui manque encore à toi couronne au Ciel tu dois la compléter avec des souffrances expiatoires... tu dois aider le dessein céleste, puisque si l'humanité ne se convertit pas, je ne peux plus l'arrêter main de mon Fils déjà trop patiente ». Le 2 janvier 1883, la Madone apparaît à la visionnaire une deuxième fois et lui a demandé de faire de son mieux pour obtenir la médaille de la "Mère de la Solitude" a été gravée et diffusée. Après ces apparitions Anna Maria Coste s'est miraculeusement remise des turbulences et est devenue religieuse.



LYON et DIEMOZ Année 1884

Maria est apparue à Maria Luisa Nerbollier, 27 ans, en mars 1884, d'abord à Lyon, puis à Diemoz dans les Alpes françaises. Notre-Dame la recommanda la récitation du Rosaire et l'exhorta à répandre la médaille d'A.M. Coste, « La Mère de la Solitude ». Marie SS. confirmé les apparitions de La Salette et proposa au voyant le don des Stigmates comme sceau des sacrifices expiateurs pour les âmes du monde. Maria Luisa est décédée le 15 septembre 1908 et a été

enterré à Diémoz. En raison des nombreux phénomènes miraculeux qui se sont produits dans ce

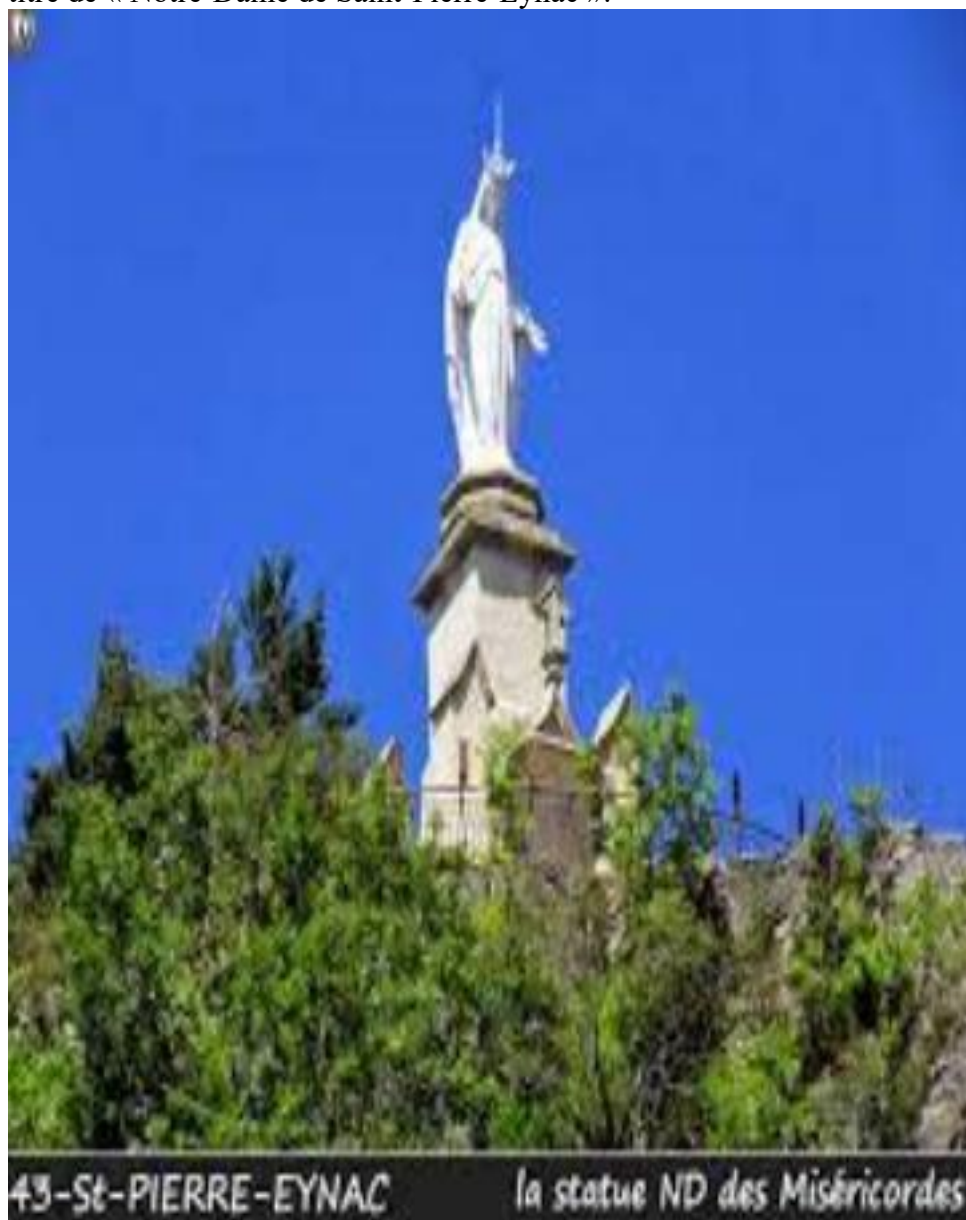
lieu, le corps du stigmatisé fut exhumé le 17 juillet 1939 et retrouvé non corrompu. Son corps a été transféré à Pouilly-les-Fleurs pour le disperser
Mémoire.



SAINT-PIERRE-EYNAC Année 1886

Deux filles Françoise Prade et Marie Grousson ont eu, entre le 17 et le 14 juillet Novembre, dix-neuf apparitions de la Madone. La Sainte Vierge oui toujours montré avec un voile noir. Une fois que les visionnaires ont eu une vision de une croix tombée à côté de la Mère de Dieu. Les apparitions étaient toutes caractérisé par le silence de Marie, qui n'a laissé aucun message, mais a montré symboles. Marie Grousson entre au couvent.

L'évêque du lieu permit la construction d'une statue sur le lieu des apparitions qu'il bénit solennellement le 10 juillet 1887 et autorisa l'invocation de la Vierge avec le titre de « Notre-Dame de Saint-Pierre-Eynac ».



VALLENSANGES Année 1888

Jean Auguste Bernard, 13 ans, a eu le privilège d'assister à vingt apparitions mariales survenue entre le 19 juillet et le 29 septembre dans un champ de trèfle, près de Vallensanges. Maria est apparue à plusieurs reprises dans un bournier un

cause des péchés des hommes. Dans la première apparition, Jean a vu marchant sur le sol un gros lézard et, tandis qu'il regardait curieusement, le Marie SS. qui lui a ordonné de la tuer. Quand le voyant, obéissant à la Vierge, il jeta une pierre à la bête, il vit une langue qui en sortait du feu avec une puanteur dégoûtante. Puis la Vierge, en robe toute blanche comme la neige, il planait au-dessus de la bête morte. D'autres fois, la Madone est apparue

pleurant et, se lamentant sur les péchés des hommes, annonça le prochain punition divine. De nombreux événements miraculeux ont également eu lieu à cette époque,

comme pour attester des apparitions de Marie.

Le voyant est devenu plus tard un prêtre missionnaire.



TILLY-SUR-SEULLES Année 1896

Tilly-sur-Seulles a été au centre de phénomènes répétés à la fin du siècle dernier surnaturel : du 18 mars au 26 juillet, une cinquantaine d'écoliers e certaines religieuses devinrent voyantes de brèves apparitions de SS. vierge accompagné d'anges et de Saints. Pendant trois années consécutives, le Maria Martel, 24 ans, et depuis deux ans Paolo Guérard et Luisa Polinière, ont été exhortés par Notre-Dame de la récitation quotidienne du Saint Rosaire et un se sacrifier avec des pratiques expiatoires. De plus, la Sainte Vierge leur communiqua visions claires d'une catastrophe due au non-respect de la loi divine. La ville a été complètement détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Toujours dans cette zone, des signes dans le ciel ont été contemplés par plusieurs personnes.



BORDEAUX Année 1907

Dans la maison de Maria Mesmin, née Baillet, à Bordeaux, une statue de Lourdes se mit soudain à pleurer de mars 1907 jusqu'au 5 mars 1910. Une statue du "Très Saint Enfant" a également été vue pleurant dans le même maison du 19 décembre 1911 au 20 janvier 1913. Du 8 Septembre 1909 Mme Mesmin eut un total de dix-neuf apparitions du SS. Vierge dans l'église Notre Dame de Bordeaux, dans laquelle la Vierge Bienheureuse, Mère de Dieu, a expliqué les raisons de ses pleurs : les blasphèmes contre Dieu, tous les autres péchés de l'humanité, l'approche du Jugement divin.



GRAY Année 1909

Lors de la célébration de la Sainte Messe du 9 septembre, le Père Lamy a eu la privilège d'une apparition miraculeuse de la Sainte Vierge Marie : autel, calice, les bougies et tout ce qui les entourait prit soudainement une splendeur magnifique. Dans cette apparition, il fut exhorté par Notre-Dame à en fonder une nouvelle

congrégation religieuse et la prochaine guerre mondiale lui fut annoncée. Père Lamy eut encore quelques apparitions dans les années suivantes dans d'autres lieux.



LOUBLANDE Année 1909

Marie SS. certains sont apparus à Claire Ferchaud (1896-1972), treize ans fois. Claire a pu contempler les SS. Vierge enveloppée de lumière céleste, avec un J'ai l'air radieuse, mais aussi comme la Mère des Douleurs avec le voile noir. Là voyant reçu de Notre-Dame et de Jésus-Christ, ainsi que de nombreux des apparitions, voire des messages pour les puissants de France. Dans l'ensemble, je messages avaient pour contenu le Cœur de Jésus-Christ, le sacrifice du saint La messe et l'avenir de la France.



LA MARNE Année 1914

De nombreux soldats allemands lors de la bataille de la Marne, du 5 au 12 septembre 1914, ils virent une Dame magnifique vêtue de blanc qui leur a ordonné d'arrêter leur avance. Les soldats, qui avaient été témoins de l'apparition, reçurent l'ordre catégorique des supérieurs de ne pas parler à qui que ce soit du phénomène miraculeux dont ils avaient été témoins.



MUZILLAC Année 1918

La Sainte Vierge est apparue à plusieurs reprises, dans la période entre le 22 et le 4 mai

juillet 1918, à trois enfants (âgés de onze, huit et quatre ans). Il est apparu sous les traits

très jeune et, selon les dires des visionnaires, il se laissa embrasser

souvent d'eux. Il a dit que son nom était "Mère" et "Mère de Dieu" et a promis la paix si nous avons beaucoup prié. De plus, Notre-Dame a laissé un secret aux petits voyants pour le pape.



TREPT Année 1927

Au printemps 1927 Maria SS. apparut à une fillette de neuf ans, Joséphine Laroche et, l'ayant comblée de la grâce divine, la pria de favorisant l'érection d'une chapelle avec de nombreuses statues de saints. Là Madonna a exprimé le désir que les gens s'y rendent pour prier intensément et expier. Après quarante-six ans, en mars 1973, Maria SS. lui apparut de

nouveau à l'Hôpital de Villefranche-sur-Saône près de Lyon.



CHATEAUNEUF DE GALAURE Année 1930

La Sainte Vierge Marie est souvent apparue à Marta Robin (1902-1981). À l'âge de Marta, 20 ans, a été frappée par une maladie qui l'a rendue paralysée progressive. A partir de 1928, elle reste immobilisée en permanence au lit et sans pouvoir prendre aucun type de nourriture. Depuis lors, il a vécu pendant cinquante ans sans manger et sans dormir. Elle était stigmatisée et pour elle-même

initiative est née l'œuvre du Foyer de la charité, qui s'est rapidement étendue à l'échelle mondiale. Le cardinal Daniélou disait d'elle : « La personnalité plus extraordinaire de notre siècle n'est pas Jean XXIII ou le général De Gaulle, mais Marta Robin » Marta Robin est née dans une région de France sud-ouest, dite « Drôme ». Mgr Marchand, en concélébration avec 200 autres prêtres, il a tenu la cérémonie d'inhumation du "Stigmatisé par la Drôme". De nombreux ont assisté à la cérémonie funéraire personnes: beaucoup d'entre elles s'étaient converties à la foi chrétienne grâce à l'inspiration de l'énergie mystique de Marta Robin. Les parents de Marta avaient six fils; elle était la sixième, elle est née le 13 mars 1902 vers 17 heures dans la maison paternelle.

La future servante de Dieu a été baptisée le 5 avril à Saint-Bonnet de Galaure. UNE un an plus tard, il a survécu à une épidémie de typhus qui avait fait rage dans la région.

À partir de

puis elle resta une enfant très sensible, délicate et malade, mais gaie et l'esprit se réveille. Il ne reçut sa première communion qu'en 1912, car à la date s'attendait à ce que la fille soit couchée malade dans son lit. Le mystique avait toujours aimé Dieu

dès le plus jeune âge; il avait presque toujours prié au lit et parlait souvent s'adressant à la Mère de Dieu. Robin le dit ainsi : « Je récitais souvent des prières en l'honneur des SS. Vierge j'avais trouvé dans un grand livre des prières de grand-père. Quand j'allais faire les courses au village j'emmenais J'avais toujours le Saint Rosaire dans ma poche et je priais en cours de route. » Après la période

scolastique a commencé à travailler dans les champs et sur le pâturage; Marta était une paysanne,

il aimait ce travail et utilisait aussi ce temps pour prier. Le sien comportement semblait similaire à celui des autres filles tandis qu'intérieurement elle se sentait de plus en plus liée à Jésus-Christ et à Notre-Dame infirmité - En mai 1918, Marta a commencé à ressentir de fortes douleurs à la tête, un jour, elle s'est évanouie dans la cuisine. Elle a été beaucoup agressée par une forme de paralysie

particulièrement aggravé par une somnolence profonde. Cette souffrance a duré trois ans. Le 25 mars 1921, en la fête de l'Annonciation de Maria SS., Sa sœur

Alice s'est réveillée avec un grand bruit et a remarqué que la pièce était enveloppée dans un

lueur inhabituelle; au bout d'un moment, la lumière a disparu et Marta, qui dormait dedans

chambre, il lui dit que Maria SS., Mère de Dieu lui était apparue. Suite à cette apparition

elle ne s'en est pas remise mais, au contraire, a empiré et a même été obligée de faire appeler le curé pour la dispense du saint Viatique. Mais bientôt il a récupéré, il a pu s'asseoir et marcher à l'aide de béquilles. Il a même réussi à faire quelques pèlerinage et, ayant appris la sainteté de Thérèse de Lisieux (béatifiée en 1923 et canonisé en 1925), exprime le désir de devenir carmélite. Le sien sa santé, qui commençait à se détériorer, ne lui permettait pas de poursuivre ce projet. Une fois, il a lu la phrase suivante dans un livre ancien : « Tu cherches la joie, la tranquillité et une belle vie

une vie agréable, mais vous devez vous préparer à la souffrance. il faut tout donner pour

Dieu". De cette phrase il tira comme un éclair l'indication de sa vie future : la souffrance comme sens de la vie. Le 15 octobre 1925, le pape Pie XI canonise Thérèse

par Lisieux. Le même jour, Marta Robin consacra définitivement la sienne vie à Dieu : sa dévotion intérieure dans l'abandon complet des siens à Dieu volonté et son action. Un an après sa consécration intérieure, le

L'état de santé de Marta s'est aggravé et il a fallu à nouveau saint Viatique. Apparitions de Sainte Thérèse de Lisieux - Marthe est restée trois semaines dans une sorte d'abandon, en perdant connaissance. Dans cet état de "sommeil profond" Thérèse de Lisieux lui apparut trois fois et lui dit que non elle serait morte, voire partiellement guérie car elle aurait dû continuer une mission à étendre partout dans le monde. Marta s'est réveillée du long perte de conscience; cependant, à partir du 25 mars 1928, elle est restée immobilisée et n'a pas été

ne pouvant plus rien manger, il ne vivait que de l'Eucharistie. Les parents ils étaient aussi désespérés parce que Marta ne dormait plus. Les médecins étaient impuissants,

ils étaient incapables de comprendre d'où venaient ces symptômes et pourquoi pas conduit à la mort. Le 2 février 1929, ses mains sont également paralysées et il apprit à écrire avec sa bouche. Les Stigmates - Marta a vécu sa maladie comme une tâche expiatoire et une vocation : crucifiée avec le Christ, elle a partagé sa mission de rédemption. En effet, à partir de 1930, il a revécu la Passion du Christ dans son âme

tous les vendredis et recevait les stigmates. Les prêtres qui sont allés le visiter étaient convaincu que Dieu parlait à travers lui. Sa prière qui, intensément récitée pendant des décennies avec une force intérieure solennelle et persévérante, elle a laissé

couler une énergie abondante par l'intercession du salut des autres, son extases mystiques, la lutte avec Satan et sa descente dans le royaume des morts sont décrites dans ses cahiers (qu'elle a elle-même rédigés ou dictés au cours de sa vie).

Comme Teresa de Konnersreuth et Anna Caterina Emmerick, elle vit dans le événements bibliques, en Terre Sainte et participe à la vie du Seigneur. Là stigmatisé, il montre par exemple comment Jésus a préparé sa Mère à sa passion. Marta Robin vit dans une toute petite chambre dans un village perdu, mais depuis 1930 il prépare un opéra mondial qui sera célèbre ; en parle chaque jour de plus en plus au nom des SS. Vierge Marie, la Mère de Dieu. Elle demande de plus en plus instamment au curé lyonnais, l'abbé Finet, de fonder le Foyer de la charité, association sur le modèle des premières communautés chrétiennes, des maisons de retraite pour les laïcs et des écoles chrétiennes pour filles. Le premier Foyer est né en

Châteauneuf de Galaure; bientôt il y en aura cinquante-neuf, et puis ils se lèveront autres centres en France et dans le monde. Marta avoue en détail curé de Lyon quelles étaient les volontés de Maria SS. Le Père Finet prêche, Martha Robin prie et expie. La nouvelle organisation et les deux fondateurs ne restent pas

sans rapport avec les attaques du diable et avec les ennemis de la Terre. Enfin la force de Dieu

a le dessus et l'institution est reconnue avec tous les honneurs spirituels.

Sous le signe de l'Église, Mgr Pic de Valence consacre le nouvel édifice des Foyers. Il fait tout son possible à Rome et parmi ses frères pour la pleine reconnaissance de l'établissement. Le lien mystique que Marta Robin avait et avec Mère de Dieu était grande et attestée par des guérisons miraculeuses. Marta oui il s'adressait à la Sainte Vierge plusieurs fois par jour et, surtout les dernières années de sa vie, pour demander des grâces et des guérisons pour les autres. Le des apparitions de Notre-Dame pour consoler et guider la servante de Dieu furent assez nombreux. Le 1er novembre 1980 les douleurs du serviteur de Dieu étaient là faits insoutenables, c'était le présage de la fin sur cette Terre. 6 février 1981 ses souffrances ont pris fin.

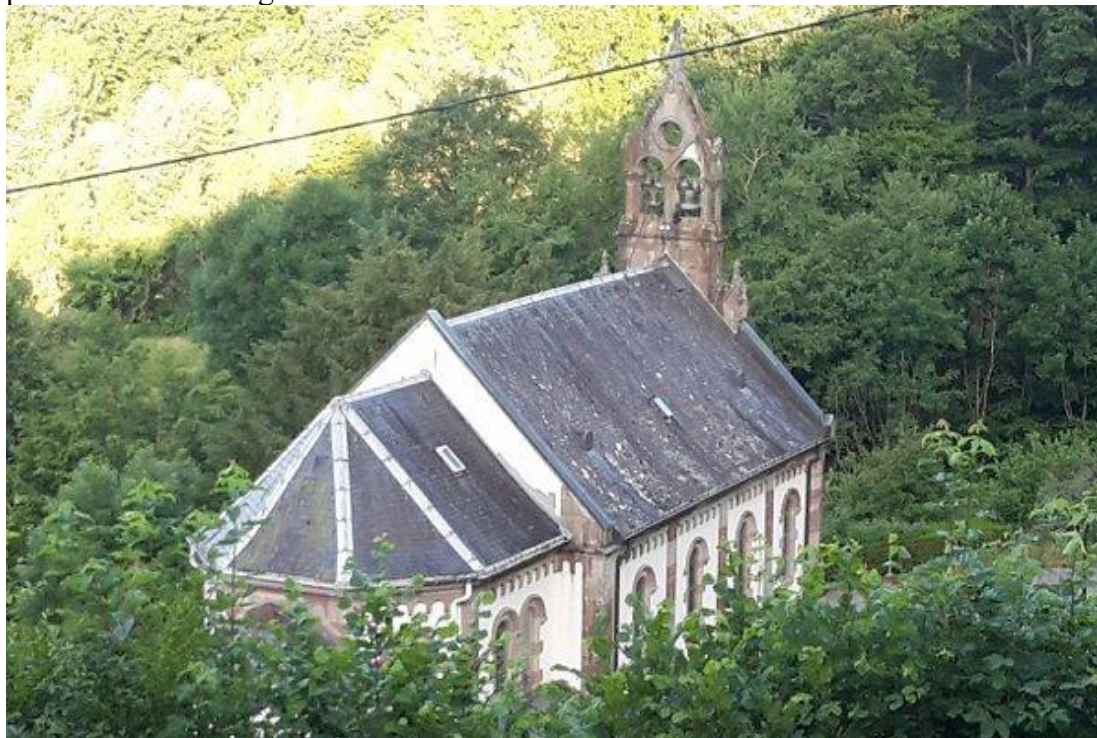
Le procès de béatification est en cours, qui a commencé en 1989, dont la première phase (au niveau diocésain) s'est terminée en 1996. Le 7 novembre 2014, le pape François a autorisé la Congrégation pour les causes des saints à promulguer le décret sur ses vertus héroïques. , pour laquelle elle est devenue vénérable.



OBERBROCK Année 1937

La Madone est apparue en octobre 1937, pendant huit jours consécutifs, au Antoinette Lauber, 15 ans, gravement malade. Au troisième apparition, le troisième jour, Antoinette est subitement guérie. Quand Marie

il lui "dit au revoir", avec la dernière apparition il dit: "Maintenant tu as besoin du mien présence en Allemagne ».



KÉRIZINEN Année 1938

Jeanne-Louise Ramonet (1910-1965), qui a vécu en Bretagne et s'est occupée ses vaches, a eu le privilège de recevoir quelques apparitions de la Madone. UNE jour, vers la fin de l'été 1938, alors que Jeanne-Louise était résolue à

crochet, assis sur l'herbe, a soudainement vu un globe lumineux élevé à quelques mètres du sol. Dans cette lumière, il vit la silhouette de la Mère de Dieu, grande et d'une beauté enchanteresse. Ses yeux étaient bleus comme la robe. Un manteau blanc, attaché sur les épaules par une broche en or de forme rectangulaire, elle descendait jusqu'aux pieds. Un voile léger et candide cachait ses cheveux. La femme est tombée à genoux poussée par une force surnaturelle alors qu'elle avait la sensation d'être devenue un corps vide, instrument de la volonté supérieure de la Madone qui allait les rendre profondes révélations. Cette première apparition a eu lieu le 15 septembre, en la fête des sept douleurs de Marie. Soixante-dix autres suivront au cours de 27 ans. Seulement dans

1947 a pris connaissance des apparitions. A cette époque, ils étaient enregistrés quelques événements miraculeux : en 1949 il y eut une guérison miraculeuse ; en 1953, il y avait quatre prodiges solaires ; un an plus tôt on avait déjà poussé source d'eau de source curative. En 1956 les tables votives d'un petit oratoire ils ont témoigné que de nombreuses prières et guérisons avaient été exaucées. autres Des apparitions miraculeuses eurent lieu à cette époque, l'Église n'examina pas les cas et n'a pas été annoncé. Jeanne-Louise Ramonet, sur les conseils de sa confesseur, il commence en 1943 à noter les visions et les messages reçus.

Lors de la première apparition, celle du 15 septembre 1938, la Sainte Vierge Maria s'est manifestée sous la forme d'une jeune femme indescriptible beauté. Les pieds étaient cachés sous l'ourlet blanc de la longue robe. Les yeux ils faisaient face au ciel, les mains jointes, les doigts croisés devant la poitrine. Suspendu à son bras, il portait la couronne du Saint Rosaire. Ainsi est apparu le Saint Vierge à Jeanne-Louise Ramonet, lorsqu'elle tomba à genoux et s'extasia. Là Madonna, s'adressant à la voyante lui dit donc : « N'aie pas peur, je ne te ferai pas pas de mal. Plus tard, vous me verrez plusieurs fois par an et je vous dirai qui je suis et ce que

Je demande. Une nouvelle guerre menace l'Europe. Je vais l'emmenner quelques mois, car je ne peux pas rester sourd aux prières qui s'élèvent en ce moment vers moi pour la paix, là-bas à Lourdes. » Jeanne Ramonet est décédée plus tard cinquante-sept ans d'apostolat, de prières et de souffrances

Kérizinen est un grand espoir pour la France et pour le monde. UNE chapelle a été érigée sur le site des apparitions.



ORTONCOURT Année 1940

Jeanette Tachet a eu de nombreuses apparitions mariales. En 1940 Maria la encouragea à consacrer sa vie à Dieu. Du 11 novembre 1944 au 13 Janvier 1946, Jeanette Tachet reçoit de nombreuses instructions sur l'esprit vie sacrificielle et dévouée. Elle a été acceptée dans un ordre religieux.



L'ÎLE BOUCHARD Année 1947

Marie SS. il est apparu à quatre filles du 8 au 14 décembre. Chaque jour dans l'église de

Sant'Egidio, les filles virent une écriture scintillante : « Magnificat » et au bord de la robe de la Madone pouvait se lire : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous Refuge des pécheurs ». L'Archange Gabriel, puis Marie, se sont agenouillés devant elle

SS. il fit baiser sa main aux voyants et dit: «Je ne viens pas ici pour opérer des miracles mais pour vous exhorter à prier pour la France ! ». Malgré la dernière apparition

s'était produit lors d'une tempête, toutes les personnes présentes pouvaient voir l'église enveloppée dans une lumière rayonnante.

Le 20 décembre 1947, Mgr Gaillard de Tours autorise la construction d'une chapelle dans l'église, selon le désir exprimé par l'apparition ; le 7 janvier 1948, les visionnaires sont soumis à un interrogatoire rigoureux de 72 questions ; en 1966, Mons Ferrand, successeur de Gaillard autorise l'invocation « Notre-Dame de la Prière » ; le 8 décembre 2001, le nouvel évêque, Mgr André Vingt-Trois, autorise le culte public ; les 21 et 22 mai 2004, une réflexion s'engage sur la pertinence du message de l'Ile-Bouchard, sous la conduite des évêques Vingt-Trois, Henri Brincard du Puy et Jean-Louis Brugués d'Angers.



VILLAFRANCHE-SUR-SAÔNE Année 1973

La Sainte Vierge Marie s'est montrée trois fois à Giuseppina Laroche dans sa chambre d'hôpital et le

il invitait à faire connaître les apparitions qu'il avait eues dans sa jeunesse mais n'avait pu

propagé. Les messages contenus dans ces apparitions de la Madone à la jeune Giuseppina

ils étaient centrés sur l'amertume de Jésus pour la diminution des prières et l'affaiblissement dévotionnel de prêtres.



LA TALAUDIÈRE Année 1981

La Talaudière est située à proximité de la ville industrielle de Saint-Etienne. Blandine Piegay, une fille

Agé de 14 ans vivant en ce lieu, il a vu la Madone en octobre 1981. La Sainte Vierge elle est apparue au voyant, d'abord dans sa chambre puis dans le jardin, vêtue de blanc avec un voile

bleu et une croix sur la poitrine. Beaucoup de gens ont également vu un prodige solaire similaire à celui de Fatima.

Marie SS. il a laissé deux messages aux fidèles, les appelant à la prière et à la récitation ferventes

del Rosario, et pour les prêtres, les invitant à célébrer la messe en latin et à reprendre l'habit

soutane.



ALFREDO MARRA

**TUTTE LE APPARIZIONI
DELLA VERGINE MARIA
IN FRANCIA**

2022

“ Et la France ! Que n’ai je pas fait pour elle !”

(Messaggio della Santa Vergine Maria a Estelle Faguet in Pellevoisin 14 settembre 1876)

La Francia, insieme con l'Italia, può vantare una serie impressionante di visite della Santa Vergine Maria, 91 quelle accertate, in ogni tempo e luogo. Nessun altro paese, ha beneficiato dei favori Celesti, come la Francia, come la stessa Madre di Dio ha sottolineato nel messaggio ad Estelle Faguet a Pellevoisin il 14 settembre 1876, come riportato in epigrafe:

“E LA FRANCIA ! COSA NON HO FATTO PER LEI !”

Non è certo dato alle nostre facoltà, comprendere i piani del Signore ma come si legge dai messaggi profetici lasciati ai veggenti, la Madre Celeste, più volte si è manifestata, proprio per avvertire dei pericoli, se il popolo non avesse cambiato rotta, ma inutilmente.

Guerre, pestilenze, disastri climatici, carestie, disordini sociali, tutto profetizzato e portato a conoscenza dei potenti al potere ma senza nessun risultato.

Come quando nel XVII secolo, in piena avanzata del protestantesimo, la visitandina Margherita Maria Alcoque, riceve la visita del Sacro Cuore di Gesù, che le lascia un messaggio per il re di Francia Luigi XIV.

Il Sacro Cuore di Gesù, chiedeva la consacrazione della Francia al Suo Sacro Cuore ma il re ignorò del tutto il messaggio.

Il secolo dopo, la rivoluzione avrebbe fatto scempio della monarchia e del clero, compiendo ogni sorta di nefandezza.

Il successore, Luigi XVI, nella furia del terrore rivoluzionario, venne arrestato e decapitato.

Quasi 2,5 milioni di persone persero la vita.

Poi ancora la disfatta francese nella guerra franco-prussiana del 1871, la prima guerra mondiale, con oltre 6 milioni di morti francesi e per finire la seconda guerra mondiale, con gli orrori che tutti conoscono.

Una chiesa francese ferita ed in evidente difficoltà, con vescovi e cardinali dimissionari e sacerdoti che lasciano l'abito talare, travolti da scandali e corruzione e con atti vandalici che vedono bruciare una chiesa ogni 15 giorni.

Oltre alle chiusure di chiese per mancanza di fedeli, circa 30 ogni anno.

La popolazione si dichiara atea al 51% , un dato in costante aumento.

Solo i santuari mariani resistono e fanno registrare ogni anno record di presenze, con la sola eccezione di questi ultimi due anni, per la pandemia, che ha costretto molti pellegrini a rinunciare alla loro visita.

Fin dal 1700, con l'avvento dell'illuminismo, dello scientismo, del giacobinismo e delle idee rivoluzionarie per arrivare ad un costante e progressivo secolarizzazione, complice le sciagurate scelte ecclesiastiche, fino al devastante Concilio Vaticano II, tutto ha contribuito ad allontanare i fedeli da Dio e dalla Chiesa.

Neanche la monumentale cattedrale di Notre Dame è stata risparmiata dall'orda selvaggia distruttiva dei fautori di un mondo votato al Male.

Ma non lasciatevi ingannare!

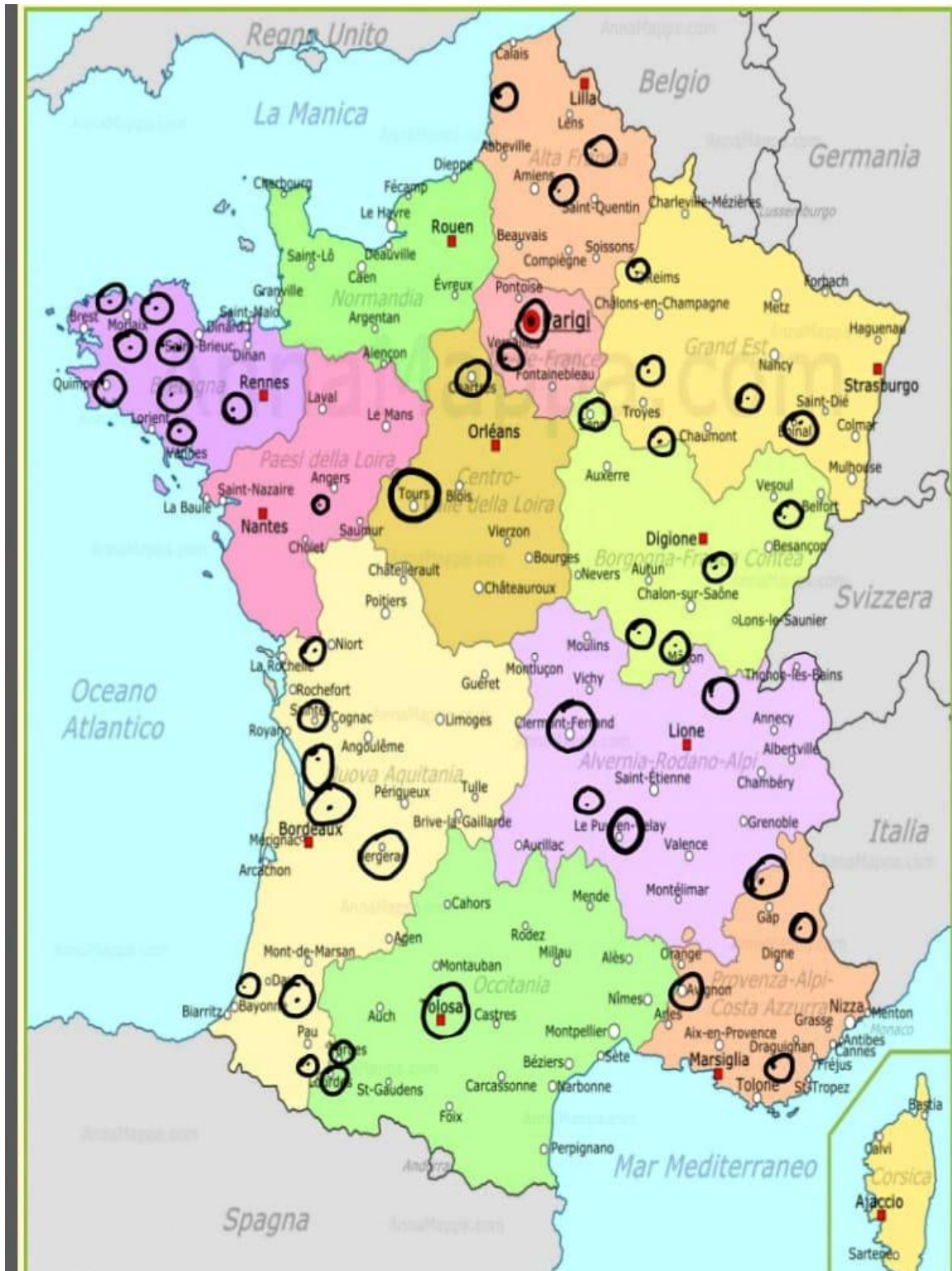
Quante avanzate trionfanti, sono finite con altrettante ritirate indegne.

Alla fine il vento cambierà ed i fedeli, oggi in minoranza e perseguitati, torneranno ad affollare i luoghi di culto, illuminando con milioni di ceri, gli altari del Signore e della Vergine Maria, una luce accecante, che non conoscerà mai fine.

Fratelli francesi, che il futuro sia per voi un ritorno all'antico splendore, non quello dei campi di battaglia, tra baionette e cannoni ma tra coroncine e ceri accesi alla gloria di Dio e della Santissima Vergine Maria.

AETERNA GLORIA VIRGINE MARIA !

**IL PRESENTE LIBRO VIENE PROPOSTO SIA IN LINGUA
FRANCESE CHE IN ITALIANO.**



TUTTE LE APPARIZIONI DELLA SANTA VERGINE MARIA IN FRANCIA

LE PUY 47 d.C.

Nel luglio dell'anno 47 la Vergine sarebbe apparsa sul monte Anis ad una donna, Vila, guarendola da una grave malattia. Due secoli più tardi la Madonna sarebbe riapparsa nello stesso luogo ad una paralitica, sanandola. La cappella originale, nel corso dei secoli, fu trasformata nell'attuale santuario.

Nel 1254, Luigi il Santo, re di Francia, abbellì il tempio di un prezioso dipinto di Maria. Nel 1860 fu edificata una statua gigantesca della Vergine, rivolta benedicente verso le valli, i monti e i paesi lontani. Le Puy resta ancora oggi un importante luogo di pellegrinaggio.

L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



TOURS 371 d.C.

San Martino (nato nel 316/317 e morto nel 397), dal 371 vescovo di Tours, ebbe numerose apparizioni della vergine. Il santo, asceta e taumaturgo, fu modello di carità senza limiti verso i poveri ed i diseredati. E' considerato il padre del monachesimo francese e fu predicatore instancabile ed efficace.

Appena quindicenne fu avviato dal padre alla carriera militare. Quando si trovava ad Amiens ebbe luogo il famoso episodio storico del mantello, documentato anche da alcuni scrittori del tempo. Nell'anno 339 fu battezzato e nel 354 lasciò le armi per farsi monaco e dedicarsi all'apostolato.

Da quel momento iniziò a peregrinare prima in Francia, poi in Ungheria e in Italia, acquistando fama per i miracoli che compiva e per la protezione che offriva ai deboli e agli oppressi.

Verso il 360 tornò in Francia e a Ligugé fondò il primo monastero d'Occidente, a cui ne sarebbero seguiti altri. La sua fama crebbe a tal punto che nel 371 gli abitanti di Tours lo elessero loro vescovo. Anche in questa veste continuò i suoi pellegrinaggi a dorso d'asino nelle campagne francesi, portando la fede cristiana tra i poveri e continuando nelle guarigioni miracolose e nella difesa dei poveri. Nei pressi di Tours fondò il Monasterium Maius, che raggiunse presto una grande notorietà.

Morì il giorno 8 novembre 367 a Tours. Il culto di San Martino si diffuse ben presto in tutta l'Europa, Italia compresa; basti dire che da noi ammontano ad oltre 150 le località grandi e piccole che portano il suono nome.



BEHUARD 431 d.C.

Sulla piccola isola di Behuard (Loira), vicino la città di Angers, visse l'eremita Maurilio, più tardi eletto vescovo di questa città (san Maurilio 364-435). Nel 431 la Santa Vergine apparve al vescovo indicandogli la via spirituale. In segno di gratitudine egli fece erigere sul luogo dell'apparizione una chiesa dedicata alla Santa Madre del Cielo. A partire da quel momento il santuario divenne, ed è tuttora, meta di numerosi pellegrinaggi.

L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



BOULOGNE Anno 636

Nel 636 una nave senza equipaggio e senza timone approdò a Boulogne, in Francia; la nave aveva bordo una statua della Santa Vergine Maria con il Bambino Gesù. Contemporaneamente, come narra la leggenda, Maria apparve alla gente riunita vicino alla nave e annunciò che aveva scelto quella città come luogo di grazia. Il pellegrinaggio alla Madonna di Boulogne si collega anche alla devozione mariana di

Goffredo di Buglione che, recatosi a Boulogne in pellegrinaggio, offrì la sua corona di Gerusalemme alla Madre di Dio. Nella storia francese il santuario di Boulogne riveste un ruolo importante. L'antica statua miracolosa fu distrutta durante la Rivoluzione francese; solo una mano di Maria si salvò, la stessa che ancor oggi è oggetto di culto. Nel 1866 venne eretta una nuova cattedrale, dove fu collocata una copia della statua di Maria venerata come «Stella del mare».



CLERMONT Anno 684

Anno 684. San Bonito era molto devoto alla Santa Vergine Maria; egli successe a suo fratello maggiore nella carica vescovile di Clermont. Una mattina, dopo una veglia notturna passata in preghiera, gli apparve la Madre di Dio con una schiera numerosa di Angeli e Santi per celebrare in sua presenza il sacrificio della santa Messa e 2 anni dopo il vescovo di Clermont si ritirò definitivamente nell'abbazia di Manlieu, dove morì nel 710.



CORBIE Anno 815

Sant'Anscario nacque nell'anno 801 in Piccardia, vicino a Corbie. Negli anni giovanili gli apparve la SS. Vergine Maria che lo esortò a dedicare la sua vita terrena al servizio del cattolicesimo. Anscario accolse fervidamente quest'esortazione e svolse per tutta la sua vita un'intensa azione di apostolato, in special modo nei paesi scandinavi. Fu insegnante alla scuola conventuale di Corvey, monaco benedettino, vescovo di Amburgo (dall'anno 831) e Brema (dall'anno 845). Fu tra i primi evangelizzatori della Svezia e della Danimarca e, dall'anno 827, venne conosciuto come «l'apostolo del Nord». Nel 852 Anscario convertì re Olaf di Svezia alla fede cattolica favorendo così la diffusione del cattolicesimo in queste terre. Papa Gregorio IV lo nominò legato della Santa Sede per tutta la Scandinavia. Spesso si ritirava in un convento a meditare, ma fu anche molto attivo nei compiti caritativi e spirituali. Morì a Brema nell'865.



TOLOSA Anno 836

Il santo arcivescovo di Tolosa, Gondisalve, ricevette la grazia di alcune apparizioni della Santa Vergine Maria. Una volta, durante la celebrazione di una santa Messa, la Madre di Dio gli apparve e gli espresse il desiderio della diffusione della dottrina dell'Immacolata Concezione e l'istituzione di una festa corrispondente. Gondisalve dedicò a questo compito tutto il resto della sua vita.

**SION LES SAINTOIS FRANCIA Anno 970**

Nato a Colonia verso il 935, Gerardo (lat. Gerardus) era canonico del capitolo di san Pietro in questa stessa città, quando Brunone, arcivescovo di Colonia e duca di Lorena (fratello di Ottone I) lo scelse per sostituire il vescovo di Toul,

Gozelino.

Fu consacrato a Treviri il 29 marzo 963 ed uno dei suoi primi pensieri fu quello di portare a termine la costruzione dell'abbazia di St-Mansuy (San Mansueto), iniziata da Gozelino. Nella sua città episcopale fondò in onore di san Gengolfo (Gengoult), martire borgognone, un monastero femminile, sostituito nel 986 da un capitolo di canonici. Gli si attribuisce anche la fondazione della Maison-Dieu di Toul.

La S.S. Maria gli apparve sulla collina des Saintois e gli manifestò il desiderio di vedere in quel luogo una chiesa dedicata al suo culto.

La sua attività in favore delle parrocchie non è molto nota, ma pare sia stata feconda. Soprattutto egli legò il suo nome alla ricostruzione della sua cattedrale che consacrò nel 981; l'edificio attuale, costruito nel XIII o nel XIV secolo ha conservato la planimetria della cattedrale di Gerardo ed ha rispettato la sua tomba.

Verso il 984 fece un pellegrinaggio a Roma seguito da chierici e monaci. Sotto il suo episcopato furono portate a Deutz (presso Colonia) le reliquie di sant'Elofo, martire locale, e al priorato di Flavigny-sur-Moselle quelle di san Firmino, vescovo di Verdun.

Malato e sentendo imminente la morte, Gerardo si recò, come di consueto, all'Ufficio notturno nella sua cattedrale; qui cadde, colpito da vivo dolore alla testa. Fu portato sul suo letto dove morì il 23 aprile 994 dopo avere ancora una volta esortato e benedetto il suo clero.

Fu sepolto nel coro della cattedrale; il 21 ottobre 1050 il suo successore, Bruno di Dabo, divenuto papa con il nome di Leone IX, procedette all'elevazione delle reliquie.

Gerardo fu il più celebre e il più venerato dei vescovi di Toul e tale celebrità fu dovuta ad un certo numero di documenti falsi, fabbricati più tardi per porre sotto il suo pattonato diverse fondazioni. Si fabbricò anche nell'XI secolo una pretesa Bolla di canonizzazione ad opera di Leone IX, inserita in una delle biografie di questo papa.

La festa di Gerardo è fissata al 23 aprile malgrado la coincidenza con quella di san Giorgio.



VALENCIENNES Anno 1008

Maria apparve a un eremita nelle vicinanze di Valenciennes, affidandogli l'incarico di richiamare la popolazione al digiuno e alla preghiera, poiché nella città imperversava la peste. Gli abitanti di Valenciennes risposero all'appello con grande fervore. La sera seguente, apparve ai cittadini la Santa Vergine con molti Angeli che stese intorno alla città un cordone per fermare la peste e dimostrare la sua protezione. Inoltre Maria implorò gli abitanti di tenere una processione per il giorno seguente. Infatti, per eseguire la volontà della Santa Vergine, l'8 settembre, festa della nascita della Madre di Dio, una processione formata da una moltitudine di persone si snodò per un giorno intero per le strade cittadine. Subito la peste cessò improvvisamente d'imperversare. Per commemorare quest'avvenimento, ogni anno nello stesso giorno della ricorrenza, a Valenciennes, si tiene una processione. La fondazione della Fratellanza di Nostra Signora del cordone si richiama a quest'avvenimento. L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



CHAMPAGNE Anno 1024

Maria SS. apparve in sogno a santa Ermengarda, che in quel tempo aspettava un bambino, e le depose nella mano un anello d'oro dov'erano incise le seguenti parole: «O Ermengarda! Il bambino che tu porti nel ventre deve diventare il mio sposo!». Infatti il figlio di Ermengarda, san Roberto (1027-1111), divenne monaco benedettino. Egli fondò il convento di Molesme (1075) e, insieme con sant'Alberico nel 1098, il convento di Citeaux - Cistercium - (dove sorse l'Ordine dei cistercensi). Il culto della Beata Vergine Maria ha assunto per quest'ordine un significato particolare.



CHARTRES Anno 1026

San Fulberto (960-1028), che è conosciuto come fervente devoto al culto mariano, guarì da una grave malattia dopo un'apparizione (1026) della Santa Vergine. In segno di gratitudine fondò la famosa cattedrale di Chartres (che fece anche ricostruire dopo un incendio nel 1020). Fulberto, nella sua gioventù, fu allievo di Gerberto di Aurillac (papa Silvestro II) e divenne uno dei più importanti teologi del suo tempo.



CLUNY Anno 1060

Il santo abate Ugo di Cluny (1024-1109) fu il grande riformatore dell'Ordine benedettino . Fu inoltre il costruttore della gigantesca chiesa a cinque navate il cui altare maggiore venne consacrato da papa Urbano II. Un giorno l'abate raccontò ai suoi monaci la storia di un uomo che aveva ricevuto un'apparizione della Santa Vergine durante la notte di Natale (1060): Maria gli era apparsa con un volto radioso d'amore mostrandogli il Bambino Gesù tra le sue braccia; il Bambino gli aveva rivelato i misteri e i simboli profondi della festa di Natale e aveva scacciato Satana da lui. Dall'avvincente narrazione i monaci capirono che l'abate stesso era stato il protagonista ignoto di quest'avvenimento mistico.



ESPAIN Anno 1060

Sant'Alberto (+1095), come narra la tradizione, ebbe la grazia di ricevere un'apparizione di Gesù con sua Madre (1060), la Regina del Cielo. Spinto da quest'apparizione e in segno di gratitudine per la Madre di Dio, si dedicò alla

vita religiosa e fondò l'abbazia Pontida, nelle vicinanze di Bergamo.



ARRAS Anno 1095

Nel 1105 appare ad Arras, in Francia, durante un'altra epidemia di peste. La Madonna appare alla folla dall'alto del campanile della Chiesa e dona al vescovo un cero acceso, promettendo che chi berrà l'acqua toccata da quel cero sarà guarito o non si ammalerà. Si dice che così accadde ed il cero non si spense né si consumò fino a quando non terminò la

peste. In ricordo di questo avvenimento miracoloso si costruì una Chiesa in onore di “Notre Dame de la Sainte Chandelle”

L' apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



CITEAUX Anno 1109

Sant'Alberico (+ 1109) fu abate del convento riformista benedettino di Cistercium (o Ckeaux), fondato da lui e da Roberto di Molésme. I biografi informano che egli avrebbe ricevuto alcune apparizioni della Santa Vergine. Da queste apparizioni partì l'ispirazione per l'abito bianco dei cistercensi (cocolla nera su talare bianca). Maria assicurò all'abate di Cîteaux la sua assistenza e protezione permanente.



LAON Anno 1120

Norberto, nato nel 1082 o 1085, poi divenuto santo, rinunciò alla vita mondana per divenire prete e predicatore. Si convertì nel 1115. Una notte, mentre era assorto in preghiera in una cappella antica, gli apparve improvvisamente Maria SS. che gli disse: «Figlio mio prendi l'abito bianco», così dicendo la Santa Vergine gli porse realmente un abito bianco. Norberto si insediò allora con i suoi allievi nella vallata selvaggia di Prémontré e vi fondò l'Ordine religioso premostratense, con la regola agostiniana. Nel 1126, in seguito a un viaggio a Roma di Norberto come predicatore itinerante, l'Ordine venne approvato ufficialmente dall'autorità ecclesiastica. Norberto di Xanten fu elevato

arcivescovo di Magdeburgo nel 1126, morì il 6 giugno 1134. Dal 1128, un suo discepolo, l'abate Ugo di Fosses (+ 1164) assunse la guida dell'Ordine.



MAZIERES Anno 1140

Sant'Ugo, nipote di sant'Ugo di Grenoble, nato il 1120 a Chateauneu, entrò nel convento cistercense di Mazières. La vita conventuale però era troppo gravosa per lui, allora rivolse una supplica alla Santa Vergine affinché ispirasse la sua scelta. La Madonna gli apparve e gli mostrò, in tutti i particolari, la vita e la dolorosa Passione di nostro Signore Gesù Cristo. Animato da quest'apparizione di Maria SS. e dall'amore per Cristo, Ugo restò devotamente fedele all'Ordine religioso. Nel 1162 divenne abate di Léoncel, e nel 1166 di Bonnevaux. In quest'ultimo convento, alcuni anni dopo, Ugo si trovò a confessare un confratello il quale soffriva per quegli stessi dubbi che l'abate aveva già superato. Allora Ugo infuse a costui il coraggio e la forza necessaria per ricongiungersi con il Signore Gesù Cristo narrandogli la sua precedente esperienza mistica. Infatti il confratello rimase fedele alla comunità monastica e, al momento della sua dipartita, gli comparve la Santa Vergine con la promessa della corona celeste.



CLAIRVAUX Anno 1153

San Bernardo (cfr. 1110), poco tempo prima della sua morte, fu confortato dall'apparizione della Beata Vergine Maria; Ella gli si manifestò per poi guidarlo nell'eterno soggiorno celeste. Così finiva una vita ricolma di avvenimenti mistici e tutta dedicata alla fervida devozione della Madre di Dio. Nel 1115 Bernardo era stato inviato con dodici monaci a fondare il convento di Chiaravalle; seguirono poi altre sessantanove abbazie-figlie. L'abate Bernardo ebbe strette relazioni con altri Ordini religiosi, fu consigliere di papi, di vescovi e di uomini famosi della sua epoca. Viaggiò spesso e predicò le crociate, ma non trascurò mai la vita spirituale e mistica. Egli viene rappresentato come «Cantore di Maria». La Madre di Dio aveva secondo lui soprattutto il ruolo di Mediatrix attraverso la quale il Signore arriva a noi e ci dona l'Acqua divina della grazia.



PARIGI Anno 1180

L'eminente poeta Adamo, monaco di San Vittore a Parigi, era un fervente devoto alla Santa Vergine e, in segno di questa devozione, le dedicava molte poesie in latino. Una volta, mentre scriveva i versi: «Salve Mater pietatis / Et totius Trinitatis / Nobile Triclinium», gli apparve Maria SS. per ringraziarlo.



CLUNY Anno 1200

Un prete venne aggredito e ferito gravemente dagli Albigesesi durante la

celebrazione di una santa Messa. Costui cercò rifugio nell'abbazia di Cluny dove gli apparve la Santa Vergine che lo guarì.



PARIGI Anno 1215

Il beato Bonifacio nacque nel 1188 a Bruxelles e studiò teologia. Già durante il tempo in cui era professore di teologia a Parigi, la Santa Vergine Maria gli apparve alcune volte e gli promise di sostenerlo nella sua aspirazione alla

santità. Una volta Bonifacio era gravemente malato e, mentre giaceva nella solitudine della sua celletta, gli apparve la Madonna che gli depose il Bambino Gesù tra le braccia. Quest'apparizione donò a Bonifacio una guarigione miracolosa.

Nel 1231 Bonifacio fu nominato vescovo di Losanna, ma depose l'incarico nel 1239 per ritirarsi nel convento



TOLOSA Anno 1215

Maria SS. apparve più volte a san Domenico Guzmàn (1170-1221), lo ispirò e lo protesse nei suoi sforzi per la fondazione dell'Ordine dei predicatori e nella lotta contro le eresie degli Albigesi e dei Valdesi. In una di queste numerose apparizioni Maria gli raccomandò il santo Rosario, da usare come mezzo importante e attivo contro i nemici del cattolicesimo, raccomandandogli particolarmente di contemplare i più importanti misteri della fede. I domenicani si impegnano infatti nella cura e nella diffusione della preghiera del Rosario.

Domenico fu canonizzato nel 1234.



AVIGNONE Anno 1317

La Santa Vergine apparve nel 1317 al Papa Giovanni XXII per annunciargli che avrebbe liberato dal Purgatorio, nel sabato dopo la loro morte, i portatori dello scapolare del Monte Carmelo. Nel medesimo anno 1317, il papa pubblicò una bolla riguardante il "privilegio sabatiano".

L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



BERGERAC Anno 1330

Maria SS. apparve numerose volte a san Pietro Thomasius (1305-1366) incoraggiandolo a continuare la sua intensa attività apostolica. Nel 1325 egli entrò nel Carmelo di Bergerac e nel 1345 fu procuratore generale dell'Ordine; nel 1354 vescovo di Patti e Lipari; nel 1359 vescovo di Koroni in Grecia; nel 1363 arcivescovo di Creta; infine, nel 1364, patriarca titolare di Costantinopoli. Legato apostolico per le mediazioni durante la controversia tra la Chiesa romana e greca, si adoperò con grande fervore nel tentativo di una rappacificazione.

**PARIGI Anno 1338**

Alla festa dell'Assunzione della Madonna, 1338 durante la celebrazione della santa Messa in una chiesa di un convento francescano, apparve la Madonna con il Bambino Gesù. Tutta la comunità monastica era presente a quest'apparizione. Si pensa che la Santa Vergine sia comparsa ai monaci francescani poiché avrebbe riconosciuto la loro fervente devozione.



DOMRÉMY Anno 1425

Giovanna, che sarà santa, fu benedetta dalle apparizioni della SS. Vergine. Infatti santa Giovanna d'Arco (1412-1431) udì spesso, sin dall'età di tredici anni, alcune voci soprannaturali che la esortavano a salvare la Francia minacciata, liberare Orléans dagli Inglesi e far consecrare re il Delfino Carlo. Per alcuni anni resistette a queste voci interiori e alle apparizioni della Madonna, come anche dell'Arcangelo Michele e di alcuni Santi. Infine nel 1429 la giovane mistica si recò a Chinon dal Delfino. Costui, dopo averla fatta esaminare da alcuni esperti teologi, le accordò piena fiducia. Dopo alcune vicende, Giovanna riuscì a far consecrare Carlo VII a Reims; purtroppo fu tradita e venne catturata dai Borgognoni che la consegnarono agli Inglesi. Il

vescovo di Beauvais istrui contro la Pulzella un lungo processo inquisitoriale; il 30 maggio 1431 Giovanna fu arsa viva sulla piazza del Mercato Vecchio di Rouen. Nel 1447 Carlo VII ordinò la revisione del processo che portò alla completa riabilitazione della giovane mistica. Nel 1909 fu beatificata e nel 1920 canonizzata.



BETHARRAM, PIRENEI Anno 1450

Alcuni fanciulli scoprirono nella zona di Betharram, nei Pirenei francesi a ovest di Lourdes, una statua luminosa della Madonna. La storia appartiene alla tradizione locale ed è ben attestata: una bambina, durante un'escursione, si distaccò da altri fanciulli per cogliere dei fiori sulla riva del torrente di Gave. Voleva farne omaggio a Maria SS., ma cadde nel fiume e fu salvata dall'intervento miracoloso della Madonna che era frattanto apparsa ai fanciulli. Parecchie persone si recarono sul luogo dell'avvenimento per pregare la Madonna. Per anni la zona fu meta di numerosi pellegrinaggi che si interruppero in seguito agli avvenimenti della vicina Lourdes.



PARIGI Anno 1465

Il beato Alano de Rupe, detto comunemente Alano di Bretagna, nato nel 1428 in Bretagna, fu padre domenicano e insegnò all'università di Parigi (1461) e di Rostock (1470). Spesso gli apparve Maria per esortarlo a pregare e predicare il Rosario. Egli guidò la Fratellanza dei palmisti e condusse una vita devota. Morì nella ricorrenza della nascita della Santa Vergine Maria nel 1475 a Zwolle. Alano de Rupe scrisse I Salmi di Maria (o anche Il Rosario mariano) che appartennero alla preghiera d'obbligo delle comunità religiose di ispirazione mariana. I Salmi di Alano comprendono 15 Padre Nostro, 150 Ave Maria e 150 contemplazioni.

¶ Tabula libelli sequitis

¶ Copia belle p̄sentatiois v
institutiōis p̄sentis virginis
marie d̄m̄i p̄p̄t̄i quati

¶ Copia scriptur̄i d̄m̄i d̄m̄i
ep̄i f̄od̄m̄i leḡi a l̄nere
v̄ p̄sentatōe v̄ aḡn̄atōe s̄ra
terminatōis v̄ d̄m̄i s̄gio marie

¶ Prologo reḡi d̄m̄i v̄ re
p̄t̄i p̄sentatōis v̄ p̄sentis
v̄i virginis marie **¶** iij

¶ Quod p̄sentatōe est m̄d̄m̄i
s̄ra p̄sentatōe quōd om̄i a vir
gine marie est m̄d̄m̄i a qui
bus d̄m̄i est v̄ p̄sentatōe **¶** iij

¶ Quod est p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i p̄sentatōe p̄sentatōe m̄d̄m̄i
to a virginis marie est m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i cum m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
v̄ d̄m̄i **¶** iij

¶ Quod est p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i p̄sentatōe virginis marie
apparat̄ qui hoc p̄sentatōe s̄ra
v̄ d̄m̄i p̄sentatōe nō est m̄d̄m̄i v̄
v̄ d̄m̄i et m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ et h̄m̄i d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe

¶ v̄ d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe

¶ m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe
m̄d̄m̄i s̄ra p̄sentatōe s̄ra p̄sentatōe

et̄er̄ p̄tra d̄m̄i d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

¶ m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i
m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i m̄d̄m̄i

COTIGNAC Anno 1519

Il 10 di agosto del 1519 sulle colline di Vardaille apparve Maria accompagnata dall'Arcangelo Michele e san Bernardo. La Vergine espresse a uno sprovveduto agricoltore, Jean de la Baume, il desiderio di un santuario dove potesse concedere le grazie a tutti coloro che vi si fossero recati a pregare. Per questa ragione la Madonna volle essere chiamata «Nostra Signora delle grazie». Nello stesso anno fu posta la prima pietra per la fondazione della chiesa, due anni dopo papa Leone X ne approvava il culto e il pellegrinaggio. L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.

**TARBES Anno 1520**

Nel 1520, in un paese vicino a Tarbes, una pastorella ebbe un'apparizione di

Maria. La Madonna le espresse con molta grazia il desiderio di veder lì costruita una chiesa in suo onore. Incaricò la ragazza di raccontare quest'apparizione agli abitanti e alle autorità del villaggio affinché potessero mettere in pratica la richiesta. La ragazza pregò la Madre di Dio di sorvegliare le pecore finché essa non fosse ritornata col padre e alcuni testimoni. La Beata Vergine acconsentì alla richiesta della pastorella e ben sorvegliò il gregge. Dopo qualche tempo il padre giunse con alcune persone e sua figlia; la Madonna si mostrò loro per un breve attimo e poi disparve. Animati dall'apparizione, con molto fervore, queste brave persone diedero l'avvio alla costruzione. Così anche in questo luogo fu costruita una chiesa in devozione alla SS. Vergine dove fu venerata con il titolo di «Nostra amata Signora della guarigione». L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



SENS DI BORGOGNA Anno 1529

Nell'anno 1529 imperversava la peste. L'epidemia aveva contagiato molte città e tutti i fedeli fortemente preoccupati si rivolsero alla Madre di Dio, supplicandola per la guarigione dei malati e la cessazione del male. Nella città di Sens la preghiera di tutta la popolazione fu particolarmente fervente e piena di vero slancio devozionale. La tradizione di questa città vuole che durante una santa Messa, nella chiesa principale della cittadina, apparve in un'intensa luce celeste la Santa Vergine Maria circondata da molti Angeli: quest'apparizione diede agli

oranti rinnovato vigore e forti speranze. Subito dopo l'epidemia si arrestò miracolosamente.



PLOUGUERNEAU Anno 1582

La vita del prete Michel Le Nobletz (1577-1652) fu improntata, fin da bambino, a una coscienza mariana. Il piccolo Michel vide per la prima volta Maria SS. come una Signora bellissima avvolta in una luce intensa e celeste. La Signora gli fece segno di seguirlo e lo condusse a una vicina cappella, aprendogli le porte chiuse. Da studente, Michel fu guidato dalla Santa Vergine che lo ispirò al sacerdozio; come missionario poté sperimentare sempre la guida e le consolazioni della Madre di Dio. Infine dopo essergli stata tutta la vita al fianco, lo preparò al trapasso. Le Nobletz sviluppò nuove forme di catechesi: lavorò con carte illustrate colorate, canti figurati delle melodie ed ebbe un metodo innovativo per l'indottrinamento dei catechisti laici.



PARIGI Anno 1608

Il futuro cardinale, Pierre de Bérulle (1575-1629), nei suoi anni giovanili ricevette il dono di un'apparizione mariana. A quel tempo non osò prendere tra le braccia il Bambino Gesù che Maria gli aveva porto. Quando divenne sacerdote, la Vergine gli apparve di nuovo durante la celebrazione della santa Messa e lo incaricò di dirigere le sue energie allo sviluppo e alla diffusione dell'Ordine dei carmelitani in Francia.

Con l'aiuto della beata sorella Maria Acarie, nell'anno 1608, con suore spagnole, fondò il primo Carmelo francese a Parigi. Nel 1613 fondò la prima sede degli oratoriani. Nel 1627, divenuto cardinale, rivestì un ruolo importante nella vita ecclesiastico-politica.

**PARIGI Anno 1614**

La beata Barbara Avrillot nacque nel 1566 a Parigi e si sposò nel 1582 con

Pierre Acarie con il quale ebbe sei figli. Alla morte del marito, Barbara entrò, nel 1614, come suora laica nel convento del Carmelo di Parigi. Ella fu confondatrice del Carmelo. A casa sua, nel tempo in cui il marito era ancora vivo, erano soliti riunirsi molti nomi illustri della spiritualità francese: Bérulle, Canfield, Francesco di Sales e altri. Dal momento in cui la devota entrò nel convento ricevette per dono celeste moltissime estasi e visioni. Tra queste, frequenti furono le apparizioni della Madonna, come «Regina del Cielo», oppure come «Madre con il Bambino Divino». Barbara fu beatificata nel 1791.



QUIMPER Anno 1625

La grande mistica francese Caterina Daniélou (1619-1667) fu spesso maltrattata da bambina dal suo patrigno e da sua madre. La ragazza cercava rifugio presso una statua di Maria nelle vicinanze della casa paterna. Quando compì sedici anni, le apparve la Beata Vergine Maria vicino a questa statua e le disse:

«Caterina, tu sei povera, io anche... Io sono povera e ricca allo stesso tempo perché dimoro in Cielo ma qualche volta sono senza dimora sulla Terra. Quando però qualcuno ama mio Figlio, io prendo alloggio tutta nel suo cuore; se però compie un peccato mortale, mi scaccia... Vai alla cattedrale e prendi san Corentino come padre e protettore. Ritorna poi spesso da me!». Da quel giorno Caterina fu guidata miracolosamente dalla Beata Vergine. Una volta la Madre di Dio le disse: «La più grande felicità che può capitare a un essere umano è soffrire per Gesù. Soffrirai, mortificata nel tuo onore, nel tuo possesso e nel tuo corpo». Così infatti avvenne: Caterina fu stigmatizzata e divenne una sposa mistica di Gesù Cristo. Espiò e prese su di sé con pazienza i dolori e le sofferenze di nostro Signore, che furono dedicati allo sviluppo delle missioni popolari e per le povere anime dei morti e del Purgatorio. Con queste sofferenze godette ripetutamente della consolazione della Beatissima Vergine e delle sue parole.



LANGÉAC Anno 1627

La venerabile madre Agnese di Gesù (Agnese Galand), nata nel 1602 a Le Puyen-Velay, entrò nel 1623 nel convento domenicano di Langeac, dove divenne nel 1627 superiora. Suor Agnese ebbe una vita mistica ricca di apparizioni celesti conobbe la grazia delle sante Stigmatate. Tra le altre visioni ebbe quella premonitrice dell'opera di Olier. La Santa Vergine le apparve e le diede disposizioni per entrare in contatto con il fondatore della Società di Saint-Sulpice, al quale Agnese annuncerà che la sua vera missione è di fondare seminari in Francia. La mistica domenicana divenne perciò la patrona ufficiosa di Sannt-Sulpice. Morì in odore di santità; subito dopo fu avviato il processo di beatificazione.

**LURE Anno 1630**

Nel 1630, la Santa Vergine Maria apparve a un pastore e lo pregò di prodigarsi

affinché in quel luogo, dov'era un'antica abbazia benedettina, fosse costruita una chiesa. Il pastore si impegnò e dopo un certo tempo riuscì a far costruire la chiesa. Diffusasi la notizia dell'apparizione, molti pellegrini vi giunsero a pregare. In questa chiesa fu collocata un'antica icona della Madonna che venne distrutta nel 1793.

Una fondazione intitolata a Nostra Signora di Lure, cura la vita del santuario e del pellegrinaggio.



GUICLAN Anno 1634

Marie Amice Picard, nata nel 1599, si recò il 19 maggio 1634 in pellegrinaggio al santuario di Notre-Dame de Lambader. Nel suo viaggio di ritorno si imbatté in un cavaliere che l'aggredì e la molestò duramente. Improvvisamente apparve

la SS. Vergine con Giovanni l'Evangelista e liberò Marie da questa condizione incresciosa. Il cavaliere cadde in ginocchio e chiese indulgenza pentito. La Picard si trasferì a Sannt-Pol de Léon, dove si dedicò tutta alla vita interiore. Fu stigmatizzata, non prese più alimenti e divenne «un'anima espiatrice» che prese su di sé tutte le sofferenze del Signore e Salvatore. Marie ricevette la grazia di avere molte apparizioni della Santa Vergine fino alla sua dipartita nel 1652.



PARIGI Anno 1649

Jean-Jacques Olier, nato nel 1608 a Parigi, da giovane fu colpito da una malattia agli occhi e fu guarito dal miracoloso intervento della Santa Vergine. In segno di gratitudine per la Madonna, si legò devotamente a San Vincenzo de' Paoli e fu ordinato sacerdote. Subito dopo si dedicò con gran fervore alla missione popolare e alla fondazione di seminari. Nel 1648 fu parroco di Sannt-Sulpice dove fondò il suo famoso seminario per sacerdoti. Jean-Jacques fu benedetto con insolite grazie e apparizioni. Nel 1649 gli apparve Maria e lo indusse a riprendere la vita dedita alla preghiera, che aveva tralasciato da alcuni giorni. Mosso dalle grazie mistiche e dai messaggi di Maria SS., il servo di Dio poté rinvigorire e rianimare l'ideale del sacerdozio per mezzo dei suoi seminari e dei suoi scritti teologico-ascetici. Esercitò una grande influenza sul rinnovamento

del clero. Nel 1664 il seminario dei sacerdoti di sua ideazione fu approvato come congregazione e si diffuse rapidamente in Francia, America e Africa, con il nome di sulpiziani. In queste comunità di sacerdoti, fu messa in pratica la spiritualità degli oratoriani e la mistica francese. I punti principali del mondo spirituale di Olier furono il culto del SS. Sacramento e della Beatissima Vergine Maria, la totale spoliatura di sé in Dio e la piena consacrazione in Cristo. Un riassunto di tutta la sua spiritualità lo troviamo in Catechismo cristiano per la vita interiore. Semiparalizzato, dedicò gli ultimi anni a scrivere opere spirituali. Olier morì nel 1657, all'età di 49 anni.



CAMPÉNÉAC Anno 1652

La semplice serva Armelle Nicolas, soprannominata la «buona Armelle», nata nel 1606 a Campénéac, ebbe una triste gioventù e una vita difficile al servizio di diverse famiglie. Nel 1652, nel giorno dell'ottava dell'Assunzione della Santa Vergine Maria, Armelle ebbe una visione miracolosa della glorificazione di Maria in Cielo. Armelle ebbe in seguito altre visioni di Maria SS. Un giorno la Madonna così le disse: «Io ti comunico il mio Amore!». Armelle amò ardentemente la sua Madre del Cielo fino alla morte, che avvenne nel 1671 a Vannes.



QUERRIEN -LA PRÉNESSAYE Anno 1652

La dodicenne Jeanne Coutel era nata sordomuta. Il 15 agosto, mentre pascolava le pecore presso il suo villaggio natale di La Prénessaye, le apparve la Beatissima

Vergine Maria e la guarì dalla sua infermità. Dopo l'apparizione la ragazza poté parlare e sentire normalmente. Anche il giorno seguente il miracolo le apparve di nuovo Maria: questa volta la Vergine la esortò a far costruire una cappella per il culto mariano. Come prova della sua apparizione, oltre al miracolo della guarigione, Maria le indicò dov'era sotterrata una statua dell'immagine di «Nostra Signora dell'eterno aiuto». La statua venne veramente trovata e su questo luogo si manifestarono ben quindici apparizioni della Madonna che furono esaminate e riconosciute come autentici fenomeni soprannaturali dal vescovo san Briec. La cappella fu subito costruita sul posto delle apparizioni e la statua dissotterrata fu posta all'interno. Una massa enorme di pellegrini si recò in questo luogo di culto per venerare la statua di Maria. Pochi giorni dopo, proprio nella cappella, si manifestarono altri miracoli. La statua divenne famosa con l'attributo devozionale di «Nostra Signora dell'eterno aiuto».



LE LAUS Anno 1664

Sulle Alpi francesi, nella primavera del 1664, nelle vicinanze del villaggio Saint-Etienne d'Avançon, una povera pastorella portava il gregge al pascolo. Si chiamava Benoitte Rencurel ed era nata nel 1647. Mentre Benoitte, con il gregge, si avvicinava al pascolo, le apparve innanzi, improvvisamente, un vecchio che, vestito da vescovo, si mostrò molto gentile. La giovane stupefatta non riuscì a comprendere da dove fosse venuto fuori. Il vescovo le si avvicinò cortese e le preannunciò l'imminente apparizione della Santa Vergine Maria in una piccola grotta chiamata Les Fours. Poi scomparve, così come era apparso. La pastorella, toccata dall'avvenimento, dopo alcuni giorni si recò in quella grotta e, inginocchiatasi, si mise a pregare. Così fece ogni giorno per alcune settimane. Una mattina molto presto, mentre era di nuovo assorbita in preghiera, vide apparire la Madonna. Benoitte rimase stupefatta e a bocca aperta di fronte a tanta magnifica bellezza e bontà. Maria, parlando lentamente, esortò la veggente a far pregare la litania della Madre di Dio o, dove non fosse stata possibile questa preghiera, di promuovere processioni. Ella desiderava in quel luogo vedere eretta una grande chiesa e un'abitazione per sacerdoti. La Vergine le apparve anche altre volte. Nel 1671 Benoitte provò la Passione del Signore e ricevette i sigilli dell'unione mistica con Cristo: le sante Stigmate. Fino alla sua morte (1718), visse come eremita sul luogo delle apparizioni. Trascorso qualche tempo dalla vicenda miracolosa fu costruita una chiesa dove aveva vissuto la veggente. Nostra Signora di Laus è divenuto un famoso santuario. Nel 1855 papa Pio IX celebrò l'incoronazione della Madonna per mano del cardinale di Bordeaux. L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



LAUTHECOUR Anno 1671

Santa Margherita, Maria Alacoque (1647-1690), fu benedetta dalle apparizioni della Santa Vergine fin da bambina. Nel 1655, all'età di otto anni, perse suo padre che era stato un giudice e notaio molto noto. Dopo la morte del genitore, Margherita ebbe molto a soffrire: quinta di sette figli, venne messa in un pensionato a Charolles presso le clarisse. Vivendo tra le suore scoprì la pace del chiostro e, in occasione della sua prima comunione, si rese conto nel profondo della sua coscienza mistica del conflitto esistente tra la pace di Dio e la turbolenza del mondo. Fu spesso malata; immobilizzata dai reumatismi, fece voto alla Vergine di diventare «una delle sue Figlie» se fosse guarita. Questi anni di sofferenze prepararono la sua santificazione. Nel giugno del 1671, dopo aver superato molti ostacoli di carattere pratico, Margherita Alacoque guarì e mantenne la promessa fatta alla Madre di Dio: entrò nel convento della Visitazione di Paray-le-Monial. Il convento da lei scelto viveva in conformità al pensiero e all'ispirazione di Francesco di Sales. Margherita diventò una delle elette di nostro Signore Gesù Cristo, dal quale ricevette grandi grazie. La mistica suora fu una delle più fervide ambasciatrici del messaggio del Cuore di Gesù.



LE GIAUDET-LANRIVAIN Anno 1692

A Lanrivain diocesi di Saint-Brieuc, Maria apparve a un povero contadino di trentaquattro anni, padre di dodici figli e moltiplicò il pane sulla povera tavola della famiglia del veggente. Nonostante questo miracolo il parroco non credette alle apparizioni, dopo dieci giorni divenne cieco. Un giorno il suo parrocchiano trovò prodigiosamente una statuetta della Madonna e cadde assorto in preghiera di fronte a essa: contemporaneamente il parroco riprese a vedere. Subito dopo la guarigione, il sacerdote si prodigò affinché venisse costruita una cappella mariana.



FORET DE LA MADELEINE Anno 1709

San Luigi Maria Grignion de Montfort (1673-1716) fu un mistico straordinario, profeta e apostolo fervente del culto mariano. Il suo più grande merito è quello di aver introdotto innumerevoli persone all'amore della Beata Madre di Dio e alla pratica del culto mariano. La devozione mariana di sua ispirazione presuppone due elementi che si fondono in un solo corpo inseparabile: la perfetta pratica della vera venerazione a Maria e la più profonda dedizione a Gesù, ossia la consacrazione totale di se stessi a Cristo per mezzo della riconsacrazione quotidiana a Maria.

Il 5 giugno 1700 Grignion fu ordinato sacerdote; nel 1701 entrò come elemosiniere dei poveri all'ospedale di Poitiers di cui, dopo alterne vicende, venne nominato direttore. Dal 1706 si dedicò alle missioni parrocchiali per il popolo, sua vera vocazione, e fondò le figlie della Sapienza Divina, un Ordine di ospedaliere dedicato alla SS. Vergine Maria. Fu missionario itinerante attraverso tutta la Francia e, durante questi viaggi, venne accompagnato spesso dalle apparizioni di una «Signora vestita di bianco». L'apparizione fu vista anche da alcuni fedeli. Dalle preghiere di san Luigi Maria Grignion, dedicate alla Santa Vergine, risulta evidente la profonda influenza di queste apparizioni. A causa delle persecuzioni dei giansenisti, che a quel tempo dominavano la vita ecclesiastica e pubblica, i suoi scritti per lungo tempo non poterono circolare. Solo molto tempo dopo, il suo trattato sulla vera devozione alla Santa Vergine (*Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*), che fu trovato nel 1842, ebbe larga diffusione. L'opera completa di Luigi Grignion dapprima si diffuse in Francia e in Inghilterra, poi in tutto il mondo di lingua tedesca, grazie alle pubblicazioni della casa editrice svizzera Canisio. Grignion fu beatificato nel 1888 e canonizzato da papa Pio XII il 20 luglio 1947. L'enciclica *Ad diem istum*, redatta da Pio X per la celebrazione del cinquantesimo anniversario della dichiarazione del dogma dell'Immacolata Concezione, tutta scritta nello spirito di Grignion de Montfort, ha promosso il collegamento tra il culto mariano e il moderno apostolato. Da un'indagine attenta sulla mistica mariana di Grignion risulta chiaro il rapporto con quella di Bérulle e di Enrico Suso.



BOIS-DE-LA-ROCHE EN NÉANT Anno 1747

Maria apparve all'undicenne Madeleine-Marie Morice (1736-1769) e le spiegò la preghiera del Padre Nostro, innanzitutto il significato delle parole «Venga il tuo Regno!». Con un'altra apparizione la Madonna pregò la ragazza di prodigarsi affinché si fondasse un orfanotrofio Casa della Provvidenza. In quest'apparizione la Santa Vergine le anticipò molte sofferenze che avrebbe dovuto patire, ma le promise la sua personale protezione. La Madonna vestita di blu apparve ancora molte altre volte a Madeleine. La ragazza lasciò il mondo terreno nel 1769.

**GRANDCHAMPS Anno 1803**

Un ragazzino devoto, Cécile Mille fece la sua prima comunione nell'anno 1803.

Un giorno all'uscita dalla chiesa prese subito la via di casa. Passando vicino a una quercia il ragazzino vide, con sua grande sorpresa, la Madre di Dio ferma tra due luci. Dopo alcuni minuti la statua scomparve. Quando il bambino emozionato narrò l'accaduto ai genitori, essi vollero recarsi sul luogo dell'apparizione per appurarne la verità. Giunti alla quercia in un primo momento non scorsero nulla, ma a un esame più approfondito scoprirono che in un incavo della quercia si trovava una statua della Madre di Dio andata perduta molto tempo prima. La notizia si diffuse rapidamente e si iniziò a venerare la statuetta in quel luogo. Fu quindi costruita una chiesa mariana e Nostra amata Signora della quercia divenne un luogo di pellegrinaggio, ancor oggi molto visitato.



LESCOUET-GOUAREC Anno1820

Il diciassettenne Jean Poull, mentre sorvegliava le pecore al pascolo, sentì una voce che così gli disse: «Va' dal tuo parroco e pregalo a nome mio di costruire qui una cappella!». Nello stesso momento vide di fronte a sé la Beata Vergine Maria; l'apparizione durò solo alcuni minuti. Solo alla seconda apparizione della Santa Vergine Poull si recò davvero dal parroco e raccontò l'avvenimento soprannaturale. Il parroco e la sua governante si recarono sul luogo e udirono, insieme con il veggente, un canto celeste. In quel luogo fu eretta una cappella

mariana e fu posto un ritratto della Vergine.
L'apparizione è stata ufficialmente, riconosciuta dalla Chiesa.



MIMBASTE Anno 1830

Maria Lataste (1822-1847) fu una grande mistica. Ebbe la grazia di ricevere numerose apparizioni del sacro Cuore e della Santa Vergine Maria. La Madonna le donò la grazia delle eroiche virtù e la esortò a entrare come suora laica nel convento del Sacro Cuore di Rennes. Maria Lataste ci ha lasciato molte lettere e brevi trattati ascetici. Oltre alle apparizioni, ebbe anche illuminazioni profetiche.

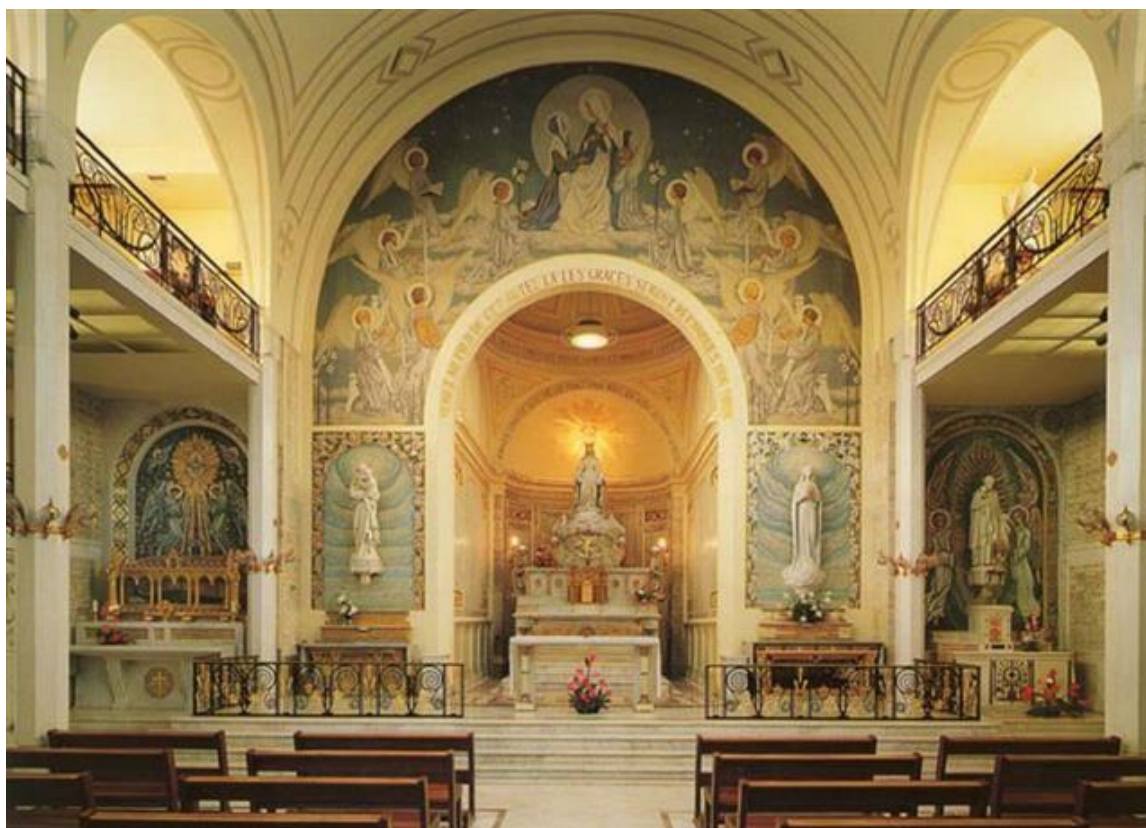


PARIGI Anno 1830

La Santa Vergine Maria apparve tre volte a santa Caterina Labouré (1806-1876). Caterina era allora ventiquattrenne ed era appena entrata come novizia nella congregazione delle figlie della Carità, fondata da san Vincenzo de' Paoli. Nella notte del 19 luglio la novizia Caterina venne portata dal suo Angelo custode nella chiesa del convento dove udì il fruscio di una veste di seta e quasi contemporaneamente vide una Signora maestosa seduta su una poltrona vicino all'altare. In un primo momento stentò a credere che fosse la Santa Vergine, ma quando si rese conto di essere davvero al cospetto della Madonna, cadde subito in ginocchio, piena di devozione. Maria promise alla comunità conventuale protezione dalle sciagure della prossima Rivoluzione.

La seconda apparizione avvenne il 27 novembre, nella cappella: la Vergine è ritta in piedi, indossa un abito di seta bianco, con maniche piatte, un velo, anch'esso bianco, le incornicia la fronte e scende fino a terra; il mantello è di colore azzurro argentato; il volto bellissimo è quasi completamente scoperto; gli occhi sono rivolti intensamente verso il cielo; i piedi, che poggiano su un globo per metà illuminato, schiacciano un serpente di colore verdastro chiazzato di giallo; le braccia tese sprigionano raggi lucenti dalle mani. Caterina riverente ricevette l'incarico di far imprimere una medaglia di quest'apparizione e farla diffondere. La novizia confidò l'avvenimento al padre confessore, Gian Maria Aladel, che però non gli diede peso. A dicembre dello stesso anno, Maria le apparve per la terza volta e la ammonì ad adempiere all'incarico della medaglia. Caterina si rivolse di nuovo al suo confessore, che questa volta informò il vescovo. Dal 1832 la «medaglia miracolosa» (come subito venne chiamata, poiché aveva dato origine a numerosi miracoli) venne distribuita in milioni di esemplari in tutto il mondo. Nel 1834 Caterina scrisse per il suo direttore spirituale un resoconto delle apparizioni di Maria. Dal 1836, fino alla sua morte, la veggente si prese cura dei vecchi dell'ospizio di Enghien nel nord di Parigi. Solo dopo la sua morte il nome dell'autrice di queste apparizioni venne reso noto. Caterina Labouré fu canonizzata nel 1947. Il suo corpo incorrotto giace nella cappella dell'apparizione a Parigi, in Rue de Bac, 140

La chiesa ha riconosciuto l'apparizione.



**BOUS-SEPTFONTAINES-CLAIREFONTAINES Anno
1833**

Maria apparve ad Anna Moes (1832-1895), già nella prima infanzia di questa mistica, Ila casa paterna a Bous. Nel 1868 Anna entrò nell'Ordine de' domenicani e prese il nome Maria Domenica Chiara della santa Croce. Si considerò come anima espiatrice per la riforma dell'Ordine religioso. Suor Maria Domenica ebbe la grazia di numerose esperienze mistiche e spirituali apparizioni del Signore, Angeli e Santi. A causa di queste visioni fu accusata da più parti di inganno e truffa, perfino dal suo padre confessore che per dodici

anni non l'aveva creduta. Infine una corte vescovile decise in suo favore nel 1884. Per tutto quel tempo era restata obbediente all'autorità ecclesiastica e aveva sopportato la diffidenza e le calunnie come esercizi di umiltà. Fondò un convento a Clairefontaines e uno sul monte Limpert nel Lussemburgo. Qui morì nel 1895. La causa di beatificazione è stata avviata nel 1915.



ARS Anno 1840

San Giovanni Maria Vianney (1786-1895) di Ars per vari motivi aveva raggiunto solo a fatica l'ordinazione e all'inizio della sua carriera sacerdotale non aveva il permesso per confessare. Dal 1818 fu curato ad Ars in un centro di spiritualità. Lo smisurato lavoro nel confessionale e la sua ascesi severa lo portarono a ricevere molte tentazioni demoniache. Spesso fu tentato di lasciar tutto e ritirarsi dal suo lavoro di parroco, ma sempre ritornò sulla sua decisione poiché in quella vedeva la sua vera vocazione. In questo tempo la Santa Vergine gli apparve e parlò con lui alla presenza di Etiennette Durié. In quest'apparizione Maria SS. indossava una veste bianca cangiante ricoperta di rose, alle sue mani splendevano diamanti e la sua fronte era costellata da una corona di stelle. Il parroco di Ars ebbe con la Madre di Dio un discorso molto Illuminante.



PARIGI Anno 1840

Giustina Bisqueyburu nacque l'11 novembre 1817, entrò a ventidue anni come postulante nella congregazione delle suore figlie della Carità, fondata da San Vincenzo de' Paoli e da santa Luisa di Marillac. La superiora generale della congregazione, nella lettera circolare del Capodanno 1905, scrisse di Giustina: «Suor Bisqueyburu aveva una devozione particolare verso la Santa Vergine, una devozione che brillava nelle parole e nel modo fervente di recitare il Rosario». La Madonna apparve sei volte a suor Giustina Bisqueyburu nelle seguenti date: 28 gennaio 1840; 8 febbraio 1840; 15 agosto 1841; 13 settembre 1841; 3 maggio 1842; 8 settembre 1846. La Madre di Dio aveva nella mano destra il proprio Cuore sormontato da fiamme e nella sinistra una specie di scapolare o piuttosto la metà di uno scapolare (ricordava più un medaglione che uno scapolare propriamente detto). La Madre di Dio esortò la serva di Dio a introdurre e diffondere questo «scapolare verde» in onore del Cuore immacolato di Maria. Dieci anni dopo le apparizioni ricevute da Caterina Labouré, una consorella dello stesso Ordine delle vincenziane entrava in contatto con la Santa Vergine. Lo scapolare verde ha su un lato, una immagine della Madonna e, sull'altro, un cuore, infiammato di raggi splendidi del sole, trafitto da una spada e circondato d una iscrizione che, a forma ovale e sormontata da una croce d'oro, porta queste parole: «Cuore Immacolato di Maria pregate per noi ora». Il colore verde simbolizza la piena fiducia nella misericordiosa onnipotenza della Vergine Maria dinanzi al trono di Dio. Il giorno 8 settembre 1846 Maria SS.ma rivolse alla sorella Giustina a Versailles e le rivelò il significato dello scapolare: «Se lo scapolare verrà portato con fiducia darà origine a un gran numero di conversioni e procurerà una buona morte per gli infedeli». Papa Pio IX approvò lo scapolare nel 1870. Da allora sono state esaudite molte preghiere, si sono manifestate molte conversioni e innanzitutto guarigioni miracolose da gravi malattie (specialmente da tumori e malattie polmonari). Questo scapolare non presuppone nessuna appartenenza a un Ordine religioso oppure a una fratellanza, a nessuna confessione e neanche al cristianesimo. Può essere dato anche a persone lontane da Dio per raccomandarle all'amore e all'aiuto di Maria. Chi porta lo scapolare deve però recitare la seguente preghiera: *«Immacolato Cuore di Maria pregate per noi peccatori, adesso e nell'ora della nostra morte. Amen»*.



LA SALETTE Anno 1846

Era il sabato del 19 settembre 1846 alle tre del pomeriggio, due pastorelli,

Massimino Giraud e Melania Calvat, rispettivamente di undici e quindici anni, si trovavano in alta montagna a sorvegliare il gregge. Improvvisamente Melania scorse, dinanzi a una fonte un grande splendore. I due pastorelli si alzarono e si avvicinarono al globo di luce, quando distinsero nel fascio luminoso qualcosa che si muoveva! Era una Signora tutta vestita di bianco, con la testa tra le mani che piangeva silenziosamente. La Signora si alzò e li chiamò, i due si accostarono ed entrarono nel campo di luce splendente, potendo così vederla meglio: la Signora aveva un aspetto maestoso ed era sospesa dal suolo di circa venti centimetri. Era circondata da una duplice aureola, indossava una veste bianca molto accollata e ricamata di perle, simile al costume regionale francese, sul petto portava una croce e gli strumenti della crocefissione; un velo copriva il capo ed era circondata da un diadema e da una corona di rose di diverso colore. Le lacrime si fondevano nella luce prima di scivolare al suolo. Si rivolse ai fanciulli esprimendosi in lingua francese e in tutta la sua maestosità: «Avvicinatevi figlioli, non abbiate paura, devo farvi un grande annuncio...». Dopo una pausa la celeste Visitatrice riprese a parlare: «Se il popolo non si sottomette, sarò costretta a lasciare libero il braccio di mio Figlio. Esso è così forte e pesante che non posso più trattenerlo. Da quanto tempo soffro per voi! Se voglio che mio Figlio non vi abbandoni, devo incaricarmi di pregarlo incessantemente per voi, e voi non ci fate caso. Per quanto pregherete e farete, non potrete mai compensare la pena che io mi sono presa per voi. Vi ho dato sei giorni per lavorare, mi sono riservato il settimo e voi non lo volete riconoscere. È questo ciò che appesantisce tanto il braccio di mio Figlio. Se il raccolto si guasta la colpa è vostra. Ve lo mostrai l'anno scorso con le patate, ma voi non l'avete considerato. Anzi quando ne trovavate di guaste, bestemmiavate il nome di mio Figlio. Continueranno a marcire e quest'anno, a Natale, non ce ne saranno più. Se avete del grano non seminatelo. Quello seminato sarà mangiato dagli insetti, e quello che verrà, cadrà in polvere quando lo trebbierete. Sopraggiungerà una grande carestia. Prima di essa, i bambini al di sotto dei sette anni saranno colpiti da tremite e moriranno tra le braccia di coloro che li terranno. Gli altri faranno penitenza con la carestia. Le noci ammuffiranno e l'uva marcirà. Se questa gente si convertirà, allora, le pietre e le rocce si muteranno in mucchi di grano e le patate nasceranno da sole nei campi. Dite la vostra preghiera, figli miei? Ah, figli miei, bisogna dirla bene, mattino e sera. Quando non avete tempo, dite almeno un Padre Nostro e un'Ave Maria. Quando potrete far meglio, direte di più. D'estate a Messa, vanno solo alcune donne anziane. Gli altri lavorano di domenica, tutta l'estate. D'inverno, quando non sanno che cosa fare, vanno a Messa solo per burlarsi della religione. In quaresima vanno dal macellaio come cani». Oltre a questo la Signora confidò a ciascuno dei due veggenti un segreto, mentre l'altro non sentiva nulla, pur

813 / 1476

vedendo il movimento delle labbra. Furono due segreti diversi. La Signora aveva parlato in francese. Poi passò davanti al ruscello posando i piedi su una pietra che emergeva e ripetendo le ultime parole «fatelo sapere al mio popolo»,

sali il poggio antistante, come percorresse una Via Crucis, e scomparve. I due veggenti l'accompagnarono nell'ultimo tratto. Molto presto si diffuse la notizia di quest'apparizione; nei soli due anni successivi si ebbe un afflusso di circa trecentomila pellegrini al luogo dell'apparizione. Tutti tornavano a casa spiritualmente migliorati. Dopo il trionfo della medaglia miracolosa del 1836, il duro messaggio di La Salette commosse ancor più gli uomini e li condusse sulla «Montagna dell'espiazione». I due fanciulli mantennero il silenzio e scrissero i segreti il 2 luglio 1851 soltanto alla condizione di spedire la lettera al papa tramite il vescovo. Quando Pio IX lo lesse, fu profondamente commosso dalle verità in essi contenute. Allorché i padri della nuova società dei missionari di La Salette gli domandarono cosa dicevano i segreti di La Salette, il papà così si esprese: «Voi volete sapere il segreto di La Salette? La radice dei segreti è questa: Se tutti non si decideranno coscientemente a far penitenza saremo perduti». Nel 1879 il segreto rivelato a Melania fu esposto al pubblico in questo modo: «Melania quello che adesso ti rivelerò non dovrà restare per sempre un segreto, nel 1858 (l'anno delle apparizioni della Madre di Dio a Lourdes) potrai renderlo noto. I preti che sono i servi di mio Figlio, proprio loro con la vita dissipata e la cupidigia di denaro, renderanno possibile la manifestazione dell'ira dell'Onnipotente. Gli uomini consacrati e i preti rimettono mio Figlio di nuovo sulla croce. A causa del comportamento degli abitanti della Terra sarà chiamata l'ira del Padre del Cielo. I capi di stato e dei popoli hanno dimenticato la preghiera e la penitenza, il demonio sarà richiamato da queste stelle divenute oscure e piene di errori. L'umanità si trova alla vigilia di tristi avvenimenti e dei castighi più pesanti. Il rappresentante di mio Figlio, il Sommo Pontefice Pio IX, dopo l'anno 1859 non lascerà più Roma, lotterà coraggiosamente con le armi della fede e dell'amore. Io sarò con lui. La chiesa vivrà una crisi molto profonda. Sarà il tempo delle tenebre. La sacra fede in Dio cadrà nella dimenticanza, l'uomo senza Dio perderà l'amore per tutte le cose e ognuno vorrà essere capo di tutti gli altri. Ne seguirà una crisi senza fine con violenze e arroganze di ogni tipo. Si avvicina questo tempo in cui si vedrà solo trionfare l'impero della sopraffazione e degli assassini, dell'odio e della menzogna, ognuno cercherà solo il proprio egoistico profitto. Non ci sarà più amore per la famiglia e la patria. Il Santo Padre soffrirà molto. Ma io sarò accanto a lui e accoglierò i suoi sacrifici. Il trionfo del male non sarà assicurato per sempre (Melania infatti pronuncia a Lecce queste parole: "Non regnerà a lungo"). I governi temporali avranno tutti lo stesso fine, quello di abbattere le basi religiose dei popoli e disperderle, per fondare il materialismo, lo spiritismo e l'ateismo. Francia, Italia, Spagna e Inghilterra entreranno in guerra. I Francesi lotteranno contro i Francesi e gli Italiani contro gli Italiani. Ci sarà una grande
814 / 1476

guerra. Dio non sarà più onorato in Italia e in Francia, il Vangelo sarà completamente dimenticato. Il maligno entrerà in ogni casa. Molte grandi città saranno bruciate e quasi distrutte, altre inghiottite dai terremoti. Tutti crederanno che sia giunta la fine. I giusti avranno molto a soffrire, ma le loro

preghiere e i sacrifici espiatori saliranno diritti al cielo; costoro imploreranno la mia misericordia e il mio aiuto sarà loro accordato. Poi la misericordia di mio Figlio comanderà gli Angeli di distruggere il nemico del mondo. Improvvisamente tutti i nemici della Chiesa di Gesù Cristo scompariranno e la Terra diventerà come un deserto. Dopo inizierà lentamente una nuova era in cui gli uomini della Terra si porranno al vero servizio di Cristo. La pace, l'armonia tra gli uomini e Dio e l'amore per il prossimo prenderà il sopravvento su tutto. I nuovi governanti diventeranno il braccio destro della Santa Chiesa, che sarà divenuta davvero portatrice delle virtù di Gesù Cristo. Il Vangelo sarà predicato ovunque e gli uomini faranno grandi passi verso la vera fede, poiché ci sarà unità tra i fedeli di Cristo e gli uomini vivranno dei frutti di Dio. Questa pace e concordia tra gli uomini non durerà però a lungo, ci si dimenticherà che i peccati del mondo sono l'origine di tutte le punizioni che ricadono sulla Terra. Un precursore dell'anticristo farà la sua comparsa e vorrà essere visto come il nuovo Dio. Le stagioni cambieranno, l'atmosfera anche; l'acqua e il fuoco provocheranno terribili terremoti e grandi distruzioni, montagne e città cadranno. Le stelle e la luna non avranno più la forza di risplendere. Roma perderà la fede e diventerà la sede dell'anticristo. I demoni dell'aria produrranno fenomeni prodigiosi nell'aria e sulla Terra. Gli uomini diventeranno sempre peggiori. Ma Dio si occuperà sempre dei suoi più fedeli servitori e degli uomini di buona volontà. Il Vangelo sarà predicato ovunque; tutti i popoli e tutte le nazioni conosceranno la verità di Dio. Allora potrò chiamare gli apostoli degli ultimi tempi, i fedeli discepoli di Gesù Cristo, coloro che hanno condotto una vita di umiltà e coraggiose privazioni, in contemplazione e silenzio, in preghiera ed espiazione, in unione con Dio e le cose divine. Potrò chiamare costoro che hanno vissuto immersi nella sofferenza e celati dal mondo. Giungerà il tempo in cui essi dovranno mostrarsi per riempire il mondo di luce. Allora io dirò loro: "Andate e mostratevi figli miei! Io sarò con voi e in voi. Lottate figli della luce per la gloria di Dio e di Gesù Cristo". "Il Salvatore del mondo", come si farà chiamare il principe delle tenebre, emergerà dall'abisso apertosi nella terra. Egli si vorrà innalzare superbo nell'aria e protendersi verso il cielo. Ma conoscerà l'alito dell'Arcangelo Michele e ne verrà soffocato. Ricadrà sulla Terra e verrà risucchiato per sempre nell'eterno abisso dell'inferno con i suoi accoliti. Poi acqua e fuoco purificheranno la Terra e tutto sarà rinnovato. Solo allora Dio sarà servito e onorato». Dopo cinque anni di continui studi eseguiti dal competente vescovo di Grenoble, Filiberto de Bruillard, l'apparizione ottenne il riconoscimento ecclesiastico. Nel 1852 fu fondata la Fratellanza di La Salette, che onorava Maria come «Conciliatrice dei peccatori». Nel 1852, dopo il riconoscimento

815 / 1476
ecclesiastico con la pietra di fondazione del santuario, sorse il convento del nuovo ordine religioso. Massimino volle studiare teologia e poi medicina, infine si recò a Roma per servire il papa negli zuavi. A trentotto anni, nel 1883, Massimino morì nella sua patria. Melania entrò in convento, ma non venne accolta come professa. Fu inviata nel Carmelo di Darlington in Inghilterra e poi

in altri conventi francesi. Infine rimase in Italia dove ricevette la grazia delle Stigmatate e visse ritirata sotto la guida del vescovo di Lecce. Morì nel 1904. San Giovanni Battista Vianney, curato di Ars, così si espresse: «Ora non mi sarà più possibile non credere a La Salette. Ho chiesto dei segni e li ho avuti. Si può e si deve credere a La Salette!». Infatti il curato morì nelle braccia del suo vescovo riaffermandogli la sua fede nell'apparizione avuta da Massimino e Melania. La Salette è uno dei luoghi di pellegrinaggio più frequentati del mondo, l'acqua sorgiva continua a scorrere e i pellegrini che affluiscono numerosi percorrono le quattordici stazioni del cammino fatto dalla Madonna prima di scomparire dalla vista dei veggenti.

L'apparizione è stata riconosciuta dalla chiesa.



LOURDES Anno 1858

Alla Grotta di Massabielle, nell'anno 1858 la Vergine SS.ma è apparsa diciotto volte alla piccola Bernardetta Soubirous. La prima apparizione ebbe luogo l' 11 febbraio 1858.

Bernardetta con la sorella Maria ed un'amica, s'è recata davanti alla Grotta a raccogliere legna. improvvisamente un forte vento l'obbliga ad alzare la testa: ella scorge dentro un incavo della Grotta una "bella Signora" che le sorride. E' vestita di bianco, ha una cintura celeste; una rosa d'oro è posata sui piedi. La fanciulla prende in mano la corona del rosario, quando, imitando la Signora, fa

un bel segno di croce.

Recita ad una ad una tutte le Ave del Rosario. Anche la Signora sgrana la sua corona, ma solo al Gloria Patri muove le labbra. Terminato il Rosario la Signora sorride e scompare. La fanciulla si sentirà ormai spinta verso la Grotta da una attrattiva irresistibile; e la Signora le apparirà ancora diciassette volte.

Messaggio delta Santa Vergine

Il 18 febbraio (terza apparizione) la Vergine dirà a Bernardetta: “Mi fai la grazia di venire qui tutti i giorni durante questa quindicina?”. La fanciulla risponde: “Ben volentieri, se i miei genitori lo permetteranno”. La Signora la lascia con queste parole: “Io non prometto di renderti felice in questo mondo, ma nell'altro”.

Il 24 febbraio la Signora manifesta la sua volontà alla fanciulla e, per mezzo suo, a tutti noi: “Penitenza! Penitenza! Prega per i peccatori”.

Il 25 febbraio dice a Bernardetta: “Va' a bere alla fontana e lavati”. Sotto le dita della fanciulla che scava il terreno scaturisce una fontana miracolosa che non si asciugherà mai più.

Il 2 marzo Bernardetta viene incaricata di un messaggio: “Va' a dire ai sacerdoti che io voglio che si costruisca qui una cappella e che si venga in processione”.

Tutta tremante Bernardetta porta il messaggio al parroco Peyramale. Questi esige che la Signora si faccia prima conoscere dicendo il proprio nome.

Il 25 marzo Bernardetta torna alla Grotta al suo Parroco. “La Signora m'ha detto: Io sono l'Immacolata Concezione”. Per non dimenticare queste parole che mai aveva udite, Bernardetta era andata dalla Grotta alla canonica ripetendo incessantemente: “Io sono l'Immacolata Concezione”.

Infine, il 16 luglio, poiché l'accesso alla Grotta era stato impedito con travi, Bernardetta andò nel prato, sull'altra riva del Gave. La S. Vergine le apparve per l'ultima volta, raggiante e materna: “Non l'ho mai vista così bella!” dirà Bernardetta. L'estasi durò un quarto d'ora, poi la Madonna sorrise e scomparve.

Lourdes: l'acqua della grotta

La Vergine, a Lourdes, ricorda a noi cristiani, per mezzo di Bernardetta, alcune
850 / 1476

grandi linee del messaggio evangelico:

- la preghiera che ci unisce a Dio;
- la penitenza che ci unisce alla Passione di Cristo;
- l'esistenza di un altro mondo, nel quale conosceremo la vera vita;
- la vita nella Chiesa: un popolo in cammino verso la Luce.

In questo luogo, Maria ha fatto scoprire a Bernardetta una sorgente, dicendole: “Andate alla fontana a bere e a lavarvi”. La Vergine ci invita a riscoprire il messaggio evangelico:

“Chi ha sete venga a me e beva chi crede in me” (Gv 7,37).

“Chi crede in me, vivrà” (Gv 11,25).

Bere l'acqua della sorgente delta Grotta significa:

- manifestare la fede in Dio, l'unico capace di appagare la nostra sete di felicità;
- volersi preparare ad una vita più fraterna;

- chiedere la forza per il momento della prova.

Lavarci nell'acqua della Grotta significa:

- desiderare di essere purificati dai nostri peccati e chiedere di essere liberati da ogni sorta di male;

- affermare la nostra fede, la nostra speranza, la nostra carità;

- ricordare il nostro battesimo.

Il richiamo di Lourdes

Il messaggio delta Vergine ha un suo contenuto essenziale in queste parole: “Io voglio che venga della gente. Voglio che si venga qui in processione. Penitenza! Pregate per i peccatori”.

Messaggio che riecheggia l'autorevole richiamo delle parole del Signore: “Se non farete penitenza, perirete tutti. Bisogna pregare sempre, sera mai interrompere”.

Senza dubbio questa raccomandazione è più urgente nell'epoca nostra. ”Io credo, - diceva uno scrittore non cattolico - che Lourdes è una manifestazione delta bontà di Dio verso un mondo che ha sempre più bisogno di Lui”.

Le apparizioni e la Chiesa

Il clero, senza prendere posizione, si mantenne da principio in un saggio riserbo. Il parroco Peyramale aveva ordinato ai Sacerdoti di non recarsi alla Grotta, di ascoltare tutto, di pregare, di attendere.

Ma oltre il candore e la sincerità della fanciulla ecco altri fatti: “Una sorgente miracolosa era scaturita sotto le mani di Bernardetta; il tagliapietre Bourriette aveva ricevuto, in virtù di quest'acqua, la vista perduta da 19 anni; il piccolo Giustino Bouhort era stato gettato morente dentro la medesima acqua ed era guarito immediatamente”.

Il parroco Pyramale è commosso e convinto.

Mons. Laurence, vescovo di Tarbes, dopo aver preso conoscenza di quarto
851 / 1476

accaduto alla Grotta in una lunga e minuziosa inchiesta canonica, proclamò, il 18 gennaio 1862, che la Madre di Dio è realmente apparsa 18 volte a partire dall'11 febbraio 1858 a Bernardetta Soubirous, nella Grotta di Massabielle.

Bernardetta

Durante le apparizioni Bernardetta viveva in (una piccola abitazione chiamata “Le Cachot” - Rue des Petites Fossées, 15 - ceduta gratuitamente a Francesco Soubirous da un suo parente. Dopo le apparizioni, Bernardetta fu ospitata dalle Suore di Nevers presso le quali fu pure ammessa alla Prima Comunione.

Nell'estate del 1866 dopo aver pregato a lungo per l'ultima volta alla Grotta, partì per Nevers nel Monastero di St. Gildard ove prese il nome di Suor Maria Bemarda.

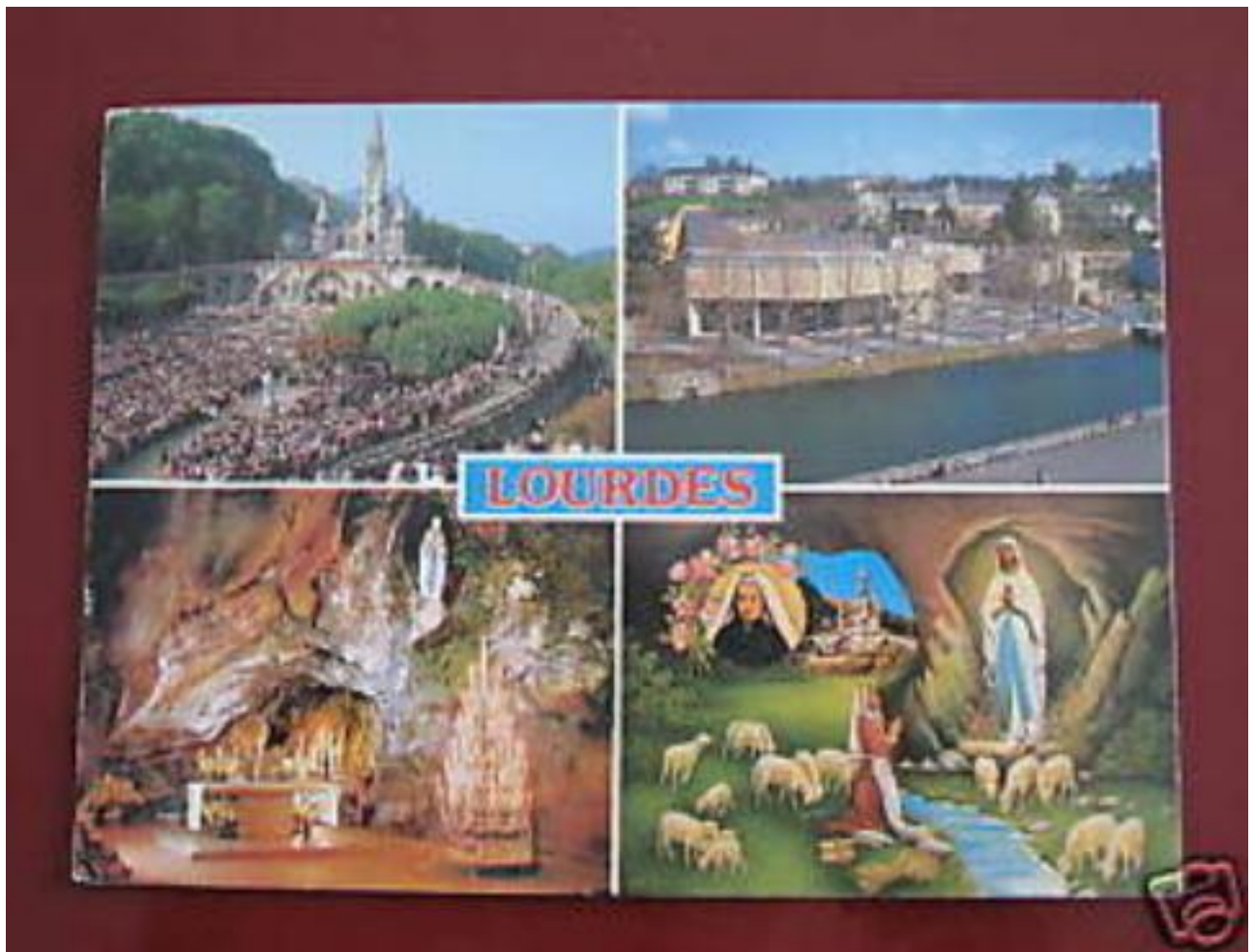
Nel 1867 Mons. Laurence, vescovo di Tarbes, acquistò il mulino Lacadé e lo donò alla famiglia Soubirous perché avesse una dimora conveniente. La casa ora è chiamata “Maison Paternelle” e si visita in Rue Bernadette, ma lì Bernardetta non abitò mai. Vi si trovano i mobili dei Soubirous ed un letto delta Santa.

La Vergine aveva detto: “Io non prometto di renderti felice in questo mondo, ma nell'altro”. L'umile religiosa non fu risparmiata dalla sofferenza: era stata avvertita e accentò tutto senza lamentarsi; e da qualche parola che talvolta le sfuggì si è certi che ella offrì la sua vita in olocausto per la conversione dei peccatori.

Il 16 aprile 1879, all'età di 35 anni, Bernardetta rivide in cielo la Vergine che aveva contemplato sulla terra.

L'8 dicembre 1933, nella gloria della Basilica di San Pietro, in Roma, il S. Padre Pio XI innalzò la Veggente di Massabielle alla gloria degli altari.

L'apparizione è stata riconosciuta dalla chiesa.



ANGLET Anno 1863

Maria apparve nel convento di Nostra Signora dei rifugiati al fondatore, il prete Louis Edouard Cestac (1801-1868), vicario capitolare e canonico. Gli mostrò, nella qualità di «Regina degli Angeli», in che modo le potenze demoniache devastano il mondo e come i suoi Angeli vincono il diavolo e i demoni. Cestac fondò asili e case per orfani e ragazze abbandonate, inoltre nel 1836 fondò la Congregazione delle serve di Maria. Nel 1908 fu avviato il processo di beatificazione.



CHAMBÉRY Anno 1866

Una suora, di nome Marta Chambon (1841-1907), ebbe nel convento della Visitazione di Maria frequenti apparizioni della Madonna e di Gesù Cristo. Molte di queste apparizioni trattavano le dolorose Sofferenze e le Piaghe di nostro Signore Gesù Cristo.



NANCY Anno 1870

La cappella del convento Maison de Secours fu un luogo di culto prescelto dalla Madre di Dio per apparire ai fedeli. Apparve alcune volte tra il 20 novembre 1870 e il 1872. In questo periodo, molti fedeli in preghiera nella cappella videro la Madre celeste in silenzio e per alcuni istanti.



WALSCHBRONN Anno 1870

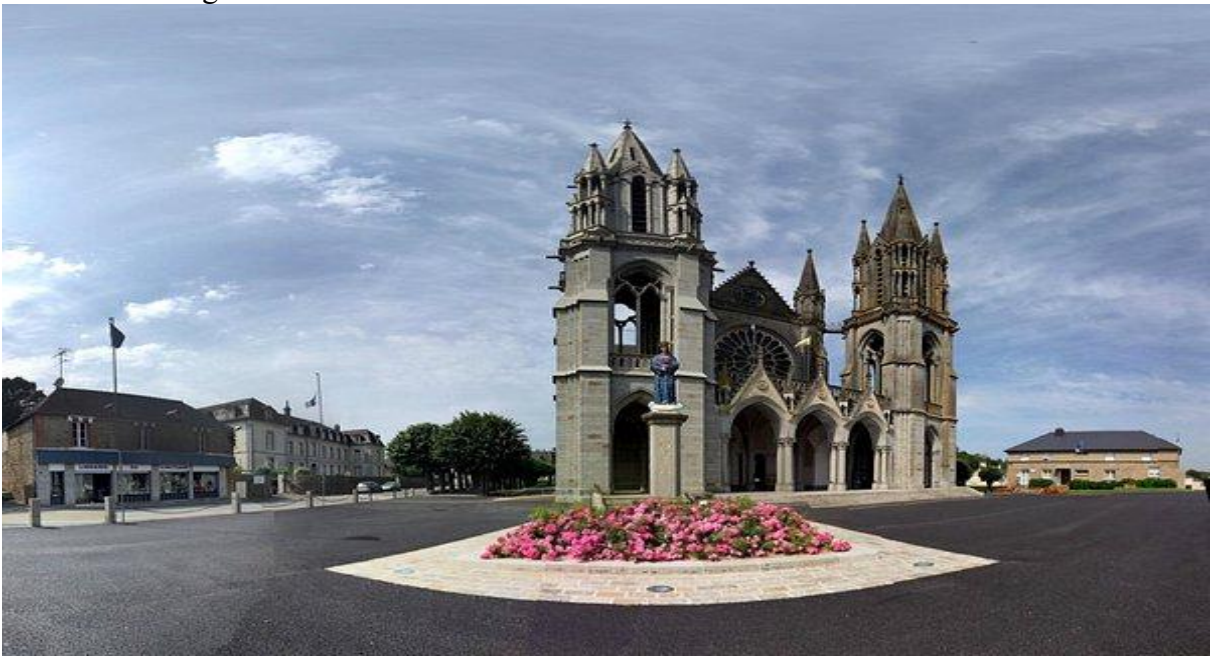
Barbara Conrad era una fanciulla di nove anni affetta da una grave malattia. Ricevette dalla Santa Vergine Maria la grazia di un'apparizione la domenica delle Palme del 1870, poi ancora una volta, un anno dopo nello stesso periodo. Improvvisamente, dopo queste apparizioni, Barbara guarì dalla grave malattia.



PONTMAIN Anno 1871

Pontmain è oggi una cittadina nel nordovest della Francia. Nel 1871 era un casale abitato da alcune decine di persone. Il 17 gennaio 1871, tutti temevano l'arrivo dell'esercito prussiano (a causa della guerra franco-prussiana in corso) ed erano chiusi nelle loro case. Nevicava ed era quasi sera; Eugenio Berbedette di 13 anni, figlio di un contadino, osservava il cielo. A un tratto, sulla casa vicina, vide qualcosa che si muoveva: era una Signora che indossava una veste di colore azzurro scuro, cosparsa di stelle d'oro e priva di cintura, e portava un'alta corona. Era in piedi e aveva le mani abbassate con le palme aperte e rivolte in segno d'accoglienza. Eugenio chiamò altra gente, presto si raggrupparono in quel posto circa sessanta persone. La maggior parte di essi non riuscivano a vedere l'apparizione; altri invece, privilegiati, la videro; erano soprattutto ragazzini: il fratello di Eugenio di undici anni, Giuseppe; Francesca Richer, di undici anni; Giovanna Maria Lebossé, di nove anni; Eugenio Friteau, di sei anni; Agostina Boitin, di due anni; Augusto Avice, di quattro anni. Solo i primi quattro veggenti furono ritenuti ufficiali dalla commissione ecclesiastica, gli altri furono giudicati troppo piccoli di età. Tutti però videro un segno in cielo che si manifestò chiaramente: tre grandi stelle messe a forma di triangolo che restarono immobili in cielo e fisse, sebbene le altre stelle si muovessero. Poi la figura della Signora divenne più grande e una scritta divenne visibile: «Pregate figli miei, Dio vi esaudirà! Mio Figlio si lascia intenerire». Tutti intonarono il Magnificat e pregarono solennemente. Poi i veggenti videro la Madonna rattristarsi, una croce rossa con un Cristo dello stesso colore era apparsa davanti a lei... la teneva con le due mani leggermente inclinata verso di loro; in cima alla croce una striscia bianca portava in lettere rosse il nome di Gesù Cristo. La Vergine guardava la croce di suo figlio e le persone, le sue labbra tremavano. I fanciulli furono colpiti dallo sguardo triste che rivolse al Crocifisso. Le sue labbra si mossero ancora nella preghiera interiore. L'apparizione era durata poco più di tre ore. Tutti rimasero assorti a lungo in preghiera, incuranti del freddo pungente della notte. Frattanto, proprio tra le sei e le nove di sera, a Sannt-Brieuc, nella cappella di Nostra Signora della speranza, i fedeli di quella città facevano un voto alla Santa Vergine per la liberazione dall'invasione prussiana. Questo gli abitanti di Pontmain non lo sapevano. Nella stessa notte, tra il 17 e il 18 gennaio, le truppe prussiane presero la via del ritorno. Come aveva previsto il pio parroco di Pontmain, illuminato

da Maria, i trentotto abitanti di Pontmain andati in guerra fecero tutti ritorno. In questo casale si riversarono migliaia di pellegrini e tra gli altri, suor Leonia Pigeon, che appena si avviò verso la statua della Madonna, eretta in quel luogo, riacquistò l'uso delle corde vocali, perduto tempo prima, e poté cantare con gli altri pellegrini l'Ave Maris Stella. Il vescovo competente fece esaminare a fondo tutto il caso e nel 1872 annunciò l'autenticità dell'evento miracoloso. Nel 1873 iniziarono i lavori per la costruzione di una basilica, che fu consacrata nel 1900. Oggi, la basilica di Pontmain non è solo meta dei pellegrini, ma è divenuta anche centro degli incontri mariano-ecumenici.



L'HÔPITAL Anno 1872

La Santa Vergine apparve per più di un'ora a Clementine Girsch, una ragazza di undici anni. La Madonna le apparve nella chiesa in un abito dorato, mentre versava lacrime di sangue, nella mano teneva la sfera del mondo ed era circondata dalle anime di soldati tedeschi e francesi morti in guerra.



POUILLE-LES-CÔTEAUX Anno 1872

La SS. Vergine Maria apparve la prima volta a Giuseppina Rodhomme (1859-1938) sull'altare maggiore della chiesa mariana di quel luogo. Era il 14 febbraio 1872, la Madonna apparve in una veste bianco-blu e rosa e portava sulla testa una corona di fiori. La medesima apparizione si manifestò ancora due volte, il 15 e il 16 febbraio; in quest'ultima Maria le espresse il desiderio ardente di convertire il mondo e perciò la invitò a pregare con fervore a questo scopo,

particolarmente a recitare l'Ave Maria e l'Ave Maria Stella «Stella del mare io ti saluto». Tempo dopo Giuseppina divenne suora col nome di Marie-Léonie e salirà in cielo nel 1938.

Ave, stella del mare,
Ave, stella del mare,
madre gloriosa di Dio,
vergine sempre, Maria,
porta felice del cielo.
L'«Ave» del messo celeste
reca l'annunzio di Dio,
muta la sorte di Eva,
dona al mondo la pace.
Spezza i legami agli oppressi,
rendi la luce ai ciechi,
scaccia da noi ogni male,
chiedi per noi ogni bene.
Mostrati Madre per tutti,
offri la nostra preghiera,
Cristo l'accolga benigno,
lui che si è fatto tuo Figlio.
Vergine santa fra tutte,
dolce regina del cielo,
rendi innocenti i tuoi figli,
umili e puri di cuore.
Donaci giorni di pace,
veglia sul nostro cammino,
fa' che vediamo il tuo Figlio,
pieni di gioia nel cielo.
Lode all'altissimo Padre,
gloria al Cristo Signore,
salga allo Spirito Santo,
l'inno di fede e di amore. Amen.

BILDING-ST. AVOLD Anno 1873

Il 10 marzo 1873, nella chiesa di Saargemiind, Maria apparve a Caterina Filljung (1848-1915). La Santa Vergine apparve altre volte alla veggente a Biding. La Madre di Dio era sempre adornata con una veste azzurra e un mantello bianco e si manifestava silenziosamente alla mistica Caterina. Ispirata da queste apparizioni, la veggente fondò nel 1884 un orfanotrofio e nel 1899 una comunità di terziarie di san Domenico che guidò come priora. A causa della disobbedienza nei confronti del vescovo Willibrord Benzler OSB di Metz, questa comunità venne sciolta. La mistica ricevette il dono delle sante Stigmate la cui autenticità soprannaturale fu però messa in dubbio. Anche le esperienze mistiche di Caterina, che indussero papa Leone XIII a raccomandare il culto del santo Rosario, non furono mai convalidate dalle commissioni ecclesiastiche.



LA FRAUDAIS Anno1873

Maria Giulia Jahenny (1850-1941) nacque nel villaggio di Blain, nel dipartimento della Loira in Francia. All'età di 23 anni, era costretta a letto perché gravemente malata; il 22 febbraio 1873, le apparve la Santa Vergine Maria due volte nella stessa giornata: alle 11 della mattina e alle 15. La Madre di Dio era vestita di bianco e aveva con sé una grande croce bianca. La prima volta si manifestò in modo silenzioso, la seconda volta la Santa Vergine parlò a Maria, la consolò e le promise la guarigione; inoltre le domandò se era pronta a ricevere le sante Stigmate. Poi la Vergine scomparve. Da questo momento iniziò per la privilegiata una vita di intensa espiatione per i peccati del mondo e per le povere anime. Ricevette le sante Stigmate e la grazia di molte contemplazioni e visioni della Madre di Dio, di Gesù Cristo e dei Santi. Come le aveva preannunciato la Santa Vergine, la veggente fu guarita il 2 maggio.

Improvvisamente il suo viso si colorì, indossò i suoi abiti e si preparò a sostenere l'incontro con quasi duemila persone che volevano vederla. Voleva renderli testimoni dell'avvenuta promessa della Madonna. Il 7 ottobre Maria Giulia ricevette la piaga della corona di spine; il 25 novembre una piaga sulla spalla, dove Gesù portò il peso della croce; nel gennaio del 1874 si manifestarono ai polsi le impronte delle funi con le quali Gesù fu legato; il 21 febbraio apparve sull'anulare l'impronta dell'anello delle nozze mistiche" (visibile fino al 1909). Dal 1930 le Stigmate scomparvero, rimanendo visibili

solo parzialmente e qualche volta sanguinavano. La veggente ebbe anche molte visioni sul futuro della Francia, della Chiesa e del mondo: vide terribili rivoluzioni, guerre e devastazioni, ma anche la Francia rifiorire e la Chiesa rinnovarsi.

La posizione della Chiesa di fronte a questo caso non fu univoca: il vescovo Fournier, competente per la diocesi, conosceva la veggente e credeva alle apparizioni che aveva avuto e alla loro provenienza mistica. Alla morte di Fournier, tre settimane dopo, Maria Giulia fu scomunicata. Dopo averla esaminata, il cardinale Rampolla del santo ufficio fu positivamente convinto sulla sincerità mistica di questa donna. Il nuovo vescovo però non si decideva a riconoscerla per non inimicarsi i gruppi avversi del suo clero. Esperti teologi ed ecclesiastici, dopo averla esaminata anch'essi, si convinsero che la veggente non era posseduta come molti sospettavano. Nel 1888 Maria Giulia fu quindi riabilitata a riaccostarsi ai sacramenti. La posizione della Chiesa rimase molto contraddittoria di fronte a questo caso: mentre il vescovo Le Fer de la Motte (1914-1955) fu pieno di premure nei confronti della mistica, ne curò i contatti, la visitò e la pregò per rivolgere le sue preghiere e i sacrifici espiatori per il clero diocesano, il suo successore, al contrario, non prestò alcuna attenzione alla veggente. Quasi tutte le estasi e le contemplazioni di Maria Giulia furono annotate, per decine di anni, in migliaia di pagine dai fratelli Charbonnier e altri. Molto è andato perduto negli ultimi anni di vita della veggente, 916 / 1476

specialmente con la morte di tutti i familiari e quando una sua fedele amica, dopo averla accudita negli ultimi anni se ne andò quando la mistica si spense. Nel 1972 si cercò di recuperare tutte le annotazioni rimaste che furono in seguito pubblicate.

Tra i numerosi messaggi che Maria Giulia ci ha lasciato, segnati dalle sue sofferenze espiatrici troviamo anche la conferma dei segreti di La Salette e di Fatima. Padre Pio così si espresse su Maria Giulia: «Vive come una viola nell'ombra, per risplendere tanto meglio alla luce della Verità».



RIXHEIM Anno 1873

Due ragazze erano di ritorno da un pellegrinaggio a Nostra Signora del campo, quando incontrarono una Signora che sedeva sul tronco abbattuto di un albero. La Signora, che era la Santa Vergine Maria, invitò entrambe le ragazze a sedere con lei e a conversare. Esse discorsero sui tempi difficili dell'umanità. Alla fine la Madonna promise alle due ragazze di far guarire il padre di una di loro e la madre dell'altra, affetti da mali incurabili. Infatti entrambe le persone furono guarite e le ragazze ne spiegarono la ragione e l'origine miracolosa ai parenti. Presto un grande numero di pellegrini si recarono sul luogo « Capitagna dell'Angelo» dove era apparsa la Madonna. Il pellegrinaggio fu stroncato dall'intervento della polizia e dei militari; le ragazze ebbero un'altra apparizione della Santa Vergine e furono salvate miracolosamente dalla persecuzione. Furono accolte dal Buon Dio ancora in giovane età.



SAINT-BAUZILLE DE LA SYLVIE Anno 1873

Nonostante fosse la domenica della festa della Trinità, il vignaiolo Augusto Arnaud lavorava nella sua vigna. Improvvisamente, secondo la leggenda locale, Augusto vide una luce chiarissima in mezzo al campo e, avvicinatosi, notò che in quella luce si manifestava la figura della Santa Vergine Maria; Ella richiamò l'attenzione del contadino sul riposo domenicale e lo esortò a erigere una croce,

a collocare una statua della Madonna nella vigna e a venerarla con i suoi vicini. Esattamente un mese dopo, Ella ricomparve sulla croce, che frattanto era stata eretta con spirito devozionale, e disse a tutte le persone presenti: «Non si deve mai lavorare la domenica! Beati coloro che credono!»

L'Autorità ecclesiastica non ha riconosciuto queste apparizioni. Tuttavia, in seguito ai lavori di una Commissione d'inchiesta riunita nella primavera del 1876, il vescovo di Montpellier, mons. De Cabrières, senza pronunciarsi sulla realtà dei fatti, autorizzò tre anni dopo, nel 1879, la costruzione di una cappella.



MAIRIE DE WALBACH Anno 1873

Il 14 aprile 1873 alcune persone ebbero il privilegio di vedere la SS. Vergine che apparve loro come «Nostra amata Signora del cavezzale» Our Lady of the Rhine . La Madre di Dio si manifestò ai veggenti Giuseppe Hoffert, di 21 anni; Saverio Ilergott di 13 anni, e alla paralitica Teresa Kaufmann, di 50 anni. Li esortò alla preghiera e alla penitenza, non solo per se stessi ma per tutta la Francia. I tre veggenti ebbero ancora altre apparizioni della Madonna nelle quali ricevettero parole di consolazione e profezie.

Il 13 febbraio 1874 Teresa Kaufmann fu guarita miracolosamente dopo un'altra apparizione di Maria.



BETTWILLER Anno 1873

Nel 1873, a Bettwiller, un piccolo villaggio francese della diocesi di Metz nella Mosella, due bambini del luogo, ebbero visioni della Vergine a casa dei genitori, sia in chiesa che anche per strada. I messaggi sono un invito alla conversione degli uomini, a pregare e chiedere la costruzione di una nuova cappella in onore della Madonna. Nessuna indagine formale è stata mai avviata dal vescovo diocesano e l'evento è stato dimenticato.



NOYAL MUZILLAC Anno 1874

Jean Pierre Le Boterff, nato il 15 ottobre 1857 a Noyal-Muzillac, era un giovane contadino molto diligente e impegnato nel suo lavoro. Il 10 settembre 1874, vicino al campo dove era intento alla semina, scorse una figura ai margini del bosco. Questa figura immersa in un'aureola fortemente luminosa si faceva sempre più distinta, finché assunse le sembianze della Madre di Dio: indossava una veste azzurra cosparsa di stelle, un mantello dorato e un velo bianco. Maria invitò il laborioso contadino a compiere un pellegrinaggio a piedi a Sant'Anna d'Auray. La Vergine gli apparve altre volte e lo esortò a pregare per la Bretagna. Alcuni anni dopo Pierre entrò nell'Ordine dei Frères de l'Instruction Chrétienne in Bretagna, nel convento di Plóermel, dove morì a soli 31 anni.



BOULLERET Anno 1875

Giuseppina Reverdy era una donna molto malata. Il giorno 11 dicembre 1875, mentre soffriva tra i dolori più lancinanti, ebbe il privilegio di ricevere un'apparizione della Santa Vergine Maria che la guarì dalla grave malattia. Per riconoscenza e amore verso la Beata Vergine, la veggente si dichiarò disposta a sacrificarsi come anima espiatrice per i peccati del mondo. La Madonna si manifestò a Giuseppina anche altre volte come «Madre dei dolori» e «Regina dei martiri». Soprattutto il sabato, Giuseppina aveva estasi dolorose che

accettava come sacrificio espiatorio per il prossimo.



PELLEVOISIN Anno 1876

All'epoca di questi avvenimenti straordinari Pellevoisin era un paesino senza importanza al centro della Francia. Qui visse una miracolata: Stella Faguet, nata il 12 settembre 1843. La domestica era stata guarita miracolosamente da una gravissima malattia e aveva ricevuto il dono della veggenza. Nel 1901 scrisse sotto giuramento per volontà del vescovo di Orléans, M. Touchet, la propria autobiografia del periodo 1843-1876. Nel 1876 però Stella aveva già scritto il Racconto delle apparizioni ricevute in quell'anno, su invito di don Artemio Salmon, parroco di Pellevoisin. Nel Racconto la veggente descrisse le quindici apparizioni di Maria.

Il 19 febbraio 1876, Stella ebbe la quinta apparizione della Santa Vergine Maria e fu miracolosamente guarita: il tumore che la affliggeva da undici anni, la tisi, la paralisi al braccio destro svanirono improvvisamente in una guarigione meravigliosa e miracolosa. Di quest'apparizione, nel suo Racconto leggiamo:

«La Vergine non rimase ai piedi del letto, ma mi venne molto vicino, mi guardò in silenzio, e immobile stava in mezzo a una nube chiara».

Prima delle apparizioni di Maria SS., quando Stella era in punto di morte si rivolse al Signore con una fervente preghiera: «Il giorno in cui ricevetti l'unzione degli infermi mi scaturì dal più profondo del cuore la seguente preghiera interiore: "Signore Voi sapete meglio di me quello di cui ho bisogno, fate ciò che volete, ma aiutatemi a offrire il mio sacrificio con generosità! "».

E Dio accolse certamente questa preghiera donando a Stella quindici apparizioni della SS. Vergine. Nella prima apparizione Maria SS. le disse: «Coraggio, abbi pazienza! Soffrirai ancora cinque giorni in onore delle cinque piaghe di Gesù. Sabato, o sarai morta oppure guarita. Se mio Figlio ti darà la vita, voglio che tu celebri la mia gloria; dove tu vivi puoi fare del bene e celebrare la mia gloria!».

Tra gli altri messaggi che Maria inviò a Stella ricordiamo: «"Non credere che, vivendo, non soffrirai. Al contrario! Ma è la sofferenza ad accrescere il valore della vita". Mi guardò con bontà, poi scomparve senza dire più nulla».

«"Tu celebrerai la mia gloria". Cercai di dire "Come?" ma non ne ebbi il tempo... La Vergine, allontanandosi aggiunse: 'Fa' tutto quello che puoi,'».

«Se vuoi servirmi, sii semplice e le tue azioni corrispondano alle tue parole».

«La Francia soffrirà nonostante io abbia fatto molto per essa!». «Io sono venuta innanzitutto per la conversione dei peccatori». Della nona apparizione la veggente così scrive:

«"I tesori di mio Figlio sono aperti da tempo; ma bisogna pregare". Così dicendo sollevò il piccolo quadrato di lana che portava sul petto, su questo ho scorto un cuore rosso che spiccava nettamente. Pensai che fosse il Sacro Cuore. Mentre lo sollevava mi ha detto: "Mi è cara questa devozione... è così che sarò onorata"».

951 / 1476

Il 30 gennaio del 1900, Stella fu ricevuta da Leone XIII; gli trasmise il messaggio della Madonna e gli mostrò lo scapolare da lei confezionato secondo il modello che aveva visto sul petto della Vergine: due rettangoli di lana bianca, uniti da due fettucce; su uno era rappresentata l'immagine del Cuore di Gesù, e sull'altro quella della Madonna con il titolo «Madre della misericordia». Il papa promise di approvarlo come unico scapolare del Sacro Cuore. La veggente morì all'età di 86 anni a Pellevoisin.

Dopo alterne vicende, nel 1983 l'arcivescovo di Borges, monsignor Vignacour, riconobbe ufficialmente come miracolosa la guarigione del 1876 di Stella. Il santuario di Pellevoisin, intitolato a «Nostra Signora della misericordia», è ancor oggi molto visitato dai pellegrini.



FARGUES Anno 1876

Il 3 luglio 1876, a Fargues, vicino a Mont-de-Marsan, la bambina di dieci anni Catherine Ducla e la sua compagna, Jeanne Cazade, si recano insieme, come fanno di solito, per attingere l'acqua alla fontana del paese. All'improvviso, Caterina vede il fondo di una cavità di circa tre metri, una signora vestita di bianco con un lungo velo, le mani giunte, nastri sulle braccia, una corona d'argento e un rosario alla cintura. Le apparizioni si ripetono più volte nello stesso luogo fino al 16 luglio 1876. La Signora somiglia all'Immacolata Concezione e chiede preghiera e penitenza.

Il vescovo diocesano, monsignor Delannoy, ha ricevuto una documentazione dei fatti dal parroco di Fargues e, dopo aver condotto un'indagine, ha negato l'origine soprannaturale delle apparizioni.

Laurentin scrive che la Curia ha negato perfino l'esistenza di documenti su questa vicenda.(Hanno dimenticato l'ottavo comandamento !).



LIONE Anno 1882

La tradizione della Madre della solitudine parla di diciannove apparizioni mariane ricevute dalla veggente Anna Maria Coste (1862-1924) nell'ospedale di Lione. La veggente era affetta da una grave tubercolosi ai polmoni e alle ossa. Maria si mostrò a lei in un manto meraviglioso con un diadema preziosissimo, teneva il Bambino Gesù tra le braccia e poggiava i piedi su una nuvola. Il suo Figliolo divino teneva tra le braccia la sfera del mondo con una croce spezzata. La SS. Madre rivolta alla veggente disse: «Quello che ancora manca alla tua corona nel Cielo devi completarlo con le sofferenze espiatrici... devi aiutare il disegno celeste, poiché se l'umanità non si converte non posso più arrestare la mano di mio Figlio già troppo paziente». Il 2 gennaio 1883 la Madonna apparve alla veggente una seconda volta e la pregò di adoperarsi affinché la medaglia della «Madre della solitudine» venisse incisa e diffusa. Dopo queste apparizioni Anna Maria Coste guarì miracolosamente dalla tubercolosi e diventò suora.



LIONE e DIEMOZ Anno 1884

Maria apparve alla ventisettenne Maria Luisa Nerbollier nel marzo 1884, dapprima a Lione, poi a Diemoz nelle Alpi francesi . La Madonna le raccomandò la recita del Rosario e la esortò a diffondere la medaglia di A.M. Coste, «La Madre della solitudine» . Maria SS. confermò le apparizioni di La Salette e propose alla veggente il dono delle Stigmate a sigillo dei sacrifici espiatori per le anime del mondo. Maria Luisa morì il 15 settembre 1908 e fu sepolta a Diemoz. A causa dei numerosi fenomeni miracolosi avvenuti in quel luogo, la salma della stigmatizzata fu riesumata il 17 luglio 1939 e trovata incorrotta. Il suo corpo fu trasferito a Pouilly-les-Fleurs per disperderne la memoria.



SAINT-PIERRE-EYNAC Anno 1886

Due ragazze Frangoise Prade e Marie Grousson ebbero, tra il 17 luglio e il 14 novembre, diciannove apparizioni della Madonna. La Beatissima Vergine si mostrava sempre con un velo nero. Una volta le veggenti ebbero una visione di una croce caduta accanto alla Madre di Dio. Le apparizioni furono tutte caratterizzate dal silenzio di Maria, che non lasciò alcun messaggio, ma mostrò dei simboli. Marie Grousson entrò in un convento.

Il Vescovo locale permise sul luogo delle apparizioni l'edificazione di una statua che poi benedisse solennemente il 10 luglio 1887 e autorizzò che la Vergine venisse invocata con il titolo di "Nostra Signora di Saint-Pierre-Eynac".



43-St-PIERRE-EYNAC

la statue ND des Miséricordes

VALLENSANGES Anno 1888

Il tredicenne Jean Auguste Bernard ebbe il privilegio di assistere a venti apparizioni mariane che si manifestarono tra il 19 luglio e il 29 settembre in un campo di trifoglio, vicino a Vallensanges. Maria apparve ripetutamente in un pantano a causa dei peccati degli uomini. Nella prima apparizione Jean vide camminare al suolo una grande lucertola e, mentre l'osservava incuriosito, gli apparve Maria SS. che gli ordinò di ucciderla. Quando il veggente, obbedendo alla Vergine, scagliò una pietra sulla bestia, vide fuoriuscire da essa una lingua di fuoco con un puzzo disgustoso. Allora la Vergine, in una veste bianchissima come la neve, si librò sulla bestia morta. Altre volte la Madonna apparve piangente e, lamentandosi dei peccati degli uomini, annunciava il prossimo castigo divino. In quel periodo si produssero anche molti eventi miracolosi, quasi ad attestare le apparizioni di Maria.

Il veggente è diventato poi sacerdote missionario.



TILLY-SUR-SEULLES Anno 1896

Tilly-sur-Seulles fu alla fine del secolo scorso il centro di ripetuti fenomeni soprannaturali: dal 18 marzo fino al 26 luglio, una cinquantina di scolari e alcune suore divennero veggenti di brevi apparizioni della SS. Vergine accompagnata dagli Angeli e dai Santi. Per tre anni consecutivi la ventiquattrenne Maria Martel, e per due anni Paolo Guérard e Luisa Polinière, furono esortati dalla Madonna della recita quotidiana del santo Rosario e a sacrificarsi con pratiche espiatrici. Inoltre la Santa Vergine comunicò loro chiare visioni di una catastrofe a causa della non osservanza della Legge divina. La città fu completamente distrutta durante la seconda guerra mondiale.. Sempre in questa zona furono contemplati da diverse persone segni nel cielo.

**BORDEAUX Anno 1907**

Nell'abitazione di Maria Mesmin, nata Baillet, a Bordeaux, una statua di Lourdes iniziò improvvisamente a lacrimare dal marzo del 1907 fino al 5 marzo 1910. Anche una statua della «Santissima Bambina» fu vista piangere nella stessa abitazione dal 19 dicembre 1911 fino al 20 gennaio 1913. Dall'8 settembre 1909 la signora Mesmin ebbe in totale diciannove apparizioni della SS. Vergine nella chiesa di Notre Dame di Bordeaux, nelle quali la Vergine Beata, Madre di Dio, spiegò i motivi del suo pianto: le bestemmie contro Dio, tutti gli altri peccati dell'umanità, l'approssimarsi del Giudizio divino.



GRAY Anno 1909

Durante la celebrazione della santa Messa del 9 settembre, padre Lamy ebbe il privilegio di un'apparizione miracolosa della Santa Vergine Maria: altare, calice, candele e tutto quello che era intorno assunse improvvisamente uno splendore magnifico. In quest'apparizione, fu esortato dalla Madonna a fondare una nuova

congregazione religiosa e gli fu annunciata la prossima guerra mondiale. Padre Lamy ebbe ancora alcune apparizioni negli anni seguenti in altri luoghi .



LOUBLANDE Anno 1909

Maria SS. apparve alla tredicenne Claire Ferchaud (1896-1972) alcune volte. Claire poté contemplare la SS. Vergine avvolta dalla luce celeste, con un aspetto raggianti, ma anche come Madre dei dolori con il velo nero. La veggente ricevette dalla Madonna e da Gesù Cristo, oltre a numerose apparizioni, anche alcuni messaggi per i potenti di Francia. Nel complesso i messaggi ebbero per contenuto il Cuore di Gesù Cristo, il sacrificio della santa Messa e il futuro della Francia.



LA MARNA Anno 1914

Molti soldati tedeschi durante la battaglia della Marna, dal 5 al 12 settembre 1914, videro comparire in cielo una Signora dall'aspetto magnifico vestita di bianco che li intimò di arrestare la loro avanzata. I soldati, che erano stati testimoni dell'apparizione, ricevettero l'ordine categorico dai superiori di non parlare con nessuno del fenomeno miracoloso al quale avevano assistito.



CHATEAU-GOMBERT Anno 1917

Maria SS. apparve il 15 agosto a Maria Teresa Noblet per consolarla e mostrarle il senso delle sue sofferenze. L'11 febbraio 1921 le apparve ancora la Madonna e la guarì dei suoi mali. Alla fine di giugno, durante un pellegrinaggio, Maria Teresa ebbe il privilegio di avere un'altra apparizione silenziosa e molto significativa della Santa Vergine alla Grotta di Lourdes.



MUZILLAC Anno 1918

La Santa Vergine apparve ripetutamente, nel periodo tra il 22 maggio e il 4 luglio 1918, a tre fanciulli (di undici, otto e quattro anni). Apparve in sembianze molto giovanili e, secondo le dichiarazioni dei veggenti, si fece abbracciare spesso da loro. Disse di chiamarsi «Madre» e «Madre di Dio» e promise pace se si fosse pregato molto. Inoltre la Madonna lasciò ai piccoli veggenti un segreto per il papa.

**TREPT Anno 1927**

Nella primavera dell'anno 1927 Maria SS. apparve a una bambina di nove anni, Josephine Laroche e, dopo averla riempita di grazia divina, la pregò di promuovere l'erezione di una cappella con numerose statue di santi. La Madonna espresse il desiderio che il popolo vi si recasse a pregare intensamente e a espiare. Dopo quarantasei anni, nel marzo del 1973, Maria SS. le apparve di nuovo a Spital di Villefranche -sur-Saône nei pressi di Lione.



CHATEAUNEUF DE GALAURE Anno 1930

La Santa Vergine Maria apparve spesso a Marta Robin (1902-1981). All'età di 20 anni Marta fu colpita da una malattia che le provocò una paralisi progressiva. A partire dal 1928 restò definitivamente immobilizzata a letto e senza più essere in grado di assumere alcun tipo di alimento. Da allora visse per cinquant'anni senza alimentarsi e senza dormire. Fu stigmatizzata e per sua iniziativa nacque l'opera del Foyer de la charité, che si estese in breve tempo in tutto il mondo. Il cardinale Daniélou disse di lei: «La personalità più straordinaria del nostro secolo non è Giovanni XXIII oppure il generale De Gaulle, ma Marta Robin» Marta Robin nacque in una zona della Francia sudoccidentale, chiamata «Drôme». Il vescovo Marchand, in concelebrazione con altri 200 preti, tenne il 12 febbraio 1981 la cerimonia di sepoltura della

«stigmatizzata di Drôme». Alla cerimonia funebre intervennero numerose persone: molte tra queste si erano riconvertite alla fede cristiana grazie all'ispirazione dell'energia mistica di Marta Robin. I genitori di Marta ebbero sei figli; ella fu la sesta, nacque il 13 marzo 1902 verso le ore 17 nella casa paterna. La futura serva di Dio fu battezzata il 5 aprile a Saint-Bonnet di Galaure. Un anno dopo superò un'epidemia di tifo che aveva imperversato nella zona. Da allora restò una bambina molto sensibile, delicata e malaticcia, ma allegra e sveglia di spirito. Ricevette la prima comunione solo nel 1912, perché alla data prevista la fanciulla giaceva a letto malata. La mistica aveva sempre amato Dio fin dalla più tenera età; aveva quasi sempre pregato a letto, e spesso parlava rivolgendosi alla Madre di Dio. La Robin così si esprime: «Recitavo spesso delle preghiere in onore della SS. Vergine che avevo trovato in un gran libro delle preghiere del nonno. Quando andavo a fare spese nel villaggio portavo sempre il santo Rosario in tasca e pregavo durante il cammino». Dopo il periodo scolastico iniziò a lavorare nei campi e sul pascolo; Marta era una contadinella, amava questo lavoro e utilizzava anche questo tempo per pregare. Il suo comportamento sembrava simile a quello delle altre ragazze, mentre interiormente si sentiva sempre più legata a Gesù Cristo e alla Madonna.

Le infermità - Nel maggio del 1918, Marta iniziò ad accusare gravi dolori al capo, un giorno svenne in cucina. Fu aggredita da una forma di paralisi molto particolare aggravata da una profonda sonnolenza. Questa sofferenza durò tre anni. Il 25 marzo 1921, alla festa dell'Annunciazione di Maria SS., sua sorella Alice si svegliò a causa di un forte rumore e notò che la stanza era avvolta in un insolito bagliore; dopo un po' la luce disparve e Marta, che dormiva nella stessa stanza, le disse che le era apparsa Maria SS., Madre di Dio. In seguito a quest'apparizione non guarì ma, al contrario, si aggravò e fu costretta perfino a far chiamare il parroco per la dispensa del santo Viatico. Presto però si riprese, poté sedersi e camminare con l'aiuto delle stampelle. Riuscì perfino a fare qualche pellegrinaggio e, avendo saputo della santità di Teresa di Lisieux (beatificata nel 1923 e canonizzata nel 1925), espresse il desiderio di farsi carmelitana. La sua salute, che riprese a peggiorare, non le permise di proseguire in questo progetto. Una volta lesse in un libro antico la seguente frase: «Tu cerchi gioia, tranquillità e una vita piacevole, ma tu devi prepararti alle sofferenze. Si deve dare tutto a Dio». Da questa frase trasse l'indicazione per la sua vita futura come un lampo: soffrire come senso della vita. Il 15 ottobre 1925 papa Pio XI canonizzò Teresa di Lisieux. Nello stesso giorno Marta Robin consacrò definitivamente la sua vita a Dio: la sua devozione interiore nell'abbandono completo a Dio della sua volontà e del suo agire. Un anno dopo la sua consacrazione interiore, le condizioni di salute di Marta peggiorarono e fu necessario di nuovo il santo Viatico. Apparizioni di santa Teresa di Lisieux - Marta restò per tre settimane in una sorta d'abbandono, perdendo coscienza. In questo stato di "sonno profondo" le apparve tre volte Teresa di Lisieux e le disse che non sarebbe morta, anzi parzialmente guarita perché avrebbe dovuto portare avanti una missione da estendere in tutto il mondo. Marta si risvegliò dalla lunga

perdita di coscienza; tuttavia, dal 25 marzo 1928, restò immobilizzata e non fu più in grado di assumere alcun cibo, viveva solo con l'Eucaristia. I genitori erano disperati anche perché Marta non dormiva più. I medici erano impotenti, non erano in grado di capire la provenienza di quei sintomi e perché non portassero alla morte. Il 2 febbraio 1929 anche le sue mani restarono paralizzate e imparò a scrivere con la bocca. Le Stigmate - Marta viveva la sua malattia come compito espiatorio e vocazione: crocifissa con Cristo partecipava alla sua missione di redenzione. Dal 1930 infatti rivisse nell'anima la Passione di Cristo ogni venerdì e ne ricevette le Stigmate. I preti che andavano a visitarla erano convinti che Dio parlasse per suo mezzo. La sua preghiera che, intensamente recitata per decenni con solenne e perseverante forza interiore, ha lasciato scorrere copiosa energia per l'intercessione della salvezza del prossimo, le sue estasi mistiche, la lotta con Satana e la sua discesa nel regno dei morti sono descritti nei suoi quaderni (che lei stessa ha scritto o dettato durante la sua vita). Come Teresa di Konnersreuth e Anna Caterina Emmerick, vive negli avvenimenti biblici, in Terra Santa e prende parte alla vita del Signore. La stigmatizzata si raffigura per esempio come Gesù ha preparato sua Madre alla sua Passione. Marta Robin vive in una piccolissima stanza, in un villaggio sperduto, ma dal 1930 si prepara a un'opera mondiale che sarà famosa; ne parla ogni giorno sempre più per incarico della SS. Vergine Maria, la Madre di Dio. Ella chiede sempre più insistentemente al prete lionese, abate Finet, di fondare il Foyer de la charité, un'associazione sul modello delle prime comunità cristiane, case di ritiro per laici e scuole cristiane per ragazze. Il primo Foyer nasce a Châteauneuf de Galaure; presto ve ne saranno cinquantanove, e poi sorgeranno altri centri in Francia e in tutto il mondo. Marta confessa dettagliatamente al prete di Lione quali erano i desideri di Maria SS. Padre Finet predica, Marta Robin prega ed espia. La nuova organizzazione e i due fondatori non rimangono

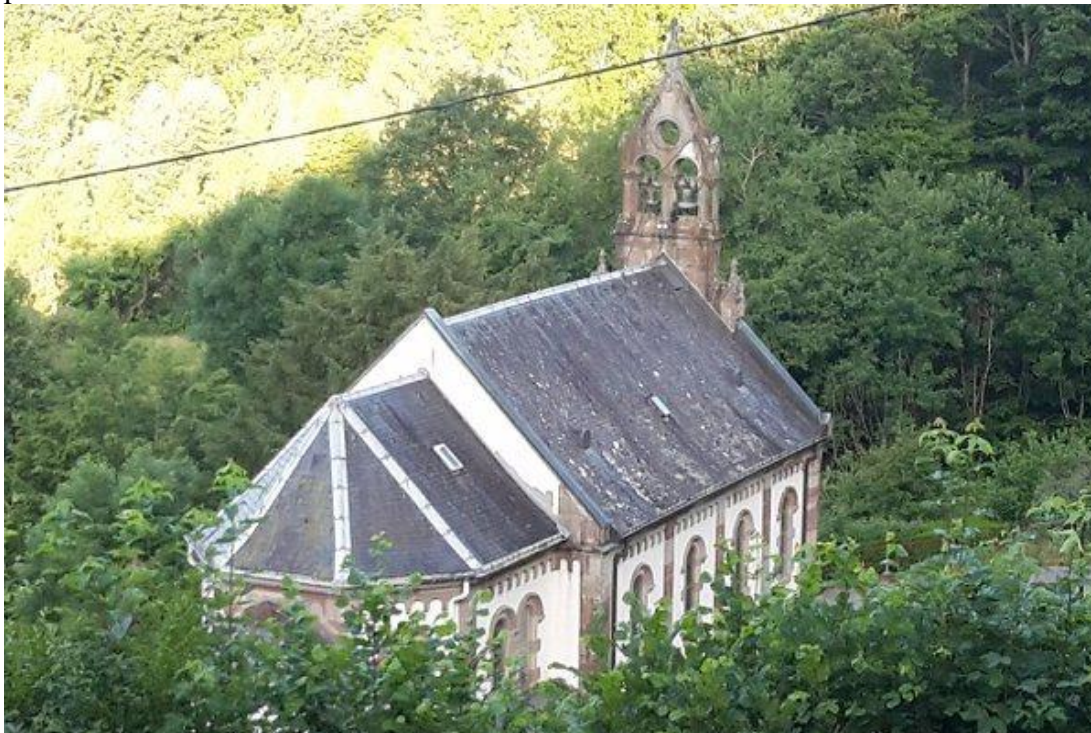
estranei agli attacchi del demonio e ai nemici della Terra. Infine la forza di Dio ha il sopravvento e l'istituzione viene riconosciuta con tutti gli onori spirituali. Sotto il segno della Chiesa il vescovo Pic di Valence consacra il nuovo edificio dei Foyers. Egli si prodiga a Roma e tra i suoi confratelli per il pieno riconoscimento dell'istituzione. Il legame mistico che Marta Robin ebbe con la Madre di Dio fu grande e fu attestato dalle guarigioni miracolose. Marta si rivolgeva più volte al giorno alla Santa Vergine e, specialmente negli ultimi anni della sua vita, per chiedere grazie e guarigioni per altre persone. Le apparizioni della Madonna per consolare e guidare la serva di Dio furono abbastanza numerose. Il 1° novembre 1980 i dolori della serva di Dio si erano fatti insopportabili, era il presagio della fine su questa Terra. Il 6 febbraio 1981 le sue sofferenze ebbero fine.

È in corso il processo di beatificazione, iniziato nel 1989, la cui prima fase (a livello diocesano) si è conclusa nel 1996. Il 7 novembre 2014 papa Francesco ha autorizzato la Congregazione delle Cause dei Santi a promulgare il decreto sulle sue virtù eroiche, per cui è diventata venerabile.



OBERBROCK Anno 1937

La Madonna apparve nell'ottobre del 1937, per otto giorni consecutivi, alla quindicenne Antoinette Lauber che era gravemente malata. Alla terza apparizione, il terzo giorno, Antoinette guarì improvvisamente. Quando Maria si "accomiatò" da lei, con l'ultima apparizione disse: «Adesso occorre la mia presenza in Germania».

**KÉRIZINEN Anno 1938**

Jeanne-Louise Ramonet (1910-1965), che viveva in Bretagna e accudiva alle sue mucche, ebbe il privilegio di ricevere alcune apparizioni della Madonna. Un giorno, verso la fine dell'estate del 1938, mentre Jeanne-Louise era intenta a lavorare all'uncinetto, seduta sull'erba, vide improvvisamente un globo luminoso sollevato di qualche metro dal suolo. In quella luce scorse la figura della Madre di Dio, alta e di una bellezza incantevole. I suoi occhi erano azzurri come il vestito. Un manto bianco, fermato sulle spalle da una spilla d'oro di forma rettangolare, le scendeva fino ai piedi. Un velo leggero e candido le nascondeva i capelli. La donna si prostrò in ginocchio spinta da una forza soprannaturale mentre aveva la sensazione di essere divenuta un corpo vuoto, strumento della volontà superiore della Madonna che le stava per fare profonde rivelazioni. Questa prima apparizione avvenne il 15 settembre, alla festa dei sette dolori di Maria. Ne seguiranno altre settanta nel corso di 27 anni. Solo nel 1947 si venne a conoscenza delle apparizioni. In quel periodo si registrarono alcuni avvenimenti miracolosi: nel 1949 si verificò una guarigione miracolosa; nel 1953 si ebbero quattro prodigi solari; un anno prima era già scaturita una fonte di acqua sorgiva curativa. Nel 1956 le tavole votive di un piccolo oratorio davano testimonianza che molte preghiere e guarigioni venivano esaudite. Altre apparizioni miracolose ebbero luogo in quel tempo. La Chiesa non esaminò il caso e non venne pubblicizzato. Jeanne-Louise Ramonet, su consiglio del suo confessore, iniziò dal 1943 a mettere per iscritto le visioni e i messaggi ricevuti. Nella prima apparizione, quella del 15 settembre 1938, la Santa Vergine Maria si manifestò con le sembianze di una donna giovane dall'indicibile bellezza. I piedi erano nascosti sotto l'orlo bianco della lunga veste. Gli occhi erano rivolti al cielo, le mani congiunte con le dita incrociate dinanzi al petto. Appeso al braccio portava la corona del santo Rosario. Così apparve la Santa Vergine a Jeanne-Louise Ramonet, quando cadde in ginocchio e in estasi. La Madonna, rivolgendosi alla veggente così le disse: «Non temere, non ti farò alcun male. In seguito mi vedrai più volte all'anno e ti dirò chi sono e che cosa chiedo. Una nuova guerra minaccia l'Europa. Io la allontanerò di qualche mese, perché non posso restare sorda alle preghiere che in questo momento si levano verso di me per la pace, laggiù a Lourdes». Jeanne Ramonet è morta dopo cinquantasette anni di apostolato, preghiere e sofferenze. Il messaggio di Kérizinen è una grandissima speranza per la Francia e per il mondo. Una cappella fu eretta sul luogo delle apparizioni.

**ORTONCOURT Anno 1940**

Jeanette Tachet ebbe numerose apparizioni mariane. Nel 1940 Maria la incoraggiò a consacrare la sua vita a Dio. Dall'11 novembre 1944 fino al 13 gennaio 1946, Jeanette Tachet ricevette numerose istruzioni sullo spirito sacrificale e sulla vita devota. Fu accolta in un Ordine religioso.



L'ÎLE BOUCHARD Anno 1947

Maria SS. apparve a quattro ragazze dall'8 al 14 dicembre. Ogni giorno nella chiesa di Sant'Egidio, le ragazze vedevano una scritta scintillante: «Magnificat» e sull'orlo della veste della Madonna potevano leggere: «O Maria concepita senza peccato, prega per noi Rifugio dei peccatori». Da -vanti a lei si inginocchiò l'Arcangelo Gabriele, poi Maria SS. si fece baciare la mano dalle veggenti e disse: «Io vengo qui non per operare miracoli ma per esortarvi a pregare per la Francia!». Nonostante l'ultima apparizione

fosse avvenuta durante un temporale tutti i presenti poterono vedere la chiesa avvolta in una luce radiosa.

Il 20 dicembre 1947 Mons. Gaillard, arcivescovo di Tours, autorizza la costruzione di una cappella nella chiesa, secondo il desiderio espresso dall'apparizione; il 7 gennaio del 1948 le veggenti vengono sottoposte ad un rigoroso interrogatorio di 72 domande; nel 1966, Mons Ferrand, successore di Gaillard autorizza l'invocazione "Nostra Signora della Preghiera"; l'8 dicembre 2001, il nuovo vescovo Mons. André Vingt-Trois, autorizza il culto pubblico; il 21 e 22 maggio 2004 si avvia un colloquio sull'attualità del messaggio di Ile-Bouchard, sotto la guida dei vescovi Vingt-Trois, Henri Brincard di Puy e Jean-Louis Brugés di Angers.



VILLAFRANCHE-SUR-SAÓNE Anno 1973

La S. Vergine Maria si mostrò tre volte a Giuseppina Laroche nella sua camera d'ospedale e la

invitò a rendere note le apparizioni che aveva avuto nella sua gioventù ma non aveva potuto

diffondere. I messaggi contenuti in queste apparizioni della Madonna alla giovane Giuseppina

erano incentrati sulle amarezze di Gesù per la diminuzione degli oranti e l'affievolirsi devozionale

dei preti.



LA TALAUDIÈRE Anno 1981

La Talaudière si trova vicino alla città industriale di Saint-Etienne. Blandine Piegay, una ragazza

di 14 anni abitante in questo luogo, vide la Madonna nell'ottobre del 1981. La Santa Vergine

compare alla veggente, prima nella sua camera e poi nel giardino, vestita di bianco con un velo

blu e una croce sul petto. Molte persone videro anche un prodigio solare simile a quello di Fatima.

Maria SS. lasciò due messaggi per i fedeli, dove li richiamava alla preghiera devota e alla recita

del Rosario, e per i preti, invitandoli a celebrare la Messa in latino e a indossare di nuovo l'abito

talare.



